

# armor

Magazine de la Bretagne présent

## TRI 40 ans YANN que ça dure

Regard sur RENNES/ROAZHON

LES MENSONGES DU PACTE RÉPUBLICAIN

GILLES FALC'HUN : LE LAIT ET LE LEON EN HÉRITAGE

UN NOUVEAU PORT À ERQUY

L'HISTOIRE DE L'HYMNE NATIONAL BRETON

GROS PLAN SUR PLOUGUERNEAU

M 01064 - 495 - F: 5,00 €



Juin 2010  
**1<sup>ÈRE</sup> MÉTROPOLE POUR L'EXCELLENCE DE SA QUALITÉ DE VIE  
 ET 2<sup>ÈME</sup> VILLE LA PLUS DYNAMIQUE DE FRANCE**  
 - Classement de L'Express.

Octobre 2010  
**1<sup>ÈRE</sup> AU PALMARÈS DES AGGLOMÉRATIONS\*  
 LES PLUS ATTRACTIVES POUR LES ENTREPRENEURS**  
 (\*de 200 000 à 500 000 habitants) - Magazine L'Entreprise

Novembre 2010  
**PASS D'OR DU MEILLEUR RESEAU DE TRANSPORT (STAR)**  
 - Magazine Ville, Rail et Transports

Octobre 2010  
**TROPHÉE EUROPÉEN DE L'E-DEMOCRACY POUR L'OPEN DATA**  
 www.data-rennes-metropole.fr : Acteurs Publics, octobre 2010.

Novembre 2010  
**TROPHÉE DES VILLES ÉLECTROMOBILES DANS LA CATÉGORIE  
 DES VILLES DE PLUS DE 200 000 HABITANTS**  
 1<sup>er</sup> trophée des Villes électromobiles. - Association Avère France en partenariat  
 avec l'Association des Maires de France, EDF et l'Observatoire du véhicule d'entreprise.

# Rennes Métropole L'EXCELLENCE RECOMPENSÉE

L'action de Rennes Métropole est récompensée chaque année pour son excellence dans l'innovation technologique et culturelle, le développement durable, le transport collectif, l'aménagement du territoire... Ces récompenses témoignent de la volonté de Rennes Métropole d'offrir à ses habitants des services et un cadre de vie de qualité.

www.rennes-metropole.fr



## EN COUVERTURE : TRI YANN, 40 ANS QUE ÇA DURE

Les "Trois Jean" étaient quatre au départ. Aujourd'hui, les Tri Yann sont huit. 40 ans de scène, une longévité exceptionnelle qui valait bien un album anniversaire "Rumadou" et une tournée à la rencontre de leur public fidèle. **PAGES 43-44**

Photo de couverture : Tanqua Jessic.

**PAGE 7**  
**LES MENSONGES DU PACTE RÉPUBLICAIN**  
 L'égalité des citoyens ? Une supercherie, selon Liam Fauchard, qui liste quelques mensonges du Pacte Républicain.

**PAGE 8**  
**CARTE BLANCHE À ALAIN DAHER**  
 Dans sa carte blanche, Alain Daher, le nouveau président de la Chambre régionale de commerce, dit sa fierté d'être Breton et parle du Parlement des entreprises de Bretagne.

**PAGE 15**  
**UN NOUVEAU PORT À ERQUY**  
 Il sera inauguré le 8 avril, veille du week-end de la Fête de la Coquille Saint-Jacques. Le nouveau port d'Erquy témoigne de l'intérêt du Conseil général des Côtes d'Armor pour la mer.

**PAGES 19-20**  
**GILLES FALC'HUN ET JEAN-GUY LE FLOCH**



Nous démarrons une série d'articles sur des capitaines d'industrie bretons. Gilles Falc'hun, à la tête du groupe SILL à Plauvren et Jean-Guy Le Floch, qui a redonné un bel éclat aux rayures d'Armor-lux, à Quimper

**PAGES 22-25**  
**DOSSIER HABITAT**  
 Dans l'immobilier, 2010 a été une bonne année avec une évolution sensible : construire durable devient une priorité.

**PAGES 26-33** **REGARD SUR RENNES MÉTROPOLE**  
 EuroRennes, la 2<sup>e</sup> ligne de métro, des investissements d'avenir, le lambicompastage, un Explorateur pour les métiers, des voyages intelligents, des maisons intelligentes... L'agglomération rennaise vise l'international en s'appuyant sur son territoire.

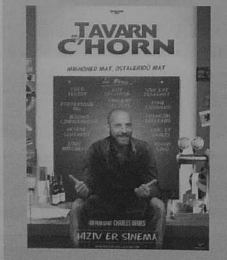
**PAGE 34**  
**L'HISTOIRE DE L'HYMNE NATIONAL BRETON**  
 Des terrains de rugby au Stade Rennais, le Bro gozh ma zadou est partout. Mikael Baudou raconte l'histoire de l'hymne national breton dans "Kan ar galon", un DVD qui vient de sortir.

**PAGES 47-48**  
**GROS PLAN SUR PLOUGUERNEAU (PLOUGERNE)**  
 Le Phare de l'Île Verte contribue à la renommée de Plouguerneau, capitale des géomètres mais la commune recèle d'autres richesses.

|   |  |   |
|---|--|---|
| <b>POITIQUE ET SOCIÉTÉ</b>  | - Pierre Péan - Carriages.....14                           | - Jean Frelaut ou Foulet.....36                 |
| - Dan Estévez en Bretagne.....4   | - Noleiro - Médias.....14                                  | - Dans les galeries.....36-39                   |
| - Anne-Édith Rivier - Editorial.....5   | - Sylvie Le Moel - La Forêt des 29 d'Île de France.....40  | - Les livres.....40-42                          |
| - Marvin Duhamel - De l'Europe mieux intégrée aux régions toujours maltraitées.....6    | <b>ECONOMIE</b>  | <b>SCÈNES</b>                                   |
| - Liam Fauchard - Les mensonges du Pacte républicain.....7                              | - Un nouveau port à Erquy.....15                           | - Myrica à Rennes.....44                        |
| - Carte blanche à Alain Daher.....8   | - Crédit Mutuel Arkéa - résultats historiques.....16       | - Fête de la Bretagne.....44                    |
| - Pourquoi une mandrie compétitive en France ?.....8                                    | - Yann Guénégou - Illuz, led à l'éclairage.....16          | - Le Kan ar bobl en finale à Pontivy.....45     |
| - Le Canal de Nantes à Brest fête ses 200 ans.....8                                     | - Devenez ambassadeur de la rélocalisation.....17          | - Yannick Pelletier - Les CD du mois.....46     |
| - Jean Oliva - la nouvelle économie des territoires.....9                               | - Le Crédit Mutuel renforce son ancrage territorial.....17 | <b>PANORAMA</b>                                 |
| - Parc marin d'Iroise - toujours des vagues.....10                                      | - Des boucheries pour la Coopérative.....17                | - Un nouveau bouquet pour Mickaël Rault.....49  |
| - Uniformisme, centralisme toujours.....10  | - Astéri, des solutions aussi pour les PME/PMI.....18      | - Franck Broudic - Redagag et ar ribanou.....50 |
| - Les gouvernements nationaux sont-ils si utiles ?.....10                               | - Tidjwal Ruelan - 24 entreprises s'engagent.....18        | - Les ambitions de Bretagne Schuller.....51     |
| - Jokez Gaucher - Marie-Chantal Luong, présidente du Conseil régional des Jeunes.....11 | - Ronan Le Flécher - Gilles Falc'hun.....19                | - Sports.....51                                 |
| - Hervé Le Botzer - Les États minorités.....11  | - Jean-Guy Le Floch.....20                                 | - Les vins Chénou de père en fils.....52        |
| - Une fondation pour la Bibliothèque nationale.....12                                   | <b>CULTURE</b>   | - Nouvelle saison à Rosamba.....52              |
| - Association Baie de St-Brieuc-Québec.....12   | - Jean-Marc Sachard - Kan ar galon.....34                  | - La Brez'h c'hoir-c'hoir.....52                |
| - Claude Allégre et l'Éducation nationale.....12  | - Histoire de l'hymne national breton.....34               | - Camer.....52                                  |
| - Georges Le Meur n'est plus.....12   | - La carte postale en salon à Baud.....34                  | <b>HORIZONS BRETONS</b>                         |
| - Jean Pierre Le Mat - Lexique du 21 <sup>e</sup> siècle - Nation.....13                | - La BD en week-end à Perros-Guirec.....34                 | - Les Bretons du monde.....53-57                |
| - Becassines.....13   | - Gilles Cervera - Deux Bretons à la lettre G.....34       | <b>PETITES ANNONCES - ABONNEMENT</b> 58         |
| - L'appel du 18 juin à Nantes - Bretagne en résistance.....13                           | - Guilloux, Grenier.....35                                 |   |
| - Le Grand Pampol de Max Quémener.....14  | - Les arts et la vie à Plouaret.....35                     |   |
|   | - Françoise Flocourt - la grâce sur porcelaine.....36      |   |

### Tavarn ar c'horn... "Au bistrot du coin" en breton

"Tavarn ar c'horn" est le titre de la version bretonne du long métrage "Au bistrot du coin", réalisé par Charles Nemes. Le film est sorti en salles le 16 mars, simultanément en français et en six langues régionales : alsacien, ch'ti, corse, créole, occitan et en breton. Une première dans l'histoire du cinéma. "La France est un pays riche de sa diversité historique, qui ne se réduit pas à ses vieilles pierres ou ses légendes mais s'incarne dans un écheveau de traditions vivaces, a justifié Charles Nemes. L'idée de doubler le film en langues régionales rend justice à ce patrimoine", elle vient de Sébastien Fechner et me ravi". Sébastien Fechner est le producteur (EuropaCorp) de cette comédie douce-amère de la vie d'un quartier parisien où les personnages hauts en couleurs refont le monde dans le bistrot de Wano, un établissement comme il en existe dans toutes les villes. "On voulait que le bar soit à l'image de son patron, incarné par Fred Testot (SAV du Grand Journal sur Canal +), on a commencé par aménager le lieu moitié tourangeau, moitié corse, on a alors pensé à doubler le film en corse et, de fil en aiguille on s'est dit "pourquoi pas en breton ? Et en alsacien ?". Mais aucun acteur ne s'est doublé. "Nous tenions à ce que la prononciation et l'accent soient le plus authentiques possible dans chaque langue". Le doublage en breton a été confié à l'association Dizale, qui a bénéficié d'un soutien de 30 500 € du Conseil régional, via le Fonds d'aide à l'expression audiovisuelle en langue bretonne créé en 2006.



### Achetez des bols HB-Henriot

C'est le moment de la soutenir et surtout de l'aider. Soumise à une concurrence sans pitié, notamment chinoise, la Faïencerie HB-Henriot, de Quimper, connaît des difficultés et a été placée en redressement judiciaire par le Tribunal de commerce de Quimper, à la demande de son propriétaire Pierre Chion, comme nous l'avons annoncé dans nos colonnes le mois dernier.

#### Le Bol Henriot 100% fait main à Quimper



L'achat solidaire demandez le vôtre

Rappelons cependant que cela ne signifie pas qu'elle a cessé son activité. Les 51 salariés continuent de travailler pour répondre aux commandes. Des commandes, c'est justement ce que Michel Merle, le directeur général, espère pour passer ce mauvais cap. armor invite les Bretons, et tous les autres, sensibles au savoir-faire et à la créativité de l'institution quimperoise (l'Une des plus anciennes marques françaises et labellisée Entreprise du patrimoine vivant) à faire preuve de solidarité en achetant des bols HB-Henriot au magasin d'usine ou sur la boutique en ligne (voir aussi dans notre rubrique "Arts", page 38).

HB-Henriot, malgré de bonnes performances à l'export et une diversification avec le lancement du bijou fantaisie, doit jongler avec une trésorerie tendue. Pierre Chion cherche un repreneur, depuis plus d'un an et demi, pour donner un nouvel élan à la société. La mise en redressement judiciaire et la nomination de M<sup>me</sup> Sophie Gautier comme administratrice chargée de l'appel à candidatures pour la cession de l'entreprise, clarifie finalement la situation (finances apurées) et ce d'autant plus que la Ville de Quimper s'est portée acquéreur des locaux, ce qui pourrait aider à convaincre un espéré repreneur.

### Le "reuz" des Bretonnismes



Le Bretonnisme est un jeu de mots de Bretonnisme.

"Les Bretonnismes" d'Hervé Lossec font du "reuz" en Bretagne et aussi partout en France. Du bruit. Ce qu'on appelle un carton ! Plus de 100 000 exemplaires ont été vendus, une 6<sup>ème</sup> réimpression a été nécessaire. 10 groupes que l'on retrouvera en finale dans la capitale du Pôher du 15 au 17 juillet lors de la 20<sup>ème</sup> édition des Vieilles Charrues. Le lauréat aura le privilège d'ouvrir le 21<sup>ème</sup> festival en 2012.

### Les Jeunes Charrues sur les routes

Hocus Pocus, Jeanne Cherhal, Montgomery, Micronologie, The Wankin' Noodles... Tous sont passés par les Jeunes Charrues en Concert, le tremplin du festival carhaïsin. Depuis mars et jusqu'en mai, 10 soirées sont organisées sur les territoires pour sélectionner les 10 groupes que l'on retrouvera en finale dans la capitale du Pôher du 15 au 17 juillet lors de la 20<sup>ème</sup> édition des Vieilles Charrues. Le lauréat aura le privilège d'ouvrir le 21<sup>ème</sup> festival en 2012.

### JAPON 1945-2011

Cela ne s'est pas passé en Bretagne, mais à l'autre bout de la planète. Et pourtant nous nous sentons tellement concernés. Pas au risque d'un quelconque nuage, seulement en tant qu'êtres humains. Nous restituons ici aux Japonais un haïku et un tanka. Merci à Alain Kervenn.

- De Madame ASAKURA Kazuo (1934-2001)  
Face aux lauriers roses  
des tombes alignées  
avec une même date
- De Monsieur OYAMA Takami (1898-1989)  
Quelqu'un eût-il devait se trouver ici  
tant de chaleur  
à fixer sur la pierre  
son ombre.

## armor

le magazine de la Bretagne au présent

KELAOUENN VIZIEK BREIZH

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)

Directeur - fondateur

YANN POULVET

Rédactrice en chef

ANNE-EDITH POULVET

Direction, rédaction, administration, publicité :

Point St-Jacques - B.P. 90206

22402 Lamballe Cedex - T 02 96 31 20 37

Renvezh, skidoarezh, mevezh, bruderezh :

Point Saint-Jakéz - B.P. 90206 - 22402 Lamballe Cedex -

Pg. 02 96 31 20 37

Télécopie : 02 96 31 22 12

Courriel : armor@armor-magazine.com

Site internet : www.armor-magazine.com

Editeur : SOPEL

N° ISSN : 0044-8966 H - N° CPPAP 0511 88576

N° SIRET : 302306741 00026

Administration et publicité

Catherine Botrel - Eury

Comité éditorial

Hervé Le Boyer, Morvan Duhamel, Roman Le Flécher,

Pierick Hamon, Jacques Lescoat, Yannick Pelletier,

Eric Planezza-Le Page, Anne-Edith Poulvet, Yann Poulvet,

Jean-Marc Sochard.

Rédaction

YANN GUENEGOU

et Fañch Briodic, Gilles Cervera, Jean Cevaer,

Laure Chamming, Xavier Evellin, Liam Fauchard,

Pierre Fenard, Louis Glidas, Fabrice Grossi,

Garnemng Ihuellou, Thierry Jigourel, Sarah Leblé,

Jean Pierre Le Mat, Sylvie Le Mohel, Per Le Moine,

Octave Loxte, Michel Morvan, David Raynal,

Tugdual Ruelan.

Publicité armor magazine

Bretagne Régie Médias

Daniel Botin - Franck Lemauchand

02 96 87 33 62

• Abonnement d'un an 42 €

• Abonnement de soutien 77 €

• Abonnement pour l'étranger 57 €

• Abonnement par avion

• Ajoutez le tarif postal en vigueur.

• Changement d'adresse

3 € (joindre la dernière bande)

• C.P.P armor magazine Rennes 2491 70 Y

• Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement

au plus tard le 1<sup>er</sup> du mois précédant la parution.

armor magazine ne publie pas de communications

• Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

• Les textes signés s'engagent que leurs auteurs.

• La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des

lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.

• La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve

de la mention d'origine.

• Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 2011 sont

habilitées à recevoir des copies de publicité et d'abonnement

en faveur d'armor magazine.

• Tout document, commande ou engagement non validé par

la signature du directeur d'armor magazine, gérant de la SOPEL,

est réputé nul ou non avenue.

Diffusion : Prestalis - Bibl. gres - Libraires - Dépôts directs

Abonnements - Services

Mise en page - Photogravure - Impression :

Calligraphy Print

Z/A La Guillabrie - 35230 Châteaubourg - Tél. 02 99 26 72 72

Renvezh ar gelouenn (directrice de la publication) :

Anne-Edith Poulvet



## Un voyage pour rien ?

On l'avait annoncé dans le Finistère où il devait parler des problèmes de la pêche. Mais le souvenir de l'accueil frais qu'il avait reçu en 2007 au Guilvinec l'a sans doute fait changer d'itinéraire. Puisqu'il fallait venir en Bretagne séduire quelques électeurs, le président de la République a choisi le Morbihan où il a rencontré le mois dernier les élus du département réunis à sa demande à Josselin. Il leur a parlé réforme territoriale, services publics, revitalisation des territoires... S'agissant du gel pendant trois ans des dotations de l'État aux collectivités locales

annoncé l'an dernier, Nicolas Sarkozy a souhaité que celles-ci modèrent leurs dépenses. On pourrait peut-être attendre la même chose du gouvernement ! Grincements de dents d'ailleurs des élus socialistes qui réclament "le financement intégral des compétences transférées par l'État et des mesures fortes en faveur de l'autonomie et de la péréquation fiscales entre territoires". C'est évidemment sur deux autres sujets que les Bretons attendaient le président de la République : la réunification et la langue bretonne. Et là, il faut dire que dans la plupart des milieux culturels, ses propos sont apparus comme provocateurs car qui mieux que lui détient les clés du problème ?

Concernant la réunification, Nicolas Sarkozy a dit qu'il existait dans la loi du 16 décembre

2010 sur la réforme territoriale un article permettant à un département et à deux régions contigües de délibérer sur la question. Une façon de botter en touche mais on sait pertinemment que jamais la Région Pays de la Loire n'acceptera de laisser partir la Loire-Atlantique. Le président a même exhorté les élus à prendre l'initiative d'un référendum : "Le gouvernement pourrait alors prendre un décret en Conseil des ministres". Comme quoi certains ont l'art de se renvoyer la balle. Pas de meilleure nouvelle du côté de la langue bretonne. Comment dire d'un côté

que "apprendre le breton ou toute autre langue régionale n'est pas un risque pour l'unité nationale, bien au contraire, c'est une richesse" et de l'autre refuser de ratifier la Charte européenne des langues minoritaires ? On nage en pleine hypocrisie !

Le Président a déclaré que ce n'était pas à Paris de décider, que c'était aux Bretons de se prendre en mains. Chiche ? Au final, c'est l'UDB qui a bien résumé le sens de cette visite : "La Bretagne n'a rien à attendre d'un président venu simplement flatter son électoral en Bretagne". Un voyage pour rien en quelque sorte.

ANNE-EDITH POULVET

(1) Et que penser de ce président de la Chaire d'appel de Rennes qui, avec mépris, a qualifié le breton de barougeun ?

# De l'Europe mieux intégrée aux régions toujours maltraitées

Les réunions et concertations tenues en mars au plan européen se sont, tout compte fait, avérées positives, ce qui ne peut que nous satisfaire : depuis des années, nos votes le montrent, la Bretagne reste, avec l'Alsace, la région de l'hexagone la plus favorable à l'intégration européenne, la plus attentive à ses progrès.

On se félicite donc de voir qu'une politique économique commune se met en place, reposant sur des indicateurs partagés dans des domaines tels que l'emploi, la compétitivité et les finances publiques. Ains devont peu à peu s'harmoniser entre les différents États le coût du travail, l'âge du départ en retraite et la fiscalité, et se trouver stimulés la stabilité budgétaire ainsi que l'investissement en matière de recherche, d'éducation et d'infrastructure.

Certes, on aurait pu aller plus loin dans le contrôle des souverainetés étatiques et dans l'accroissement des compétences des institutions supranationales. La nécessité faisant loi, on peut toutefois parier sans risque que les choses continueront à évoluer dans ce sens.

## DES EXÉCUTIFS ÉTATIQUES ENVAHISSANTS

Ce qui on regrettera en revanche, c'est qu'il ait fallu attendre le mois dernier pour qu'intervienne cette réaction à la crise obligataire et aux inégalités qu'elle a révélées dans le développement économique et social de la zone euro. Était-il utile que les exécutifs des grands États tergiversent si longtemps avant de se rallier aux mesures proposées par la Commission, sans doute pour s'en attribuer le mérite ? Utile aussi qu'ils cherchent à en atténuer la portée ?

Ainsi, pour stimuler la compétitivité des économies européennes, la Commission de Bruxelles avait proposé une stratégie impliquant des indicateurs précis et contraignants. Les responsables français et allemands l'ont d'abord ignoré... avant de le reprendre à leur compte sous le nom de Pacte de compétitivité. Mais sans la contrainte !

De même, la Commission avait envisagé dès 2006 d'étudier une harmonisation de l'assiette de l'impôt sur les sociétés, et c'est seulement maintenant que Paris et Berlin s'y sont ralliés. Mais bien paternellement ! De même encore, la Commission avait proposé de muscler le Pacte de stabilité inclus dans le Traité de Lisbonne, en l'assortissant de sanctions automatiques contre les États présentant des budgets en déséquilibre. Aucun écho à l'époque. La France et l'Allemagne en ont enfin repris l'idée. Mais en affaiblissant l'automatisme des sanctions ! Devant ces retards et ces édulcorations, on comprend la réticence des autres États de la zone euro

à suivre aveuglément le couple franco-allemand. Et le président du Conseil européen, Herman Van Rompuy, a eu raison de présenter un compromis proche des propositions initiales de la Commission. Par exemple, en confiant à celle-ci et non plus aux États l'évaluation des indicateurs retenus. L'Union européenne est une démocratie, dotée d'institutions élues, notamment d'une Commission et d'un Parlement à qui il incombe de proposer et de décider ce qui semble nécessaire. Aux électeurs, ensuite, de les confirmer ou de les dévaluer. Comment accepter que les responsables des deux principaux États membres se substituent à ces institutions et en affaiblissent les propositions ?

## LES RÉGIONS ENCORE MISES À CONTRIBUTION

Parallèlement à ce qui représente néanmoins une nouvelle avancée sur la voie de l'intégration des États européens, s'affirme maintenant pour ce qui, grâce au Traité de Lisbonne que nous devons à Nicolas Sarkozy, ne l'oublions pas, l'obligation d'une concertation approfondie entre les exécutifs nationaux et les collectivités territoriales. En France, dans les domaines propres à ces collectivités, le gouvernement définissait jusqu'ici ses choix de façon arbitraire, avec un semblant de consultations et de débats dans les assemblées parisiennes. Relevant ainsi de la capitale leurs ressources, leurs compétences, leurs investissements, leurs limites géographiques... Les exécutifs territoriaux n'avaient qu'à s'incliner. On avait bien créé en 2007 une Conférence nationale des exécutifs (CNE), groupant des représentants des communes, des conseils généraux et des conseils régionaux. Mais on y avait ajouté des fonctionnaires de l'État et elle n'était qu'une chambre d'enregistrement des décisions gouvernementales. Le président de l'Association des maires, Jacques Pélassard, avait alors demandé que la CNE devienne "un lieu de concertation et non de déclarations rétrogrades, un lieu de dialogue véritable en amont des politiques que le Gouvernement et le Parlement décident et que les collectivités appliquent", mais on ne l'entendit pas à Paris. Le centralisme étatique restait la règle et les représentants des collectivités territoriales envisageaient de désertir la CNE.

Les nouvelles obligations en matière de politique régionale inscrites dans le Traité de Lisbonne ont toutefois obligé à atténuer ce centralisme. À l'issue d'un récent Conseil des ministres, a dû être annoncée une modification du fonctionnement de la CNE. Celle-ci comportera dorénavant une formation plénière qui établira un programme de travail et qui se réunira au moins une fois par an, et une formation restreinte qui assurera le suivi des décisions et se réunira régulièrement, chacune de ses réunions donnant lieu à une déclaration commune. Des groupes de suivi propres à chaque catégorie des collectivités territoriales pourront être instaurés, ainsi que des groupes de travail thématiques. La première réunion de la CNE nouvelle mouture a été fixée à ce printemps. Fera-t-elle mentir le jugement porté par le maire de Lyon, Gérard Collomb, qui dans son nouveau livre "Et si la France s'éveillait..." justifie "Nicolas Sarkozy, le plus hexagonal et le plus jacobin des présidents que nous ayons eus" ?

Dans l'immédiat, la tâche ne fera en tout cas pas défaut à la CNE, du fait que se poursuit, que s'accroît même la politique gouvernementale de transfert de charges aux régions et de diminution de leurs ressources. Citons, entre autres, l'exemple de l'apprentissage, dont le développement s'impose et que le gouvernement veut promouvoir, ce qui aura un coût. L'État, qui est compétent dans les lycées professionnels, y ferme ce moment nombreux de sections. Conséquence logique, la demande s'accroît dans les Centres de formation d'apprentis (CFA), qui sont financés par les régions. Mais celles-ci ne peuvent déjà que difficilement financer l'entretien, voire la rénovation des CFA actuels. Les ressources qu'elles tirent de la taxe professionnelle étant taries, comment affronter-elles les nouvelles dépenses dont on veut les charger ? L'État pourrait au moins prendre sa part de l'effort à accomplir et développer l'apprentissage aussi dans la fonction publique. Il ne s'en soucie pas, réservant aux régions l'exécution de sa politique.

Ce comportement du pouvoir central, on ne le sait que trop, est le même dans plusieurs autres domaines. Il a certainement pesé lourd dans le vote émis par nos compatriotes lors des élections cantonales du mois dernier. ■

MORVAN DUHAMEL

# Les mensonges du Pacte Républicain

Dans nos jours, dans le cadre du "Général de l'Environnement" on incite les ménages à faire la chasse aux emballages superflus. Il est un emballage étrange qui répond au nom de "Pacte républicain" et qui permet de camoufler bien des situations relevant de la supercherie permanente, celle de légalité des citoyens du beau Pays de France devant les droits et les devoirs incombant à chacun. Hélas, ce pacte est truffé de mensonges. Observons quelques exemples.

• Ainsi, sur le plan politique, nous sommes censés être également représentés dans le cadre de la "représentation nationale". Passons sur le Sénat, cette anomalie non-démocratique que nos amis américains n'ont jamais réussi à comprendre, et constatons que, du fait du système électoral inique utilisé pour les élections législatives, en 2007 (mais c'est vrai depuis des décennies) 45 % des voix exprimées par les électeurs au premier tour... ne sont pas représentées à l'Assemblée "Nationale".

• En matière économique, on nous assène sans rire que le tiers de la richesse nationale (PIB) est produit par l'Île-de-France (20 % des habitants de l'Hexagone). Mais c'est une tromperie de première grandeur qui vient du fait que de très nombreuses et grandes entreprises ayant leur siège en Île-de-France, les valeurs ajoutées produites par leurs établissements sont consolidées à Paris dans le cadre des bilans comptables annuels. Si l'on prend le RDB (Revenu disponible brut des ménages), on s'aperçoit, fort heureusement, que l'Île-de-France est concurrencée par Rhône-Alpes, PACA et même par le Nord-Pas de Calais.

• Il y a sûrement des explications rationnelles, économiques, logistiques, de flux... qui expliquent qu'il n'y aura jamais de TGV breton, mais par pitié que la DATAR cesse de faire croire aux journalistes parisiens (pour qui au-delà du périmètre c'est les Barbanes) qu'elle œuvre pour un harmonieux aménagement du territoire. Sinon, comment expliquer que l'aile de Paris à Montpellier en trois heures (725 km) et de Paris à Brest en plus de quatre heures (550 km) ?

Dans le même ordre d'idée, qui sait que l'Autoroute A86 a coûté 25 fois plus cher du kilomètre que la RN 164 ? Les économistes avertis n'arrêtaient pas de plaider pour la "pertinence de l'allocation de ressource" car les effets multiplicateurs ne sont évidemment pas les mêmes en termes de prospérité supplémentaire, mais qui les écoute à l'heure du délire mégalo-manique du "Grand Paris" ?

• Les rapports de la Cour des Comptes sont aussi, hélas, savoureux. On y apprend par exemple que les dotations financières périscolaires dans les écoles primaires de France varient de un à dix (!!!) en fonction de la richesse des Communes. Vous avez dit pacte "républicain" ? Mais où est la péréquation qui assurerait l'équilibre sinon l'équité ? Il en va de même pour le RMI-RSA car les Conseils généraux ne sont pas logés à la même enseigne. C'est ainsi que plusieurs Départements du Sud de la France ont vu arriver des ménages venant "chômer au soleil" et devant ainsi supporter une charge que n'avaient plus les Départements d'origine de ces migrants.

Toujours en matière éducative, des enseignantes de ABCM (Association pour le bilinguisme en classe maternelle) en Alsace ont gagné un procès contre l'État français.

Elles (l'une autrichienne, l'autre allemande) entendaient que leurs diplômes obtenus dans leurs pays respectifs soient reconnus et leur permettent une évolution professionnelle normale en tant que maîtres contractuels d'écoles privées sous contrat avec l'État. Le rectorat a refusé. Le tribunal administratif de Strasbourg leur a donné raison arguant de la Directive (Loi) européenne du 21 décembre 1988 qui établit dans l'ensemble de l'Union Européenne un dispositif de reconnaissance des diplômes de l'enseignement supérieur entre tous les États-membres. La France, qui avait jusqu'en janvier 1991 pour transposer la Directive... a "oublié" de le faire.

• Un article du journal *Le Monde* (19 novembre 2010) nous apprend qu'en matière de densité médicale, les inégalités de possibilité d'accès aux soins pour chaque citoyen est plus un leurre qu'une réalité formelle. C'est déjà vrai pour l'accès aux médecins généralistes et encore bien plus vrai pour les médecins spécialistes (la densité moyenne pour 10 000 habitants est de 25,4 à Paris, et de 8,5 pour le reste de la France). Et on ne peut pas se consoler en constatant que l'inégalité est également manifeste dans Paris intra-muros : le 7<sup>e</sup> arrondissement compte 56 spécialistes pour 10 000 habitants tandis que le 18<sup>e</sup> en compte 8 !

Maintenant, il est avéré que les pathologies neurologiques (stress, maux, troubles du sommeil, troubles du comportement, etc.) frappent fortement les (très) urbains puisqu'elles occupent le troisième rang en matière de morbidité derrière les cancers et les maladies cardio-vasculaires. Voilà au moins une "égalité", que je ne revendiquerais pas du fait de ma ruralité, d'autant qu'avec



Un TGV breton ? Mensonge...

le "Grand Paris" (voir ci-dessus) ça va pas s'arranger...

En matière d'aménagement du territoire, encore, donc des capacités à engendrer et à gérer du développement local. Les Lois qui se sont succédées depuis 1992 (première Loi ATR sur l'intercommunalité) ont souvent conduit à une recentralisation des moyens financiers des Collectivités. Parmi les Dotations de fonctionnement, il en est une majeure qui apporte de l'État 64 € par habitant pour une commune de moins de 500 habitants et 130 € par habitant pour une commune de au moins 200 000 âmes. Autrement dit, vous êtes pauvre, restez-le ! Et qui on ne vienne pas nous chanter le couplet des "charges de centralité" des villes, puisque celles-ci bénéficient des dépenses des ménages périphériques pour alimenter les valeurs ajoutées des activités productives.

Entendons-nous bien, l'égalité pour tous en tout domaine et en n'importe quelle circonstance est aussi un leurre, les inégalités biologiques de naissance sont là pour nous le rappeler.

Mais qu'on arrête de nous bassiner avec ce mensonge récurrent du "pacte républicain" qui fait écho régulièrement avec cet autre dogme, celui de la République "une et indivisible". À ce sujet, connaissez-vous l'Article 89 Alinéa 5 de la Constitution de 1958 ? Il est écrit ceci : "La forme républicaine du Gouvernement ne peut faire l'objet d'une révision". Pour un scientifique, c'est une imbécillité de première grandeur : ainsi, si un jour on trouve une forme de gouvernement plus intelligente que la forme républicaine, en France on ne pourra pas s'en servir. ! ■

(JAM FAUCHARD)

**LE PEUPLE BRETON**

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

**Poël Vreizh**

Abonnement : 35 €  
9, rue Prêt-Duclou - 22000 ST-BREUC



## Alain Daher La CCI de région, Parlement des entreprises de Bretagne



Alain Daher présidait jusqu'à présent la CCI des Côtes d'Armor.

### LA BRETAGNE...

La Bretagne, comme toutes les régions fortes, est bien plus qu'une addition de territoires : c'est une culture à la fois ancienne et vivante, une histoire, une géographie particulière, une diaspora et bien d'autres choses encore. Et c'est avec fierté que nous pouvons dire, où que nous soyons, "nous sommes Bretons".

Cette image porteuse de sens, cette notoriété que bon nombre de régions nous envient, est un atout formidable pour nos entreprises. Elle représente un réel levier de développement de leurs activités en France mais également à l'international. À ce titre, l'initiative du Président Le Drian de créer une marque Bretagne arrive à point nommé. Cette volonté de partager une vision commune, de valoriser notamment l'image économique de notre région est une ambition que le réseau des CCI de Bretagne partage pleinement.

### ...TERRITOIRE À POTENTIALS

Malgré cet avantage indéniable, notre région possède un handicap majeur inscrit dans sa géographie : sa situation périphérique, péninsulaire. Je suis pleinement conscient des conséquences de cet état de fait et des problèmes engendrés notamment par l'éloignement de la partie occidentale de la région des centres de décisions, des marchés et des zones d'approvisionnement. C'est pourquoi nous devons poursuivre nos efforts en matière d'adaptation des infrastructures de transports et de logistique, facteurs indispensables au développement des entreprises, à la compétitivité des territoires et aux emplois de demain. Les enjeux du fret ferroviaire, de la ligne TGV Brest-Quimper - Paris, ou encore de l'approvisionnement énergétique des entreprises bretonnes sont à ce titre des éléments clés de l'avenir de notre territoire.

### LA "COHÉRENCE" DE LA BRETAGNE ET SON ATTRACTIVITÉ RENFORCENT LE NOUVEL ELAN DONNÉ AUX CCI

Le réseau des Chambres de commerce et d'industrie vit actuellement un changement profond de son architecture. La réforme, qui a mobilisé nos éner-

gies, nous donne aujourd'hui l'opportunité de fonctionner de manière plus collective, d'améliorer la communication de nos réseaux, de proposer aux entreprises des prestations de qualité en phase avec leurs attentes. Avec cette évolution, les CCI territoriales voient la réaffirmation de leurs missions et de leur rôle de proximité avec les entreprises. Leur connaissance du "terrain" leur donne toute légitimité pour expérimenter, innover. Leur dynamique doit permettre à la CCI de région de renforcer la gouvernance et la représentation d'un réseau qui représente en Bretagne 100 000 entreprises. Et si l'on résume notre réforme, je dirais que c'est la recherche constante de la bonne synergie des initiatives de niveau régional et celles d'origine locale.

### LE PARLEMENT DES ENTREPRISES DE BRETAGNE

En faisant entendre la voix des entreprises, la CCI de région deviendra réellement ce qu'elle a vocation à être : le Parlement des entreprises de Bretagne. Notre réseau a toute légitimité en matière de représentation économique et nous le revendiquerons fortement.

Enfin, représenter les entreprises ressortissantes du réseau des CCI de Bretagne doit se faire en étroite concertation avec les branches professionnelles, les syndicats patronaux, ainsi qu'avec tous les réseaux d'entreprises de Bretagne. ■

ALAIN DAHER  
Président de la Chambre de commerce et d'industrie de région Bretagne

## Pourquoi une moindre compétitivité en France qu'en Allemagne ?

Repondant à cette question qui lui était posée par *Le Figaro* (6 mars), Wolfgang Schäuble, ministre allemand des Finances, a déclaré :

"Notre important secteur de PME très dynamiques, la diversification très large de notre paysage entrepreneurial, ainsi qu'une meilleure répartition régionale par rapport à la France, font la force de l'Allemagne et contribuent à notre relative stabilité". Pour rattraper l'Allemagne, nous devons donc, nous aussi, nous diriger vers "une meilleure répartition régionale" de nos activités économiques. Avec les concentrations envisagées dans le cadre du Grand Paris, c'est l'inverse que nous faisons. Notre économie restera donc moins compétitive. ■ M.D.

## Le Canal de Nantes à Brest fête ses 200 ans

Avant de quitter la présidence du Conseil général de Loire-Atlantique, Patrick Mareschal a animé une dernière fois en compagnie de Jean-Yves Le Drian, président du Conseil régional de la Région Bretagne la commission mixte créée en 2005 sur un thème fédérateur : le Canal de Nantes à Brest. À l'occasion de son bicentenaire, les deux collectivités qui ont en charge la gestion de ce patrimoine ont mis au point un calendrier de manifestations qui s'étend d'avril à septembre. Parmi elles, un spectacle itinérant intitulé "200 berges" qui naviguera sur douze sites, une balade sonore sur le Canal et le Blavet, un tour nautique de Bretagne sud... De nombreux autres rendez-vous sont prévus sur cette thématique.

La Région Bretagne associée à la Loire-Atlantique ont également décidé de constituer un groupe de travail autour de la gestion harmonisée du Canal et de son entretien. Une façon de montrer une fois encore que "La Bretagne peut exister au-delà des contraintes administratives", a conclu Patrick Mareschal qui continuera de soutenir les initiatives pour la réunification. ■



Patrick Mareschal et Jean-Yves Le Drian.

## Jean Ollivro : La nouvelle économie des territoires

La centralisme à la française agonise. Pour Jean Ollivro, les Bretons sont capables de déverrouiller la machine ! Dans son dernier ouvrage, "La nouvelle économie des territoires"<sup>(1)</sup>, il montre comment le renrichissement énergétique va bouleverser le fonctionnement de nos sociétés. L'universitaire rennais explore plusieurs stratégies pour une meilleure organisation à l'échelle locale et régionale. Entretien.

1 Quelle est cette nouvelle économie des territoires que vous décrivez ?

L'ouvrage fait le pan d'un renrichissement énergétique brutal (notamment du pétrole) et l'actualité semble lui donner raison ! Il s'agit d'une réflexion prospective qui fait le pari d'un changement radical du fonctionnement de nos sociétés. En effet, le temps de l'énergie bon marché a favorisé les échanges lointains, la mondialisation. Aujourd'hui, le coût croissant du pétrole (plus de 100-110 dollars le brent) entraîne déjà une contraction des échanges géographiques et un puissant mouvement de "retentionnalisation". Par-tout sur la planète, il se met en place une forme de "mondialisation paradoxale" avec des gens de plus en plus branchés et connectés avec les TIC, de plus en plus contraints dans leur mobilité quotidienne. Comment les gens qui auront sur des écrans de vastes mondes, et qui pourront sans doute de moins en moins se déplacer, vont-ils fonctionner ? Comment anticiper ce nouveau monde avant que les échappatoires éventuelles n'apparaissent (voitures électriques...) ? Au-delà d'une croyance dans les échanges lointains, le livre démontre que l'avenir passe d'abord par l'organisation à l'échelle locale et régionale, avec toute une série d'exemples planétaires et d'analyses pour construire "cette nouvelle économie des territoires".

1 Comment expliquez-vous que de plus en plus d'acteurs adhèrent à cette notion qui détonne dans les discours ambiants ?

Ils n'ont pas le choix ! Le prix du baril de pétrole a été multiplié par 10 en dix ans ! Et ce n'est sans doute qu'un début. C'est une évolution fondamentale dont on commence à parler depuis les événements du Maghreb alors qu'elle est bien plus structurelle et change déjà les comportements

(mobilité, comportements d'achats des consommateurs...). Par exemple, l'ouvrage constate que le monde économique est déjà en train de se caler sur ces nouvelles exigences. En France, le monde des enseignes commerciales, par exemple, déploie toute une série de stratégies pour limiter les déplacements de la clientèle (livraison des courses à domicile via Internet, création des carelours market au sein des villes pour s'adapter à l'essor des mobilités douces, agencement de l'économie de proximité). Le livre décrypte toutes les stratégies en place et surtout tente de proposer des solutions "clés en main" pour aider les décideurs à anticiper ce nouveau monde.

1 Ces stratégies, quelles sont-elles, notamment si vous adaptez vos thèses à la Bretagne ?

À l'échelle internationale et nationale, il faut mutualiser les transports et les actions pour continuer d'exister, même si on ne sait pas de quoi l'économie des flux de demain sera faite, avec d'immenses inquiétudes concernant le transport des marchandises (les camions électriques actuels portent 1 tonne et il faut les recharger toutes les 6 heures !). Pour la Bretagne, les actions concernant le cabotage et le ferroutage devraient être lancées immédiatement, à moins de vouloir subir un tsunami sur l'ensemble du tissu économique breton dépendant à 95% de la route. À l'échelle régionale et locale, les stratégies sont beaucoup plus nombreuses et complexes, exposées dans l'ouvrage. Ces échelons vont devenir les échelons essentiels de l'animation des territoires. Aux acteurs et décideurs de se prendre en charge et le livre explore notamment quatre stratégies très complémentaires à mettre en œuvre à l'échelle locale.



1 Concrètement, comment la Bretagne peut-elle se mobiliser pour faire "décoller" la fusée dont vous parlez pour le développement de demain et notre région peut-elle être un acteur pilote ?

Pour le cas breton, il faut cesser d'attendre des solutions de l'extérieur et notamment de Paris. Ce vieux monde centraliste et pyramidal s'accroche à ses privilèges mais il n'apporte plus grand chose dans ces dynamiques de "retentionnalisation". Bien au contraire même, pour conforter ses privilèges, il s'oppose à l'émergence de la "nouvelle économie des territoires" aux échelles régionales et locales avec des obstacles très concrets des lobbies centralistes (Edf, AREVA, Total...) pour contrer l'essor des énergies alternatives (notamment de la méthanisation), les dynamiques de proximité... Il faut faire sans eux et les Bretons, ayant les autres, me

semblent capables de déverrouiller la machine. Il y a tout ici pour réussir à condition notamment de mettre en œuvre des réseaux puissants, enfin soudés, permettant d'aller de l'avant et de construire le nouveau socle d'une pyramide économique et sociale assainie. Les propositions termi-

### "Les Bretons sont capables de déverrouiller la machine"

nales du livre me semblent capitales, essentielles... même si elles sont à préciser, à amender. Mais il n'y a plus le choix. Le défi énergétique est aussi l'occasion rêvée de lancer un projet alternatif et d'affirmer le pays. Quelque part, la crise cumulée du système en place (écologique, économique, environnementale, financière, voire culturelle et sociale...) est aussi celle d'un système bien sclérosé et parfois véreux. C'est alors l'occasion d'une mutation et de bâtir une utopie bretonne pour demain. ■

(1) Éditions Apogée - 152 p. - 19 €

AGENCE BRETAGNE PRESSE

www.agencebretagnepresse.com & www.abp-tv.com

## Uniformisons, centralisons toujours !

On croyait qu'avec les lois de décentralisation, l'État allait moins s'immiscer dans la vie quotidienne des collectivités territoriales. Or, jamais celles-ci n'ont reçu des bureaux parisiens tant d'injonctions auxquelles elles doivent se soumettre. Notamment des normes touchant les domaines les plus divers. Ces normes, indépendamment de celles qui viennent de l'Union européenne, sont maintenant si abondantes et parfois si étranges qu'on a, pour en mesurer l'utilité, créé une Commission consultative d'évaluation des normes (CCEN), composée d'élus et de fonctionnaires. Son président, Alain Lambert, a expliqué qu'elles ont été plus nombreuses en 2010 que l'année précédente et que leur application a coûté aux collectivités territoriales un milliard et demi d'euros depuis 2009 ! L'Assemblée des départements de France a protesté contre ces ingérences de l'État dans leur domaine, qui se multiplient toujours : « On attend 200 textes du Grenelle II. Avec à chaque fois des surcharges pour les collectivités. Le seul diagnostic de performance énergétique des bâtiments leur coûtera 2,4 millions ». Et de dénoncer certaines absurdités visant à l'uniformisation de la société, par exemple « un décret du gouvernement qui voulait imposer les portions des repas pris dans les cantines et la fréquence des plats servis ». On pense à Fontaines, grand maître de l'Université sous Napoléon, qui sortait sa montre et pouvait dire ce que, dans chaque classe, les élèves des lycées de toute la France étaient en train d'étudier. Autres exemples ubuesques d'obligations qui sont sources de retards et de dépenses inconsidérées : les maires doivent obligatoirement faire appel à un agent de la SNCF (et attendre qu'il arrive !) pour nettoyer le mur d'une gare désaffectée ; il leur faut toujours prévoir une barque lorsqu'ils font réparer un pont englobant une rivière même totalement asséchée. L'Assemblée des régions de France s'est pour sa part émue des coûts résultant de la multiplication des directives venues d'en haut. « Le problème, ce sont les changements incessants. À cause de la réforme du bac professionnel, les régions vont devoir racheter des équipements dans les lycées, alors que ceux en place sont parfois très récents ». Devant ce gâchis et les protestations qu'il suscite, François Fillon n'est pas resté inactif : il a créé un Commissariat à la simplification, c'est-à-dire une structure administrative de plus ! ■ M.D.

**BRUD NEVEZ**  
 Votre revue en breton !  
 6 n° : 36 € - 4 r. Y. Collet 29200 Brest.



L'île de Litré dans l'Archipel de Molène (ph. Toes Gladu).

## Parc marin d'Iroise : toujours des vagues

Lors de l'enquête publique qui, en 2006, avait précédé la création du Parc marin d'Iroise, les commissaires avaient préconisé qu'une autre consultation soit organisée avant l'approbation du plan de gestion. Elle n'a pas eu lieu.

Président de l'Observatoire du littoral des îles et de la mer d'Iroise (Olimi), Bernard Le Bihan est en colère. Le gendarme maritime en retraite dénonce « un déni de démocratie ». Le Parc marin d'Iroise, installé en 2007, a vu en fin d'année son plan de gestion approuvé pour les 15 ans à venir par l'Agence des aires marines protégées (voir armor n°491, décembre 2010). En février 2007, lors de leurs conclusions, les commissaires-enquêteurs avaient émis une réserve stipulant que ce plan devrait être soumis à enquête publique avant son approbation. La mission du parc marin affirmait dans ses documents que les orientations seraient soumises à une enquête. Il a été adopté sans que les usagers de la mer d'Iroise en connaissent le contenu. C'est grave, parce qu'il contient de nouvelles interdictions, restrictions et réglementations. Directeur du parc marin d'Iroise, Thierry Canteri explique que « l'enquête a déjà été effectuée. La Commission a donné un avis, nous n'avions pas l'obligation de le suivre. Je précise également que le parc n'interdit rien, ce mot n'est d'ailleurs ja-

mais employé parce que nous n'avons pas ce pouvoir. Nous sommes un lieu de proposition, d'information et de sensibilisation. Nous sommes dans l'action, pas dans la polémique, et nous travaillons sur le programme 2011 ». Des explications qui ne satisfont pas Bernard Le Bihan. « On nous mène en bateau depuis le départ. Sur les 150 pages du plan de gestion, une cinquantaine porte sur des interdictions ou restrictions : renforcement des contrôles, encadrement des temps de pêche, limitation des prises, interdiction de fréquenter les falaises où les oiseaux nidifient et de débarquer sur les îlots pendant cette période. Le plan évoque la création de réserves à l'intérieur même du Parc ! Les élus doivent réagir ! ». Nous demandons une remise à plat pour réfléchir à une autre gestion. On se rappelle que ce Parc avait suscité de nombreuses interrogations de Jean-Yves Cozan, d'associations de protection de la nature. Les vagues ne sont pas toutes retombées. ■ (1) L'Olimi a écrit en ce sens aux députés du Finistère Marguerite Lamour et Christian Ménard.

## Les gouvernements nationaux sont-ils si utiles ?

De plus en plus, les gouvernements nationaux s'immiscent dans des domaines qui ne relèvent pas d'eux et en paralysent les acteurs naturels. Les choses n'iraient-elles pas mieux si ces gouvernements prenaient du recul et laissaient faire les exécutifs régionaux ? La Belgique est sans gouvernement central depuis le 13 juin 2010, le précédent resté en place se bornant à expédier les affaires courantes. Depuis lors, ce sont les gouvernements régionaux qui administrent le royaume.

Au vu des résultats, les Belges ne peuvent que s'en féliciter : la Belgique a affiché l'an passé une croissance économique de 2 % (contre 1,5 % en France et une moyenne de 1,7 % dans la zone euro). Le taux de chômage belge a été ramené à 8,5 % (11 à augmenté en France, dépassant les 10 %), et les exportations du royaume ont bondi de 10 %, alors qu'elles ont reculé chez nous. On comprend que les Belges hésitent à se doter d'un nouveau gouvernement national. Ne pourrait-on tenter l'expérience en France ? ■ M.D.

## Marie-Charlotte Luong : le Conseil régional des jeunes développe l'esprit civique

Élue le 12 janvier présidente du Conseil régional des jeunes, Marie-Charlotte Luong, 17 ans et élève en terminale S au lycée Brizeux de Kemper, est également responsable de la Commission Solidarités locales et internationales.

Le CRJ élu pour deux ans en novembre 2010 rassemble 166 jeunes de lycées publics, privés et CFA élus à part (83 garçons, 83 filles) : il est réparti en cinq commissions et doit se réunir 14 fois sur les 18 mois que dure sa mandature. Qu'est-ce que le CRJ et comment s'organise-t-il ? C'est un espace d'échanges qui permet à des jeunes d'apprendre à s'épanouir, à développer un esprit civique et une pensée autonome. L'occasion de se rendre compte des enjeux, des questions à se poser sur la vie lycéenne. Nous nous réunissons une fois par mois à Rennes au Conseil régional.

Parlez-nous de la Commission « diversité culturelle et ouverture au monde ». Son objectif est d'éveiller à la richesse du monde, pour développer une ouverture d'esprit : on a tellement à apprendre aux autres et des autres ! Pour tant, j'ai remarqué que les diversités culturelles se côtoient mais ne s'imbriquent pas forcément. Et la commission « Santé et qualité de vie » ? Elle a travaillé sur le sommeil des jeunes. Quant à la commission Kooz, elle doit créer des échanges entre jeunes pendant et en dehors des réunions ; elle doit aussi faire connaître le CRJ. Elle a un site : [www.kooz.info](http://www.kooz.info)



Parlez-nous de la commission « Solidarités locales et internationales » que vous présidez. Pour nous la solidarité s'exprime plutôt par des gestes, des verbes ; c'est l'action que l'on peut avoir vis-à-vis des autres. La solidarité n'est pas située en Afrique ou en Asie, mais aussi chez nous. En 2010, notre commission a réalisé un court-métrage sur l'homophobie.

Les autres commissions ? La Commission Agenda 21 et Développement durable veut sensibiliser les lycéens à une alimentation de qualité dans la restauration scolaire : il est bon que les élèves s'interrogent sur le contenu de leur assiette. Une alimentation bio, par exemple ?

La Commission 2010 a élaboré une charte de l'alimentation bio. Elle a réfléchi à la manière dont la cantine pourrait être fournie en légumes et fruits locaux. On a réfléchi également au papier, à l'électricité, au chauffage, etc.

Quelle est la place de la langue bretonne au CRJ ? C'est important de l'apprendre car nous vivons dans un pays riche par sa culture. Plusieurs d'entre nous parlent breton. Malheureusement, on a constaté que si on ne faisait rien, dans 15 ou 20 ans, plus aucun jeune ne le parlera. Nous allons travailler ce sujet. Il ne faut pas perdre de vue que l'objectif du CRJ est d'améliorer la vie au quotidien des jeunes : la langue a moins de poids face aux enjeux et beaucoup de questions restent à régler d'abord.

La Bretagne amputée de la Loire-Atlantique est-elle un sujet abordé ? La question a été débattue avec les gens de ma commission mais chacun a gardé son opinion, sans conclusion ni prise de décision.

Quels sont vos souhaits prioritaires pour améliorer la condition des jeunes Bretons ? Ouvrir les yeux ! Je pense que chacun d'entre nous est enfermé dans sa petite bulle, dans sa petite classe, dans son petit lycée et ne se rend pas compte de ce que l'on pourrait faire pour aider les autres. Je pense que, vu la quantité d'informations qui nous environne, les jeunes n'osent pas s'investir dans un domaine particulier et je trouve cela dommage : il y a tellement de sujets qui nous permettraient de développer la vie lycéenne, la vie personnelle au quotidien. ■

Propos recueillis par JAKEZ GAUCHER

### Billet d'humour

## Les États immortels

Les bouleversements que connaît aujourd'hui une bonne part du Moyen-Orient nous mènent à réfléchir sur la démocratie que les peuples concernés voudraient instaurer.

Le dernier ouvrage de l'australien John Keane (« The Life and Death of Democracy ») vient de paraître prochainement en français. On y apprend au moins que la démocratie, « le moins mauvais des régimes » selon Churchill, n'est pas une émanation du seul Occident ; à entendre certains commentateurs français, en particulier à la télévision, on pourrait pourtant penser que la France éternelle est toujours investie de cette mission de civilisation universelle qui a fait le bonheur des « indochinois », des Maghrébins, des Africains... après celui des Bretons, des Occitans, des Basques et Alsaciens... Il n'est d'ailleurs question aujourd'hui à Paris que de « retrouver la grandeur de la France », de sa voix dans le monde, etc. La démocratie (ou prétendue telle) que nous connaissons n'est pas forcément (comme l'écrit John Gray dans The National) le meilleur garant de la paix, de la sécurité, de la prospérité, de la bonne gestion des problèmes... Les peuples du Sud qui se battent aujourd'hui pour leurs libertés le savent. Comme nous le savons nous aussi Bretons qui n'avons même pas le droit d'exister en tant que tels. Si la démocratie, en cela comparable à la sainteté, est un idéal inatteignable en ce bas monde, il faudrait créer une mesure de son degré de réalité. État par État, en tenant compte des éléments précédents (paix, sécurité...) mais aussi du respect des croyances, des identités... Que serait véritablement alors un État démocratique ? Celui qui, au lieu de sacrifier son drapeau, son hymne, tout son fatras et sa quinquennale démagogique, serait se remettre en cause périodiquement et dirait à ses citoyens : vous ne voulez plus de moi ? Remplacez-moi. Comme l'ont fait de très rares hommes politiques, l'un se nommant Charles de Gaulle. Aujourd'hui les Ben Ali, Moubarak, Khadafi... et bien d'autres sans tarder (espérons-le) devront disparaître, aussi convaincus soient-ils de la légitimité de leur pouvoir éternel. Mais de quel droit les sacro-saints États, simples constructions de corps constitués, s'arrogent-ils (eux) le droit à l'immortalité ? ■

# Une fondation pour une bibliothèque nationale

Yann Fouéré a créé sa Fondation, abritant un Institut de documentation bretonne et européenne, pour doter la Bretagne d'un fonds d'archives et d'une bibliothèque thématique.



Yann Fouéré lors de son centenaire, fête en juillet dernier (photo Olivier Fouéré).

La fondation Yann Fouéré, créée en 1997 par le militant, adepte d'un régionalisme breton et fédéraliste européen, est installée à Saint-Brieuc. Son but : doter la Bretagne d'un fonds d'archives breton et européen avec tout ce qui concerne les minorités et les nations sans État ainsi que d'une bibliothèque thématique, comparable aux bibliothèques nationales existant en Espagne, au Pays de Galles, en Irlande. La fondation, habilitée à recevoir des legs, abrite l'Institut de documentation bretonne et européenne. "Il est ouvert sur rendez-vous aux chercheurs, historiens et tous ceux qui désirent faire des recherches sur des sujets précis", explique Servane Huonic, la bibliothécaire. Y sont regroupés les fonds d'archives de Yann Fouéré pour la période 1920-2004 et d'une dizaine de personnalités bretonnes ("nous en accueillons volontiers d'autres"), les 16 livres du militant breton,

des publications et journaux, plus de 1 000 articles... Rozenn Fouéré, co-présidente de la Fondation avec son frère Erwan, précise que son père "était ouvert à tout. Cet Institut a vu le jour afin d'éviter la dispersion des documents et pour avoir la certitude que l'ensemble resterait en Bretagne. Nous voulons recueillir le maximum d'archives pour constituer un fonds pérenne." Et qui ferait référence. Un site internet a vu le jour il y a deux ans : "Nous voulons que tout ce qui a été écrit par mon père soit accessible aux jeunes Bretons", poursuit Rozenn Fouéré. "Cela leur permettra d'avoir des clefs et de se forger une opinion en connaissance de cause." Le site propose une version en français et une autre en anglais. Et en breton ? "C'est en projet." ■  
fondationyannfouere@gmail.com  
www.fondationyannfouere.org

## Claude Allègre et l'Éducation nationale

Quand Claude Allègre était ministre de l'Éducation nationale, il ne put mener à bien les réformes qu'il préconisait et fut démissionné. Dans *Le Point* (10 février), il continue toutefois à s'inquiéter des "maux fondamentaux" de son ancien ministère : "Le premier est l'idée que l'égalité, c'est l'uniformité. (...) Le même programme, la même progression ! Les mêmes méthodes pour tous les lycées et collèges de France ! (...) La véritable égalité, c'est la diversité..." "L'autre tare, conséquence de la première, est la centralisation administrative (de l'Éducation nationale). Il faut la décentraliser : recrutement des enseignants au niveau de Clapes académiques, gestion des carrières, modulation du nombre d'élèves par classe en fonction des difficultés, gestion des absences de professeurs, etc., tout doit être renvoyé au niveau des recteurs. Quand on décentralise, on améliore le système, comme l'ont montré les mesures de déconcentration dans les mouvements et les affectations des enseignants qui permettent aujourd'hui des rentrées paisibles. C'est pour moi la mesure prioritaire". Si ce sont ces idées, tellement contraires à l'esprit du temps, que défendait Claude Allègre, on comprend pourquoi il dut quitter son ministère. ■ M.D.

### Nécrologie

## Georges Le Meur



Georges Le Meur, ceint de son écharpe guenn-ha-du.

Né en 1927, Georges Le Meur conserva une grande partie de sa vie à sa commune de Châteauneuf-du-Faou et à la culture bretonne. Rentré en 1959 au conseil municipal, il fut réélu quatre fois. Très attaché à la culture bretonne et à son identité, il n'hésita pas à célébrer certaines manifestations en revêtant une écharpe guenn-ha-du. On lui doit aussi la création du cercle celtique Roz Aon, l'organisation du premier fest-noz en salle... C'était un homme très chaleureux. Nous assurons sa famille, et notamment son fils Yann, de nos pensées affectueuses. ■



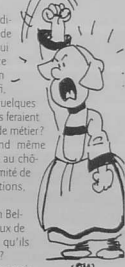
La nation-désir, s'emparant de la souveraineté, avait engendré le jeu de projet démocratique. La nation comme société politique, conçue à l'ombre des guillemets, se pétrifiait dans l'État-nation, monstre chimérique plus froid que l'ancien Léviathan. Les totalitarismes du XXI<sup>e</sup> siècle en sont les terribles manifestations. Aujourd'hui, alors que l'État qui se voulait Providence se défait jour après jour, il importe de ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain. Les communautés historiques se retrouvent et se réorganisent. Depuis l'effondrement du bloc soviétique, on sait que le retour des nations est possible. Comme Jonas, elles sortent de la balaine. En Bretagne, nous éprouvons une jubilation nouvelle à nous réclamer de la nation bretonne. C'est une provocation taxée de communautariste, qui agace les vieux messieurs de la France assise et les branchés de la France avachie. L'Europe France les soulève avec bienveillance. Elle nous propose un nouveau concept : celui de minorité nationale. C'est, selon la définition officielle, "un groupe de personnes qui, dans un État, (a) résident sur le territoire de cet État et en sont citoyens ; (b) entretiennent des liens anciens, solides et durables avec cet État ; (c) présentent des caractéristiques ethniques, culturelles, religieuses ou linguistiques spécifiques ; (d) sont suffisamment représentatives, tout en étant moins nombreuses que le reste de la population de cet État ou d'une région de cet État ; (e) sont animées de la volonté de préserver ensemble ce qui fait leur identité commune, notamment leur culture, leurs traditions, leur religion ou leur langue. Quel jeu joue l'Europe avec nous ? La référence à l'État est omniprésente dans cette définition. À l'évidence, le concept est, soit intermédiaire, soit provisoire. Mais au moins, en nous définissant, nous prenons place dans le concert européen. Minorité nationale peut être la substance qui nous greffera définitivement à la France. Ce peut aussi être un jalou, dans le cadie d'une stratégie bretonne à long terme. ■

JEAN PIERRE LE MAT

Le prochain mot : **Violence**

## Bécassassine

• C'est quand même extraordinaire, tous ces politiciens, de gauche comme de droite, qui découvrent aujourd'hui ce qu'étaient les régimes de Ben Ali, de Moubarak, de Kadhaï en attendant Bouteflika et quelques autres plus bas sur la carte. Ils feraient peut-être mieux de changer de métier ?  
• Le meilleur, c'était quand même Horfezeux. Depuis hier il est au chômage. On devrait faire un comité de soutien. Avec des subventions, évidemment.  
• Dans la zone euro, c'est en Belgique qu'ils ont le meilleur taux de croissance ; peut-être parce qu'ils n'ont pas de gouvernement ?  
• Ils sont tous à se demander : mais qu'est-ce qu'il va faire le DSK ? Mettez-vous à sa place : vous croyez que c'est facile de passer de distributeur de crédits aux pays endettés à celui de président quémandeur pour un pays surendetté ?  
• Les élus de Bretagne eux, ils se demandent si on pourra aller de Brest à Paris en 3h08 ou 3h20. On ferait mieux de ne pas aller à Paris du tout ! Eux, de toute façon, ils vont en avion.  
• Le Salon de l'Agriculture, c'était à Paris évidemment, bien connue pour ses productions agricoles !  
• Il paraît que dans certains coins, l'eau du robinet est pleine d'anxiolytiques et de caféine. *Evel m'as larec meur a weer, gant Isabel ni a yelo pell.* Comme je l'ai dit souvent, avec Isabelle nous vivons bien. Bruderezh evit netra. Publicité non payée.  
Note de la rédaction : non, Bécassassine ne se met pas à la publicité pour de l'eau minérale, d'ailleurs elle préfère le Muscadet.



## L'appel du 18 juin à Nantes : la Bretagne en résistance

70 ans après le décret du maréchal Pétain qui entérinait la séparation de la Loire-Inférieure (devenue Loire-Atlantique en 1957) de sa région historique, Bretagne Réunie, soutenue par des associations comme Keve Brezh, l'Agence culturelle bretonne, 44 = Breizh, poussait son combat avec "Bretagne en résistance/Breizh o stourm". "Résistance contre l'uniformisation, pour la démocratie, pour la diversité culturelle et linguistique, pour le respect de notre identité et pour la réunification de la Bretagne". Rendez-vous est donné le samedi 18 juin (tout un symbole) sur le site de l'Éléphant à Nantes, pour une grande manifestation avec concert gratuit et forum des associations. "Les Bretons font entendre leurs voix pour leurs droits".  
www.bretagne-reunie.org

## L'association Baie de Saint-Brieuc - Québec

Un nouveau maillon vient de s'ajouter aux régionales de France-Québec qui existent déjà en Bretagne. Ancien vice-président de Dinan-Québec, Gérard Gautier est à l'initiative de la création de l'association "Baie de Saint-Brieuc-Québec" qui va rejoindre celles de Dinan, Quimper, Rennes et Saint-Malo. En s'appuyant sur l'image (1) de la coquille Saint-Jacques qui est le symbole fort de la Baie de Saint-Brieuc, cette association a pour ambition de mettre, au service de ses adhérents, le réseau de relations tissé par son initiateur en Belle Province. Elle entend, en lien avec les institutions et collectivités, encourager et développer les rencontres et échanges culturels, universitaires et scolaires, économiques, touristiques et sportifs, par exemple, les séjours ou implantations au Québec. Les relations entre les entreprises bretonnes et le marché qué-

bécois, les échanges de maisons ou d'appartements. Au sein de la francophonie à laquelle le Québec est très attaché, les actions seront également menées en faveur du respect de la diversité culturelle et linguistique. L'association "Baie de Saint-Brieuc-Québec" axera plus particulièrement ses actions sur la Région des Laurentides. ■  
Rens. 02 96 33 50 34

(1) Le logo noir et blanc de l'association représente, sur fond de Baie de Saint-Brieuc, une Hermine sur coquille Saint-Jacques et la fleur de lys symbole du drapeau du Québec.



# Une fondation pour une bibliothèque nationale

Yann Fouéré a créé sa Fondation, abritant un Institut de documentation bretonne et européenne, pour doter la Bretagne d'un fonds d'archives et d'une bibliothèque thématique.



Yann Fouéré lors de son centenaire, fête en juillet dernier (photo Olouen Fouéré)

La Fondation Yann Fouéré, créée en 1997 par le militant, adepte d'un régionalisme breton et fédéraliste européen, est installée à Saint-Brieuc. Son but : doter la Bretagne d'un fonds d'archives breton et européen avec tout ce qui concerne les minorités et les nations sans être ainsi que d'une bibliothèque thématique, comparable aux bibliothèques nationales existant en Écosse, au Pays de Galles, en Irlande. La fondation, habilitée à recevoir des legs, abrite l'Institut de documentation bretonne et européenne. "Il est ouvert sur rendez-vous aux chercheurs, historiens et tous ceux qui désirent faire des recherches sur des sujets précis", explique Servane Huonic, la bibliothécaire. Y sont regroupés les fonds d'archives de Yann Fouéré pour la période 1920-2004 et d'une dizaine de personnalités bretonnes ("nous en accueillons volontiers d'autres"), les 16 livres du militant breton,

des publications et journaux, plus de 1 000 articles... Rozenn Fouéré, co-présidente de la fondation avec son frère Erwan, précise que son père "était ouvert à tout. Cet Institut a vu le jour afin d'éviter la dispersion des documents et pour avoir la certitude que l'ensemble resterait en Bretagne. Nous voulons recueillir le maximum d'archives pour constituer un fonds pérenne" Et qui ferait référence. Un site internet a vu le jour il y a deux ans. "Nous voulons que tout ce qui a été écrit par mon père soit accessible aux jeunes Bretons", poursuit Rozenn Fouéré. "Cela leur permettra d'avoir des clefs et de se forger une opinion en connaissance de cause." Le site propose une version en français et une autre en anglais. Et en breton ? "C'est en projet". ■

[fondationyannfouere@gmail.com](mailto:fondationyannfouere@gmail.com)  
[www.fondationyannfouere.org](http://www.fondationyannfouere.org)

## L'association

### Baie de Saint-Brieuc - Québec

Un nouveau maillon vient de s'ajouter aux régionales de France-Québec qui existent déjà en Bretagne. Ancien vice-président de Dinan-Québec, Gérard Gautier est à l'initiative de la création de l'association "Baie de Saint-Brieuc-Québec" qui va rejoindre celles de Dinan, Quimper, Rennes et Saint-Malo. En s'appuyant sur l'image "Q" de la coquille Saint-Jacques qui est le symbole fort de la Baie de Saint-Brieuc, cette association a pour ambition de mettre, au service de ses adhérents, le réseau de relations tissé par son initiateur en Belle-Provence. Elle entend, en lien avec les institutions et collectivités, encourager et développer les rencontres et échanges culturels, universitaires et scolaires, économiques, touristiques et faciliter, par exemple, les séjours ou implantations au Québec, les relations entre les entreprises bretonnes et le marché qué-

bécinois, les échanges de maisons ou d'appartements. Au sein de la francophonie à laquelle le Québec est très attaché, les actions seront également menées en faveur du respect de la diversité culturelle et linguistique. L'association "Baie de Saint-Brieuc-Québec" axera plus particulièrement ses actions sur la Région des Laurentides. ■

Rens. 02 96 33 50 34

(1) Le logo noir et blanc de l'association représenté sur l'antenne de la Baie de Saint-Brieuc, une Hermine sur sa coquille Saint-Jacques et la fleur de lys symbole du drapeau du Québec.



## Claude Allègre et l'Éducation nationale

Quand Claude Allègre était ministre de l'Éducation nationale, il ne put mener à bien les réformes qu'il préconisait et fut démissionné. Dans *Le Point* (10 février), il continue toutefois à s'inquiéter des "maux fondamentaux" de son ancien ministère. "Le premier est l'idée que l'égalité, c'est l'uniformité. (...) Le même programme, la même progression ! Les mêmes méthodes pour tous les lycées et collèges de France ! (...) La véritable égalité, c'est la diversité." "L'autre tare, conséquence de la première, est la centralisation administrative (de l'Éducation nationale). Il faut la décentraliser : recrutement des enseignants au niveau de Capes académiques, gestion des carrières, modulation du nombre d'élèves par classe en fonction des difficultés, gestion des absences de professeurs, etc., tout doit être renvoyé au niveau des recteurs. Quand on décentralise, on améliore le système, comme l'ont montré les mesures de déconcentration dans les mouvements et les affectations des enseignants qui permettent aujourd'hui des rentrées possibles. C'est pour moi la mesure prioritaire". Si ce sont ces idées, tellement contraires à l'esprit du temps, que défendait Claude Allègre, on comprend pourquoi il dut quitter son ministère. ■ M.D.

### Nécrologie

## Georges Le Meur



Georges Le Meur, cent de son écharpe gwenn-ha-du.

Né en 1927, Georges Le Meur consacra une grande partie de sa vie à sa commune de Châteauneuf-du-Faou et à la culture bretonne. Rentré en 1959 au conseil municipal, il fut réélu maire quatre fois. Très attaché à la culture bretonne et à son identité, il n'hésita pas à célébrer certaines manifestations en revêtant une écharpe gwenn-ha-du. On lui doit aussi la création du cercle celtique Roz Aon, l'organisation du premier fest-noz en salle... C'était un homme très chaleureux. Nous assurons sa famille, et notamment son fils Yann, de nos pensées affectueuses. ■



La nation-désir, s'emparant de la souveraineté, avait engendré le joyeux projet démocratique. La nation comme société politique, conçue à l'ombre des guillotines, se pétrifiait dans l'État-nation, monstre chimérique plus froid que l'ancien Leviathan. Les totalitarismes du XX<sup>e</sup> siècle en sont les terribles manifestations. Aujourd'hui, alors que l'État qui se voulait Providence se défait, jour après jour, il importe de ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain. Les communautés historiques se retrouvent et se réorganisent. Depuis l'effondrement du bloc soviétique, on sait que le retour des nations est possible. Comme Jonas, elles sortent de la balaine. En Bretagne, nous éprouvons une jubilation nouvelle à nous réclamer de la nation bretonne. C'est une provocation taxée de communautariste, qui agace les vieux messieurs de la France assise et les branchés de la France avachée. L'Europe fronce les sourcils avec benevolence. Elle nous propose un nouveau concept : celui de minorité nationale. C'est, selon la définition officielle, "un groupe de personnes qui, dans un État, (a) résident sur le territoire de cet État et en sont citoyens; (b) entretiennent des liens anciens, solides et durables avec cet État; (c) présentent des caractéristiques ethniques, culturelles, religieuses ou linguistiques spécifiques; (d) sont suffisamment représentatives, tout en étant moins nombreuses que le reste de la population de cet État ou d'une région de cet État; (e) sont animées de la volonté de préserver ensemble ce qui fait leur identité commune, notamment leur culture, leurs traditions, leur religion ou leur langue".

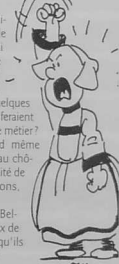
Quel jeu joue l'Europe avec nous ? La référence à l'État est omniprésente dans cette définition. À l'évidence, le concept est, soit intermédiaire, soit provisoire. Mais au moins, en nous définissant, nous prenons place dans le concert européen. Minorité nationale peut être la substance qui nous greffera définitivement à la France. Ce peut aussi être un jalou, dans le cadre d'une stratégie bretonne à long terme. ■

JEAN PIERRE LE MAT

Le prochain mot : **Violence**

## Bécassassine

• C'est quand même extraordinaire, tous ces politiciens, de gauche comme de droite, qui découvrent aujourd'hui ce qu'étaient les régimes de Ben Ali, de Moubarak de Kadhaï en attendant Bouteflika et quelques autres plus bas sur la carte. Ils feraient peut-être mieux de changer de métier ?  
• Le meilleur, c'était quand même Horfleur. Depuis hier il est au chômage. On devrait faire un comité de soutien. Avec des subventions, évidemment.  
• Dans la zone euro, c'est en Belgique qu'ils ont le meilleur taux de croissance : peut-être parce qu'ils n'ont pas de gouvernement ?  
• Ils sont tous à se demander : mais qu'est-ce qu'il va faire le DSK ? Mettez-vous à sa place : vous croyez que c'est facile de passer de distributeur de crédits aux pays endettés à celui de président quémandeur pour un pays surendetté ?  
• Les élus de Bretagne eux, ils se demandent si on pourra aller de Bruxelles à Paris en 3h08 ou 3h20. On ferait mieux de ne pas aller à Paris du tout ! Eux, de toute façon, ils vont en avion.  
• Le Salon de l'agriculture, c'était à Paris évidemment, bien connue pour ses productions agricoles !  
• Il paraît que dans certains coins, l'eau du robinet est pleine d'anxiolytiques et de caféine. *Euel m'ez laerz meur a wech, gant Isabel ni a yelo pell.* Comme je l'ai dit souvent, avec Isabelle nous irons loin. Bruderezh evit trieta. Publicité non payée.  
Note de la rédaction : non, Bécassassine ne se met pas à la publicité pour de l'eau minérale, d'ailleurs elle préfère le Muscadet.



## L'appel du 18 juin à Nantes : la Bretagne en résistance

70 ans après le décret du maréchal Pétain qui entérinait la séparation de la Loire-Inférieure (devenue Loire-Atlantique en 1957) de sa région historique, Bretagne Réunie, soutenue par des associations comme Kevre Breizh, l'Agence culturelle bretonne, 44 = Breizh, poursuit son combat avec "Bretagne en résistance/Breizh o stourm". "Résistance contre l'uniformisation, pour la démocratie, pour la diversité culturelle et linguistique; pour le respect de notre identité et pour la réaffirmation de la Bretagne". Rendez-vous est donné le samedi 18 juin (tout un symbole) sur le site de l'Éléphant à Nantes, pour une grande manifestation avec concert gratuit et forum des associations. "Les Bretons font entendre leurs voix pour leurs droits". [www.bretagne-reunie.org](http://www.bretagne-reunie.org)

Nous avons lu...

## Le Grand Paimpol de Max Querrien



"Paimpol, je n'y ai pas été parachuté, j'y ai été aspiré." Cette phrase de Max Querrien résume comment un Parisien, haut fonctionnaire membre du Conseil d'État, collaborateur d'André Malraux, se retrouve maire de Paimpol où il réside toujours. Disons plutôt le Grand Paimpol, celui d'après la fusion entre Paimpol, Kéruzy et Plounez en 1960 qui permet à la commune de passer de 2 700 habitants sur moins de 100 hectares à plus de 7 000 habitants sur 2 300 hectares. Une fusion voulue par les trois maires de l'époque, Frédéric Bonne, Louis Cleuziat et Louis Frette, qui avec leur équipe, sollicitèrent Max Querrien pour revêtir l'écharpe. Depuis son enfance, il passait ses vacances sur l'île de Bréhat, où était né son père. Max Querrien sera élu en 1961 et réélu jusqu'en 1995. Il raconte l'évolution de la commune. Il évoque le clivage droite/gauche, la participation de l'UDF aux travaux avec un regret : "une certaine rigidité idéologique et surtout le souci d'affirmer son existence (...). J'aurais sans doute conduit à revoir sa place dans la coalition si je m'étais de nouveau représenté en 1995." Sa "Petite histoire du Grand Paimpol" est le récit d'un homme qui s'est investi avec passion dans sa mission de développement local. Pour Enik Oszenna, qui signe la préface, "Max Querrien a été l'architecte du renouveau" (Éd. Les oiseaux de papier - 162 p. - 17 €).



## Carnages de Pierre Péan

les guerres secrètes des grandes puissances en Afrique

Peut-on continuer à regarder l'Afrique sous le seul angle des Droits de l'homme ou de la Françafrique et ignorer des millions de morts dont le décompte pourrait avoisiner celui des victimes de toutes les guerres depuis 1945 ? Rwanda, Kivu, Sud-Soudan, Somalie, Darfour... Le livre de Pierre Péan tire au clair les responsabilités des puissances occidentales (États-Unis, Royaume-Uni, Israël, France, Canada, Belgique et plus récemment la Chine) qui sont les belligérents fantômes de ce conflit et les responsables de carnages difficilement concevables. Notre compatriote démonte les dessous de l'un des plus grands scandales de notre époque avec les hariberies nazie et stalinienne. Ce livre va faire du bruit dans un silence assourdissant d'ignorance et de complicité. Il était temps ? Pas si sûr... (Éd. Fayard - 24,50 €) ■ P.H.

## Pourquoi tant de nos intellectuels déraillent

P arfois, on se demande pourquoi tant d'intellectuels en France s'écartent des réalités et donnent dans d'absurdes idéologies. Beaucoup ont encensé le communisme marxiste, le stalinisme, voire la maïosisme. Certains se recommandent encore du castisme... L'éminente philosophe Chantal Delsol nous apporte sa réponse : "la centralisation française et l'habitude technocratique font que nos élites n'ont pas coutume de s'occuper du bien commun. Elles ignorent, par exemple, le monde de l'entreprise, le monde de la campagne ou le monde des banlieues. Autrement dit, elles vivent entre elles dans une bouteille bien close. Très savantes et rompues aux débats abstraits, elles sont immatures dans les questions concrètes. Elles se réfugient dans la capitale car, comme disait l'élite de Vienne à l'époque de Hoffmannstal, en province, la réalité soufflé trop fort" (Le Figaro, 5-6 février). ■ M.D.

## Religions, sectes, recherches spirituelles

Olivier Bobineau, sociologue des religions, est invité par Futuroquest pour animer, le vendredi 22 avril, de 18h à 22h, à l'IUT de Vannes, une conférence-débat intitulée "Religions, sectes, recherches spirituelles - quelles perspectives ?" Pourquoi, dans un monde où les connaissances scientifiques et technologiques universelles n'ont jamais été aussi développées, voit-on les super-stitions, mouvements sectaires et spiritualités exploser ? Paradoxe de la modernité ? ■ [www.futuroquest.com](http://www.futuroquest.com)

## Notennoù

- Nouveau président de la société Goëmar à St-Malo : Pierre LeFebvre, 58 ans
- Président de l'Université de Rennes 2, Jean-Émile Gombert a été élu à la présidence du réseau des universités de Bretagne et de l'Ouest Atlantique
- Nelly Fruchard, maire de Plescop, a pris la tête de l'Association des élus progressistes de Bretagne.
- Deux nominations de secrétaires nationaux de l'UMP : Dominique de Legge, sénateur-maire du Pertre, en charge de la famille et Isabelle Le Callennec, conseillère générale du canton de Vitré, en charge du logement social.

## Médias

- Dominique Hannedouche a pris la direction générale de TV Rennes où il remplace Jean-Luc Nelle, appelé à la tête de la chaîne Demain TV.
- Rennes Métropole et Les Rennais, les deux magazines institutionnels de la ville et de l'agglomération ont pour rédactrice en chef Isabelle Audigé.
- La Lettre économique de Bretagne réalisée sous la direction de Stanislas du Guerny a changé sa formule. Son bimensuel devient un vrai magazine avec des articles de fond, venant en complément des infos du quotidien électronique. (15 rue St-Hélier - BP 60533 - 35005 Rennes cedex)
- Global local forum 2011, nouvelle revue, publiée aux Éditions du Secteur public avec l'appui du ministère des Affaires étrangères, est l'expression du projet Global local forum, fondé sur un dialogue des territoires renouvelé pour promouvoir de nouvelles formes de coopération décentralisée, axées sur le développement économique et social au profit des populations du Nord et du Sud. Pierre-Hamon, Alain Yvergneux et Juliette Soulabaillet en sont les co-initiateurs. [www.global-localforum.com](http://www.global-localforum.com)
- Fondé en 1945, notre confrère hebdomadaire Paysan Breton a pris en mars un coup de jeune avec son n° 2898. Le rédacteur en chef, Paul Pen, écrit : "Une évolution indispensable pour s'adapter aux nouveaux comportements de lecture qui sont eux-mêmes le reflet de l'évolution de notre société. Le contenu ne suffit plus pour intéresser le lecteur, il faut aussi que l'"emballage" attire l'œil". (BP 224 - 22192 Plérin cedex).



## La fête de l'Europe à Brest

La Maison de l'Europe à Brest organise le 7 mai à l'occasion de la fête de l'Europe, un Village Europe sur la place de la Liberté. L'objectif de cette journée est de mettre en avant les activités culturelles des pays européens à travers des animations festives. Sans 02 98 46 00 09 ou [accueil@maison-europe-brest.eu](mailto:accueil@maison-europe-brest.eu)

# Un nouveau port à Erquy

L'inauguration est prévue le 8 avril, veille du week-end de Fête de la Coquille St-Jacques - un moment fort pour le Conseil général des Côtes d'Armor qui entend montrer, avec ce nouveau port, l'intérêt qu'il accorde à la pêche. Démarré en 2006, les travaux qui s'achèvent dépassent les 20 M€ d'investissement.



Le port d'Erquy. Une exposition sur les travaux sera présentée à l'occasion de l'inauguration.

D ans les Côtes d'Armor, la pêche demeure une activité primordiale. En plein essor même si l'on se réfère à la flotte de navires semi-hauturiers qui débarquent les fruits de leur labeur dans les ports de Saint-Quay-Portrieux et d'Erquy : de quelques unités il y a peu, elle est passée à 19 bateaux aujourd'hui. Le constat est renforcé par les données relevées à la criée d'Erquy, qui avait fait l'objet d'une extension et d'une remise aux normes sanitaires en 2000 : de 4 700 tonnes débarquées en 1994, on est passé à 10 100 tonnes en 2011. La Coquille Saint-Jacques constitue l'essentiel des apports. "La gestion remarquable de la ressource par des marins-pêcheurs dynamiques a permis à ce secteur de perdurer et de se développer", explique Jean-Philippe Le Fur, directeur de la mer et du littoral au Conseil général.

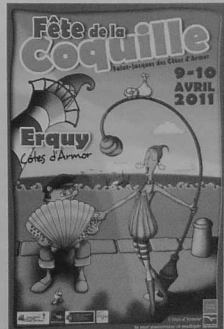
**DES NOUVEAUX QUAIS**  
L'Assemblée départementale, à laquelle l'État avait transféré la compétence des ports (la gestion a été donnée à la CCL par délégation), a initié un programme d'aménagement du site de pêche d'Erquy dès 2000. "L'objectif était d'améliorer les conditions d'exploitation afin de garantir la sécurité des personnes et des biens, tout en conservant au port ses caractéristiques d'origine, donc le maintien au mouillage des navires côtiers sur des fonds asséchés à chaque marée basse". Démarrés en 2006, les travaux viennent de s'achever. Ils ont porté sur

le déplacement et le complément du môle existant, 150 m plus à l'ouest. "Cela permet de disposer d'un plan d'eau agrandi de 4 hectares pour le stationnement de 70 navires côtiers et d'apporter un accès sécurisé au quai d'embarquement pour les hauturiers". Un quai de 120 m a été construit pour l'armement de ces mêmes hauturiers et l'avitaillement, un autre de 170 m et un 4<sup>e</sup> de 110 m pour l'armement des côtières, ce dernier accueillant également la vedette de la SNSM. "Les quais n°3 et 4 ont bénéficié, côté port abrité, d'un parement spécial leur donnant un aspect de grès rose, ce qui contribue à une meilleure intégration dans le paysage". Un terre-plein supplémentaire de 1,7 hectare a aussi été créé. "Les armements sont confrontés à des contraintes, du fait des marées, lors du débarquement et de l'avitaillement - ils avaient des difficultés de manœuvre et leur offrir davantage d'espace était une nécessité, tant pour les conditions de travail que pour la sécurité. Aujourd'hui, ils disposent d'outils modernes".

**RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT**  
Traitement paysager et promenade pédestre le long du môle achèvent cette opération de modernisation du port de pêche d'Erquy, dont l'investissement s'élève à 24 116 M€, financés à plus de 53 % par le Conseil général des Côtes d'Armor, plus de 13 % par le fédér et le Conseil régional, 10,27 % par la CCL et la Communauté de communes, 1,49 % par l'État.

## Deux jours de Fête de la Coquille

La Coquille Saint-Jacques est la Reine de la fête organisée depuis une vingtaine d'années en alternance à Loguivy-de-la-Mer, Saint-Quay-Portrieux et Erquy. Les 9 et 10 avril, la 7<sup>e</sup> édition aura pour cadre le nouveau port d'Erquy. Au programme - les métiers de la mer, balades, parade de vieux gréements, vente de Coquilles Saint-Jacques juste débarquées ; la tradition, avec un village de pêcheurs d'autrefois et de l'artisanat ; la gastronomie, menus spéciaux dans les restaurants, dégustation de recettes originales... ; la musique bretonne, avec un bagad, Bitezharok, Skolvan, Soig Sibéni, Céline Le Bozec - des animations, arts de la rue, découverte d'un territoire. On y attend également Sergent Pépère, Jules, Bratsch... ■ [www.erquy-tourisme.com](http://www.erquy-tourisme.com)



## Crédit Mutuel Arkéa : résultats historiques

Le Crédit Mutuel Arkéa présente des résultats 2010 historiquement performants, consolidant son image et renforçant les axes stratégiques développés dans son projet Horizons 2015.

Un produit net bancassurance (PNBA) en augmentation de 17% par rapport à l'exercice 2009 et qui atteint 1 574 M€, soit son plus haut niveau depuis la création du Crédit Mutuel Arkéa en 2002. Un résultat d'exploitation arrêté à 347 M€, en progression de 74% grâce à une bonne maîtrise des frais de gestion et à un recul du coût du risque de 22%. Des fonds propres qui s'élevaient à 4,4 M€, niveau record qui témoigne d'une grande solidité. Un résultat net par du Groupe qui, à 273 M€, constitue la meilleure performance enregistrée par le Crédit Mutuel Arkéa. Tous les indicateurs sont au vert pour le groupe crédité de la meilleure note par l'Autorité nationale de contrôle. "2010 est une très belle année", commente Jean-Pierre Denis. Le président du Crédit Mutuel Arkéa fait remarquer que "ces résultats sont solides et n'ont rien d'artificiel parce qu'ils reposent essentiellement sur la croissance interne de nos activités. Ils sont axés sur les performances de la bancassurance : 125 M€ pour la banque de détail et 144 M€ pour l'assurance, représentant 269 des 273 M€ du résultat consolidé, ce qui traduit une désensibi-



Jean-Pierre Denis et Roman Le Moal.

lisation et une déconnexion par rapport aux fluctuations des marchés. Nous restons volontairement prudents dans un contexte difficile et qui n'est pas encore stabilisé." Roman Le Moal, le directeur général, parle d'excellents résultats commerciaux. "La conquête du groupe est partout. 2010 est marquée par 382 000 nouveaux clients, soit un solde net de 137 000

Fortunée, notre banque en ligne, a gagné 50 000 clients. Le Crédit Mutuel Arkéa dépasse les 3 millions de sociétaires et clients. Côté crédits, une production record avec le franchissement de la barre des 10 M€ (multiplication par deux auprès des collectivités et entreprises, augmentation de 32% des prêts habitat) et des encours en augmentation de 13,4% (quand la moyenne nationale est à 4%). "Nous ne sommes pas en reste pour l'épargne avec un encours en hausse de 9%, une collecte nette multipliée par 2,4 par rapport à 2009 et une collecte en épargne bancaire qui s'élève à 1,8 M€, son plus haut niveau." L'assurance non-vie et prévoyance voit le portefeuille augmenter de 9% "avec près de 300 000 affaires nouvelles et une aptitude à fabriquer des produits pour des tiers qui représente aujourd'hui un contrat sur cinq." La fierté du Crédit Mutuel Arkéa, c'est son autonomie au sein de la Confédération. "Nos centres de décision sont en Bretagne où travaillent les deux tiers de nos 8 700 collaborateurs. C'est notre ADN, nous allons poursuivre cette stratégie de croissance sur les activités que nous maîtrisons. Nous sommes une banque de plein exercice et avons vocation à le rester." Y.G.

Fin 2010, Illutac a décroché la Trophée de l'habitat durable, au salon de Nantes, pour son système d'éclairage à leds.

## Illutac, led à l'éclairage

Antoine Laurain est assez fier. "Ce prix est une reconnaissance pour ce système qui contribue au développement durable". Installé à Carquefou depuis moins de deux ans, il travaille encore à son domicile. "L'objectif est d'investir un bâtiment en zone industrielle et d'embaucher, mais je prends le temps." Il a créé Illutac, au Mans, en 1997. "La led, c'est aussi vieux que le transistor", explique-t-il. "C'est une jonction avec des projections de photons." Donc de l'éclairage. "Aujourd'hui, soit on propose du spot, soit du ruban. J'ai mis au point des formats qui, en multipliant les leds de faible puissance permettent de créer une lumière suffisante." Deux formats sont proposés : 294 et 77 leds. Concrètement, pour le premier, "on a rendu d'une ampoule de 100 W pour une consommation de 22 à 25 W seulement". Durée de vie de la led : 50 000 h, soit 6 ans et 3 mois pour une utilisation 24h/24. "Quand on sait qu'une lampe chez un

particulier est allumée 3h par jour, cela donne une petite idée." La led est donc économique, écologique et consomme moins d'énergie qu'un néon classique pour une durée de vie incomparable. Antoine Laurain la propose en deux teintes (blanc chaud ou froid) sur un fond que l'on peut choisir entre deux modèles ("étude un placage en bois"), dans une forme à déterminer selon 4 modèles ("on découpe comme on veut, c'est l'un des intérêts de cette technologie"), le tout surmonté d'un cadre en aluminium. "Grâce à des plaques pré-assemblées, qui s'interconnectent et se découpent, on peut réaliser des plafonniers sur mesure, par exemple." Il a déposé deux brevets à l'Inpi. "Au niveau design, les possibilités sont infinies. Pour l'instant, mes clients sont des architectes, électriciens, bureaux d'études, revendeurs de luminaires, agences, parce que la led n'est pas encore mature dans l'esprit du particulier. Je vais développer des projets d'appliques."

## Le Crédit Mutuel Arkéa renforce son ancrage territorial

Pour faire face à son développement et optimiser ses implantations sur la région bretonne, le Crédit Mutuel Arkéa se dote de 15 000 m<sup>2</sup> de bureaux supplémentaires à proximité de son siège.



### Je ne mange pas ! Je relocalise.

Devenez ambassadeur de la relocalisation

"Je ne joue pas ! Je relocalise." Le slogan mis en avant par Produit en Bretagne est explicite. L'association a lancé un jeu-concours. Elle invite les Bretons et les adeptes de la consommation responsable à s'inscrire sur internet ! pour créer une affiche originale et mobiliser son réseau communautaire sur ce thème. Mais l'opération dépasse le simple jeu : les internautes s'engagent comme ambassadeurs de la consommation de produits bretons en mettant en exergue la formule "je relocalise". L'affiche lauréat sera le support majeur d'une campagne de communication en 4 x 3 et d'autres documents en Bretagne et à Paris, son créateur devenant ainsi l'ambassadeur de la relocalisation prônée par Produit en Bretagne, qui parle d'un dispositif viral. Pas infectieux mais plutôt ambitieux pour faire rayonner les vertus d'un mode local de consommation et la production bretonne. "Une démarche positive sur fond de crise et de perte de valeurs." ■

(1) [www.jerelocalise.com](http://www.jerelocalise.com)

### Des boucheries pour la Cooperl

Le groupe Cooperl Arc Atlantique, basé à Lamballe, acteur important de la filière porc (475 000 tonnes produites), joue la diversification. Il a signé un protocole d'accord d'acquisition de la société Défi Viandes, l'un des premiers réseaux structurés de boucheries traditionnelles (83 points de vente essentiellement dans le quart nord-est de l'hexagone, 500 salariés, 50 M€ de CA). Un nouveau métier pour le groupe qui ne possède que deux boucheries de semi-gros (à Lamballe et en Mayenne) mais qui, pour l'instant, n'envisage pas l'ouverture d'enseignes Défi Viandes en Bretagne. La transaction reste soumise à l'avis de l'Autonté de la concurrence. ■

#### En Bref

• "L'emploi commence toujours par une rencontre". Tel est le slogan du Salon du recrutement organisé le jeudi 26 mai à la Halle Marignan de Rennes. [www.emploiplus.fr](http://www.emploiplus.fr)

C'est l'un des plus gros chantiers en cours sur le bassin breton. À quelques encablures de son siège, implanté au Rellecq-Kerhuon, le Crédit Mutuel Arkéa fait construire, sur la commune de Guipavas, un nouveau bâtiment. Un ensemble de 15 000 m<sup>2</sup> de bureaux dont la première pierre a été posée il y a quelques semaines par Jean-Pierre Denis, Président du groupe coopératif et mutualiste, et François Cuillandre, Président de Brest Métropole Océane.

L'immeuble, qui sera livré en deux tranches (respectivement en février 2012 et fin 2012), accueillera 750 salariés. Avec ces locaux supplémentaires, le Crédit Mutuel Arkéa renforce son ancrage à la pointe de la Bretagne. Un ancrage territorial souligné par Jean-Pierre Denis. "Aujourd'hui, un salarié breton sur deux appartient à une entreprise dont le centre de décision est situé en dehors de la région. Nous assistons à un mouvement continu de déplacement des centres décisionnels vers l'extérieur de la Bretagne. Il est particulièrement perceptible dans le domaine bancaire. Nous faisons le choix inverse. Nous sommes une entreprise bretonne fière de ses racines et dont le développement en France ne se conçoit que pour consolider les emplois en Bretagne. Pour notre groupe, ce nouvel équipement, plus qu'un projet immobilier, constitue une décision stratégique, celle, prise dans la continuité de notre histoire, de maintenir ici notre centre de gravité. Et ce choix fait partie de notre ADN profond !"

#### UNE DÉMARCHE DURABLE

Situé à proximité de la Vallée du Costour, poumon vert au cœur de zones urbaines, l'immeuble a été conçu dans une démarche de développement durable. L'architecture retenue favorise l'intégration au site, en respectant notamment la déclivité naturelle du terrain qui offre une vue imprenable sur la rade de Brest. Dans le même esprit, des toitures terrasses végétalisées seront créées. "Cela permet de renforcer l'étanchéité qui est très sensible aux UV, explique Gilles Ramage, responsable des services techniques Immobiliers du Crédit Mutuel Arkéa. Et, en cas d'orage, cette solution offre aussi l'intérêt de retenir en amont une partie des eaux pluviales." Des eaux pluviales qui, pour partie, seront récupérées et viendront alimenter les sanitaires. L'immeuble qui intègre une isolation renforcée par l'extérieur, une surface limitée de vitrage, un chauffage performant avec des chaudières à gaz à condensation, sera référencé BBC (bâtiment



En haut : François Cuillandre, Président de Brest Métropole Océane, et Jean-Pierre Denis, Président du Crédit Mutuel Arkéa, ont posé ensemble la première pierre du futur ensemble de bureaux. Ci-dessus : l'immeuble de 15 000 m<sup>2</sup> abritera 750 salariés du Crédit Mutuel Arkéa.

basse consommation). Les bureaux ne seront pas climatisés mais proposeront un bon niveau de confort thermique, grâce à un dispositif de surventilation nocturne chargé d'évacuer les calories accumulées dans la journée. Par ailleurs, l'accent sera mis sur les énergies renouvelables avec l'installation de panneaux solaires et de quatre colonnes verticales. Outre les critères environnementaux, la conception de l'équipement prend également en compte les futurs coûts de maintenance. "Nous avons opté pour un système de cloisons amovibles et des faux plafonniers qui faciliteront les réaménagements ultérieurs. Les surfaces vitrées ont été pensées de façon à pouvoir être nettoyées sans recourir à une nacelle." Quant au bien-être des futurs occupants, il n'a pas été oublié : décors bois, faux-plafonds acoustiques. Bref, d'ici quelques mois, le Crédit Mutuel Arkéa disposera d'un nouvel outil fonctionnel et "responsable", à la mesure de ses ambitions de développement. Et chacun sait bien que quand le bâtiment va... ■

## Asten, des solutions aussi pour les PME-PMI

Le groupe Asten, implanté à Brest et Nantes, est surtout connu pour ses services aux grandes entreprises. Mais il fait bénéficier les PME-PMI de cette expérience en leur dédiant des services appropriés à leurs besoins et à leur métier.

Le groupe Asten emploie une centaine de collaborateurs répartis sur trois sites et décline son activité autour de métiers complémentaires : les inventaires, les systèmes d'encaissement et l'informatique. Société de service en ingénierie informatique, Asten est réputée pour ses activités avec les grands comptes de la région, pour lesquels elle conçoit des portails Internet et des applications clé en main. La société s'adresse également aux PME. "Un département leur est réservé", précise Roman Gervez, directeur commercial. "En matière d'informatique, nous misons sur la synergie de nos trois pôles pour proposer une offre globale aux PME-PMI. Trois pôles baptisés ERP, Web et NSI, des termes qui conviennent d'expliquer."

### TROIS PÔLES POUR UNE OFFRE GLOBALE

ERP est un outil de gestion qui permet de gérer l'ensemble des processus opérationnels de l'entreprise, en intégrant des fonctions comme la gestion comptable et financière, la trésorerie, la gestion des ressources humaines mais aussi la vente, la distribution, la relation clients, les approvisionnements, la production... Une solution qui permet de consolider les informations de l'entreprise dans une même base de données et ainsi optimiser le pilotage de l'activité. "C'est le cœur même de notre offre de service". "Nous disposons de deux offres proposées par des éditeurs de premier plan : l'une, CEQID, répond aux besoins de distribution et de services. L'autre, DIVALTO, s'adresse particulièrement bien aux secteurs

du négoce et couvre les cycles de production pour des entités industrielles ou agroalimentaires sensibles à la maîtrise des coûts de revient".

Afin d'optimiser le système d'information, Asten intervient également en amont pour prodiguer des conseils et, plus généralement, apporter une véritable méthodologie projet à ses clients : "nous disposons d'une dizaine de consultants fonctionnels dédiés à cette activité". En complément, Asten fait profiter les PME-PMI de son expérience des grandes entreprises : elle permet à l'entreprise d'ouvrir son activité sur le Web, en mettant en ligne un simple suivi de commandes, ou en créant des portails Intranet. Extranet dédiés à leurs clients, leurs fournisseurs ou leurs partenaires.

Enfin, grâce à Asten NSI, partenaire technologique IBM, Asten propose des services d'hébergement à valeur ajoutée, d'infogérance, de sécurisation des données et d'autres services associés. "Pour les sociétés qui veulent se concentrer en priorité sur leur cœur de métier et ne pas devoir gérer elles-mêmes leur informatique".

Intervenant sur le Grand Ouest, Asten apporte au marché des PME-PMI une offre de services de qualité, sur mesure et adaptée à la stratégie de développement de chaque entreprise. ■



Roman Gervez, directeur commercial.

## Vingt-quatre entreprises s'engagent à réduire leurs déchets

Vingt-quatre entreprises s'associent au syndicat du nord de l'arrondissement de Redon. Objectif : diminuer la quantité et le coût de leurs déchets.

de nos déchets, explique le responsable Michel Beuscher. Mais nous souhaitons progresser car certains déchets comme les emballages du café que nous produisons, ne trouvent toujours pas de filière de valorisation.

### RENDEZ-VOUS EN JUILLET

Un diagnostic et une analyse ont été réalisés dans chacune des entreprises. Toutes vont être accompagnées pour réduire les quantités de déchets produits. Des groupes de travail sont mis en place pour réfléchir collectivement aux solutions : réduire les emballages, trouver des alternatives aux produits dangereux, réduire les consommables comme le papier, les éclairages, les cartouches d'encre... Rendez-vous est pris en juillet prochain pour mesurer le chemin parcouru. "À terme, nous espérons généraliser la démarche, souligne Gilles Petitjean, directeur régional de l'Ademe Bretagne. Les déchets dits assimilés sont trop rarement pris en compte par les collectivités dans leurs actions

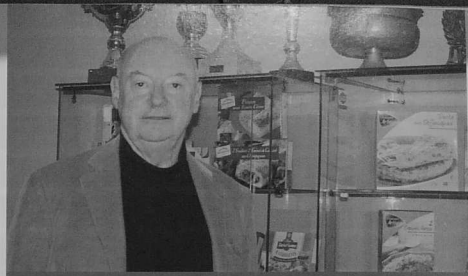


Visite au CAT de Basse-Bretagne. Une des 24 entreprises bretonnes engagées.

de prévention. C'est ainsi que nous accompagnons dans leur démarche une trentaine de collectivités dans le cadre d'un programme de prévention, ce qui fait de la Bretagne une des régions les plus impliquées." Faut-il rappeler que l'objectif, fixé par le Grenelle de l'environnement, est de diminuer de 7% en cinq ans les quantités de déchets ménagers et assimilés ? ■ TUGDUAL RUELLAN

## Gilles Falc'hun, le lait et le Léon en héritage

Gilles Falc'hun est l'artisan de la transformation de la laiterie familiale en un groupe agro-alimentaire diversifié. Portrait d'un patron engagé pour la SILL et pour son territoire.



La SILL : une diversification réussie

Le beurre Le Gall, les yaourts Malo, les jus de fruits Plein Fruit ou Bopi, les soupes La Potagère, les plats cuisinés Premel Gastronomie sont quelques-unes des marques de la SILL. Le groupe présidé par Gilles Falc'hun emploie 750 salariés et pèse 320 millions de chiffres d'affaires. "Le lait est notre métier historique. C'est notre activité familiale depuis 120 ou 130 ans", raconte-t-il lors de notre entretien à Plouven, au siège du groupe. SILL comme Société Industrielle Laitière du Léon. Le Léon, c'est là qu'à grandi Gilles Falc'hun. Et plus précisément dans le pays des Abers où il participe aussi à la vie politique. Il a été le maire de Bourg-Blanc entre 1983 et 2008, et siège désormais dans l'opposition municipale. SILL, c'est une histoire de familles et de passion. De familles, au pluriel, puisque les Falc'hun et les Léon se sont associés pour monter cette entreprise de collecte de lait et de fabrication de beurres et de crèmes. "Nous avons le lait dans les gènes".

Enfin, grâce à Asten NSI, partenaire technologique IBM, Asten propose des services d'hébergement à valeur ajoutée, d'infogérance, de sécurisation des données et d'autres services associés. "Pour les sociétés qui veulent se concentrer en priorité sur leur cœur de métier et ne pas devoir gérer elles-mêmes leur informatique".

Intervenant sur le Grand Ouest, Asten apporte au marché des PME-PMI une offre de services de qualité, sur mesure et adaptée à la stratégie de développement de chaque entreprise. ■

Landivisau, Plabennec, Plougastou, Quimper et Saint-Malo). "La SILL est un gros opérateur bio en Bretagne. Nous approchons les 10 % du chiffre d'affaires. Regardez le beurre de banatte (ancienne Le Gall)". La SILL s'engage techniquement et financièrement pour accompagner les éleveurs désireux de convertir au bio. Dans le groupe, la qualité s'étend aux produits, mais également au champ de l'environnement. D'ailleurs, Gilles Falc'hun préside le club d'entreprises développement durable du Finistère. Il monte l'exemple en mettant en place une chaufferie biomasse au bois, un projet lancé dans la foulée du Grenelle de l'environnement : "Cette chaufferie permettra de chauffer l'eau et de remplacer le gaz pour la pasteurisation et la stérilisation. Nous allons travailler avec des forestiers du Centre-Bretagne".

Il est aussi homme d'affaires. "C'est le développement passe aussi par l'export. L'entreprise réalise un quart de ses activités hors de l'Hexagone, par exemple pour accompagner en Asie la grande distribution comme Carrefour. Les victoires du skipper Roland Jourdain sur les mers du monde, notamment lors de la Route du Rhum 2006, ont contribué à la notoriété de la SILL. L'engagement du groupe de Plouven dans le sport ne date pas d'hier, au travers d'un partenariat d'une vingtaine d'années dans le foot, avec le sponsoring de Plabennec et de Brest. "On était déjà là à l'époque du Brest Armorique", se souvient Gilles Falc'hun qui a pratiqué le sport à haut niveau dans ses jeunes années. Il assiste à la plupart des rencontres au stade Francis Le Bêc. En début de championnat de Ligue 1, le Stade Brestois est resté invaincu à l'extérieur pendant quatre matchs de suite, avec les maillots estampillés La Potagère. "Ce n'est plus de la soupe, mais de la potion magique", sourit le patron breton. ■

ils sont aussi hommes d'affaires. "C'est le développement passe aussi par l'export. L'entreprise réalise un quart de ses activités hors de l'Hexagone, par exemple pour accompagner en Asie la grande distribution comme Carrefour. Les victoires du skipper Roland Jourdain sur les mers du monde, notamment lors de la Route du Rhum 2006, ont contribué à la notoriété de la SILL. L'engagement du groupe de Plouven dans le sport ne date pas d'hier, au travers d'un partenariat d'une vingtaine d'années dans le foot, avec le sponsoring de Plabennec et de Brest. "On était déjà là à l'époque du Brest Armorique", se souvient Gilles Falc'hun qui a pratiqué le sport à haut niveau dans ses jeunes années. Il assiste à la plupart des rencontres au stade Francis Le Bêc. En début de championnat de Ligue 1, le Stade Brestois est resté invaincu à l'extérieur pendant quatre matchs de suite, avec les maillots estampillés La Potagère. "Ce n'est plus de la soupe, mais de la potion magique", sourit le patron breton. ■

ils sont aussi hommes d'affaires. "C'est le développement passe aussi par l'export. L'entreprise réalise un quart de ses activités hors de l'Hexagone, par exemple pour accompagner en Asie la grande distribution comme Carrefour. Les victoires du skipper Roland Jourdain sur les mers du monde, notamment lors de la Route du Rhum 2006, ont contribué à la notoriété de la SILL. L'engagement du groupe de Plouven dans le sport ne date pas d'hier, au travers d'un partenariat d'une vingtaine d'années dans le foot, avec le sponsoring de Plabennec et de Brest. "On était déjà là à l'époque du Brest Armorique", se souvient Gilles Falc'hun qui a pratiqué le sport à haut niveau dans ses jeunes années. Il assiste à la plupart des rencontres au stade Francis Le Bêc. En début de championnat de Ligue 1, le Stade Brestois est resté invaincu à l'extérieur pendant quatre matchs de suite, avec les maillots estampillés La Potagère. "Ce n'est plus de la soupe, mais de la potion magique", sourit le patron breton. ■

ils sont aussi hommes d'affaires. "C'est le développement passe aussi par l'export. L'entreprise réalise un quart de ses activités hors de l'Hexagone, par exemple pour accompagner en Asie la grande distribution comme Carrefour. Les victoires du skipper Roland Jourdain sur les mers du monde, notamment lors de la Route du Rhum 2006, ont contribué à la notoriété de la SILL. L'engagement du groupe de Plouven dans le sport ne date pas d'hier, au travers d'un partenariat d'une vingtaine d'années dans le foot, avec le sponsoring de Plabennec et de Brest. "On était déjà là à l'époque du Brest Armorique", se souvient Gilles Falc'hun qui a pratiqué le sport à haut niveau dans ses jeunes années. Il assiste à la plupart des rencontres au stade Francis Le Bêc. En début de championnat de Ligue 1, le Stade Brestois est resté invaincu à l'extérieur pendant quatre matchs de suite, avec les maillots estampillés La Potagère. "Ce n'est plus de la soupe, mais de la potion magique", sourit le patron breton. ■

### LE MONDE POUR HORIZON

Au nombre des fondateurs de l'association Produit en Bretagne, ce Léonard de 63 ans appartient au directeur de Bretagne International, "une très bonne organisation pour l'export avec des réseaux et des types efficaces sur place". Une phrase mise en avant sur le site internet du groupe agroalimentaire résume bien l'état d'esprit de Gilles Falc'hun et de la SILL à la fois. "La Bretagne comme port d'attache, le monde pour horizon".

"Autrefois, les Bretons à l'étranger étaient fonctionnaires, militaires ou missionnaires... avait rapporté le patron à Ouest France durant un voyage de prospection au Japon. "Aujourd'hui,

La SILL a remporté neuf médailles au Concours général agricole dans le cadre du Salon de l'Agriculture, 3 pour Malo, 2 pour Meftres, 2 pour Le Gall, 1 pour Abers d'Or, 1 pour Plein Fruit. • Le groupe Guyader, lui, a vu deux de ses fermes primées ou même Salot. • Deux salons de l'évolution professionnelle organisés par Vocatis. • Un séminaire à Rennes le 9 avril, l'autre à Nantes le 16. www.vocatis.fr • C'est une première en Bretagne : les acteurs de la filière forêt-bois organisent le 15 avril à Saint-Brieux les Assises de la forêt bretonne. www.assises-foret-bretonne.fr

## Jean-Guy Le Floc'h :

*"Nous sommes indépendants, libres et Bretons"*

Du succès des rayures à la diversification réussie dans le vêtement professionnel au maintien d'un outil industriel à Quimper, Armor Lux traverse bien les vagues, malgré les temps de crise et une concurrence mondiale féroce sur le marché du textile. Rencontre avec son Pdg, Jean-Guy Le Floc'h.



**I Breton de l'année d'armor. Légion d'honneur. Collier de l'Hermine... Toutes ces décorations doivent vous faire chaud au cœur ?**

Professionnels ou particuliers se rendent compte que nous faisons de la mode avec un grand professionnalisme. C'est une reconnaissance pour tout le monde.

**I Dans une conjoncture morose pour le textile, Armor Lux s'en sort plutôt bien, non ?**

Nous n'avons pas subi la crise comme d'autres entreprises textiles. Mais Armor Lux survit dans un monde très cruel et très concurrentiel. Avec un seul credo : la qualité et la fidélité à la Bretagne.

**I Pour les rayures, 2010 restera marquée d'une pierre blanche.**

C'est trois fois mieux qu'une année normale. Nous avons même dû faire revenir travailler des retraités. Et la demande est restée forte cet hiver. Les rayures sont en train de devenir un vêtement de tous les jours.

**I Quelle est la pièce de l'export dans l'activité de votre entreprise ?**

8 à 10% du chiffre d'affaires. Nous sommes présents là où la rayure est très prisée. Les ambitions d'Armor Lux sont plus européennes et américaines. Il y a l'Allemagne, les pays nordiques et le Japon où le nombre de fans de Bretagne y est extraordinaire.

**I Comment faites-vous pour gagner autant de contrats de vêtements professionnels ?**

Nous repportons ces marchés publics parce que nous sommes les meilleurs. Les marges sont très tendues, bien plus que dans le grand public. Il n'empêche que ces contrats

à long terme sont une sécurité pour l'emploi des 400 personnes à Quimper. Nos employés ne se demandent pas sans arrêt si les rayures marcheront cet été.

**I Où fabriquez-vous ?**

Sur nos six millions de vêtements et accessoires, nous en fabriquons encore 35% à Quimper. Le reste est fait au Maroc, en Tunisie, en Bulgarie, en Roumanie et en Inde. Pour des raisons de coût. Rendez-vous compte qu'aujourd'hui en France, il n'y a plus d'usines pour fabriquer un produit simple comme une chemise ! Nous vivons dans un univers concurrentiel où il n'est plus question de France ou d'Europe.

**I Comment en est-on arrivé à cette situation ?**

C'est un vrai drame auquel tout le monde a participé. L'OMC s'est déplacé vers l'est. C'est un vrai drame à mes yeux.

**I La responsabilité des élus français et européens qui ont fermé les yeux est très lourde.**

Nous sommes dans le monde. Nous sommes dans l'Europe est un vieux souvenir.

**I Que faut-il penser de toutes ces marques qui se lancent sur le créneau du vêtement inspire par la Bretagne ?**

Elles ont bien raison d'essayer de profiter de cette image. La Bretagne véhicule très peu de points négatifs. Cela rejailit sur l'acte d'achat. Je ne crois pas pour autant que la Bretagne soit la terre de prédilection du textile. La production textile y représente moins de 3 000 emplois.

Guy Cotten, Dolmen, Fileuse d'Armor, Le Minor et nous.

**I Dans 20 ou 30 ans, que restera-t-il du textile en Bretagne ?**

Il n'y a pas grand monde pour apporter le moindre début de réponse à la question : comment évoluera la mondialisation ? Armor Lux sera toujours vivante. Nous serons toujours une belle entreprise. Nous aurons toujours l'outil industriel.

**I L'industrie peut-elle revenir en Europe ? Les relocalisations sont-elles possibles ?**

Bien sûr. Si demain, les Indiens ou les Chinois ne veulent plus livrer à l'Europe de t-shirts, chemises ou sous-vêtements, il faudra bien s'habiller. Nombreuses sont les compagnies à avoir tout misé sur l'Asie et à voir leurs prix augmenter de 30 ou 40% sur les produits finis qu'ils achètent à cause de la pénurie du coton et de la flambée

des cours.

**I Produire en Bretagne constitue donc une chance pour Armor Lux ?**

Avoir un outil industriel ici est utile. Nous protégeons nos emplois, notre qualité, notre marque. Nous sommes indépendants, libres et Bretons. Nous sommes bien contents aujourd'hui de disposer d'un stock de fil de coton nous permettant de tenir six mois.

**I La Bretagne est-elle bien défendue aujourd'hui ?**

Je trouve que oui. Il y a Jean-Yves Le Drian, un grand guerrier qui se bat. Il se démène comme il peut,

avec les moyens qui sont ceux de la Bretagne. Ces moyens sont limités.

**I Et par rapport à 20 ou 30 ans ? On n'a pas retrouvé l'élan du Celib. En 30 ans, le centre de gravité de la France s'est très largement déplacé vers l'est. On a l'impression d'être laissés pour compte. Mais, les Bretons ne sont pas assez présents à Bruxelles.**

**I Aujourd'hui, sur quels dossiers doit-on se battre en priorité ?**

Le désenclavement et le rééquilibrage entre l'est et l'ouest. Les deux vont de pair. Il faudrait rééquilibrer la Bretagne vers l'ouest pour qu'on s'oriente vers une vraie décentralisation vers le Finistère.

**I Vous sentez-vous concernés par le dossier du TGV ?**

C'est beaucoup plus facile d'aller à Paris pour les Rennais que pour les Quimpérois ou les Brestois. Deux heures contre quatre heures et demie de TGV. Quand on regarde les cartes d'isodistance, le Finistère est le plus éloigné de Paris. Plus que Marseille, Toulon ou Nice. C'est dramatique !

**I Rennes a le siège régional de la CCI Bretagne. Avez-vous des regrets ?**

Quel symbole fort si Brest, premier port de pêche français, était devenu le siège de la Chambre de commerce et d'industrie de Bretagne !

Si personne n'a le courage de positionner la Chambre de commerce dans le Finistère, personne n'aura le courage d'investir les milliards d'euros manquants pour construire les portions de TGV Rennes-Brest et Rennes-Quimper. ■

Propos recueillis par  
RONAN LE HECHER

# Yaourt MALO

depuis 1948



[www.laiteriedesaintmalo.com](http://www.laiteriedesaintmalo.com)

Pour votre santé évitez de manger trop gras, trop sucré, trop salé. [www.mangerbouger.fr](http://www.mangerbouger.fr)



Publireportage



## Un projet de rénovation pour votre maison

A Paimpol, dans les Côtes d'Armor, la famille C. a rénové sa maison. Elle a rénové son chauffage électrique pour mieux maîtriser ses consommations d'énergie.

### Dossier Chauffage

#### TEMOIGNAGE

« J'avais uniquement des convecteurs électriques peu performants. En plus du manque de confort, ma facture d'électricité était de plus en plus élevée. J'ai appelé EDF Bleu Ciel pour bénéficier de conseils afin d'améliorer mon installation. Un conseiller EDF a réalisé une visite à mon domicile et m'a orienté vers les travaux prioritaires à réaliser. Dans le cadre du programme Energie Bretagne Innovation, un partenaire Bleu Ciel d'EDF nous a installé un poêle à granulés et a rénové notre chauffage électrique respectant les exigences d'une solution technique performante. Ces installations m'ont permis de bénéficier du prêt à taux 0%, proposé par EDF. »



M. C. de Paimpol

#### L'AVIS DU PARTENAIRE

« Mon client étant équipé de chauffage électrique et résidant en Bretagne, je lui ai proposé deux solutions techniques performantes : la pose d'un poêle à granulés, dont le rendement est supérieur à 70% lui permettant d'économiser du combustible, et la rénovation de son chauffage électrique. Ces installations ont permis la diminution des déperditions thermiques de son logement. De plus, ces produits entrant dans le cadre de l'offre Bouquet de Travaux du programme Energie Bretagne Innovation d'EDF, il a profité d'un financement exceptionnel. »



#### LE SAVIEZ-VOUS ?

Le chauffage représente 50% de votre facture d'électricité. Vous consommerez jusqu'à 10 % de moins avec un système de régulation et de programmation qui commande le chauffage en fonction d'une température choisie et réduit automatiquement la température.



CONTACTEZ  
VOTRE CONSEILLER EDF BLEU CIEL

0 810 021 333\*

0.078€ par appel puis 0.028€ par minute

www.edf-bleuciel.fr



L'énergie est notre avenir, économisons-la ! EDF - Direction Commerciale Particuliers et Professionnels Ouest 7 rue Jules Mallard de la Gourmerie TSA 33914 33039 Rennes Cedex - EDF SA au capital de 924 433 331 € 52 081 317 R.C.S. Paris - Siège social : 22-30 avenue de Wagram - 75382 Paris Cedex 08 - Origine 2009 de l'électricité vendue par EDF : 1% nucléaire 5,5% renouvelables dont 7,1% hydraulique 3,2% éolien 3,0% gaz 1,6% tout 0,3% d'autres indicateurs d'impact environnemental sur www.edf.com - Document non contractuel - Le Groupe est certifié ISO 14001



## Construire ou rénover durable

Des logements moins consommateurs d'énergie et adaptés aux nouveaux styles de vie dans la société, voilà la tendance de l'habitat aujourd'hui : construire et rénover durable. Aussi bien pour les particuliers que pour les professionnels. Derrière le terme durable, se cachent plusieurs enjeux.

**À** compter du 1<sup>er</sup> janvier 2013, la maison BBC (Bâtiment Basse consommation) sera la norme de tout nouveau permis de construire. Comme on le verra un peu plus loin dans ce dossier, les professionnels ont déjà pris les devants. Construire ou rénover durable s'inscrit dans la réalité.

#### LE COÛT GLOBAL DES BÂTIMENTS PROFESSIONNELS

C'était le thème d'une journée régionale organisée en fin d'année dernière à Rennes par Performance Bretagne Environnement + (BPE+) pour les entreprises. Le sous-titre était explicite : "une stratégie qui s'impose". Conseillère BPE+ en Ile-et-Vilaine, Nathalie Delfour était en charge de l'animation. "Nous avons rappelé l'objectif principal de tout projet, c'est-à-dire la mise en œuvre d'un bâtiment qui réponde aux besoins fonctionnels de l'entreprise et qui offre des économies d'énergie tout en étant une opportunité pour l'environnement."

Il faut bien avoir conscience que les coûts d'un bâtiment sont liés aux cycles de vie de celui-ci. On parle de coût initial, celui de la construction, mais aussi de coûts différés qui prennent en compte l'entretien, la maintenance, l'exploitation (la consommation énergétique), les modifications (travaux, extension, déménagement), la fin de vie-déconstruction. "Tout cela donne le coût global, réparti en 5% pour les études et assistance, 20% pour la construction et 75% pour les frais d'exploitation et de maintenance. En investissement, une opération Haute Qualité Environnementale est 7% plus chère qu'une construction classique. Mais ensuite, on peut faire

60% d'économie sur le fonctionnement." Bien étudier son projet en amont est essentiel. "Pour le réussir, il est nécessaire de savoir s'entourer et d'être accompagné afin de penser, dès la conception, la praticité du bâtiment pour tout le monde, du pdg à l'agent de maintenance, mais aussi pour bien appréhender les obligations réglementaires et les labels où, très vite, on peut se retrouver dépassé. Lorsque l'on parle éco-construction, trop souvent on pense uniquement aux matériaux, pas au territoire dans lequel on s'inscrit et qu'il est nécessaire de prendre en compte pour le respect de la biodiversité."

#### DES LOGEMENTS DURABLES

Tout le monde ne met pas la même chose derrière le mot durable. Pour Annie Bras-Denis, directrice générale adjointe d'Archipel Habitat (plus de 15 000 logements gérés sur Rennes Métropole, 450 construits tous les ans), la notion est à relier avec les économies d'énergie. "Que l'on peut aborder sous différents aspects : les personnes qui le peuvent, financièrement, vont rechercher des moyens plus ou moins sophistiqués pour atteindre de bonnes performances : des pompes à chaleur, du solaire photovoltaïque. À Archipel Habitat, le logement économe est celui qui ne consomme pas. Nous travaillons donc sur une enveloppe de bâtiment très performante et isolée. Ainsi, même si le locataire n'a pas les capacités de chauffer (60% des aides des Fonds de solidarité, gérés par le Département, ser-

vent aujourd'hui aux ménages à régler leurs factures d'énergie !), il disposera d'un logement confortable, pour nous, c'est primordial. L'attention va porter sur des immeubles bien isolés, bien orientés, avec des menuiseries de qualité... Cela concerne les programmes neufs, mais aussi la rénovation. À Mont-de-Morilles, par exemple, nous avons remplacé la chaudière au fioul d'un bâtiment d'une cinquantaine de logements par une chaudière à bois. Nous préférons les matériaux hydroéconomes, installations plutôt des douches que des baignoires... Au sein de Rennes Métropole, nous travaillons à la création d'un Observatoire des charges pour disposer d'éléments permettant ensuite d'agir."

Durable signifie également que le logement va convenir dans la durée à ses habitants. "Jusqu'à il y a peu, la société française vivait sous le même modèle familial, aujourd'hui chahuté : la taille des ménages a évolué, on peut avoir une mère avec ses deux enfants ou des familles recomposées, donc plus grandes. Notre offre doit suivre. Sur le site de l'ancien siège du Crédit agricole à Rennes, une part importante va être en locatif aidé : nous allons réaliser davantage de petits et de grands logements que prévu ; on va faire du T5 et du T6, ce qui était devenu très rare. On s'adapte aussi au territoire : à Rennes centre, ce sera plutôt du T1 bis, T2, T3, T4 ; à Mordeilles ou à Betton, on sera plus sur du T3-T4." Durable, c'est, enfin, prendre en compte le vieillissement pour permettre à une personne de rester le plus longtemps possible chez elle, donc de prévoir des aménagements. ■

#### "Un Observatoire des charges"

## Un meilleur contexte

La crise immobilière de 2008 semble s'éloigner. Les professionnels dressent un bon bilan d'activité en 2010 qui a vu le marché de l'investissement localif, par exemple, dopé par des dispositifs offrant des réductions d'impôts, comme la loi Scellier. Elle s'achève dans un an : il faut donc anticiper.

Anticiper est une nécessité constante dans l'immobilier. Entre le moment où on lance l'opération et sa livraison, il se passe trois ou quatre ans, justifie Philippe Desbois, directeur d'Espacil. "L'investissement localif a été tiré par la loi Scellier 2010. Il a concerné 70 % des ventes au niveau national, le pourcentage est supérieur dans des métropoles comme Rennes ou Nantes." Le dispositif s'achève fin 2012. "Il va encore accompagner 65 % des opérations cette année, 50 % en ce qui nous concerne mais nous avons d'ores et déjà travaillé sur l'appel Scellier." Les marchés de demain ? Pour Espacil, dont la vocation est de permettre aux familles de se loger dans une résidence principale, la suite va passer par le Prêt social de location-accession (PSLA), qui permet de bénéficier d'une TVA à 5,5 (au lieu de 19,6 %) et d'une exonération de taxe foncière pendant 15 ans (au lieu de 2 ans). "Nous prenons ce virage de l'accès social avec des opérations à Rennes où les élus intensifient leur politique volontariste, à Lorient où les collectivités veulent encadrer le prix et favoriser l'accès des jeunes ménages, mais aussi à Brest, à Quimper, à Vannes..."



Tous les programmes d'Espacil sont aujourd'hui en BBC Effinergie.

La reconquête du centre-ville est un thème de plus en plus fort, les préoccupations environnementales également. L'Office public Bretagne Sud Habitat s'est engagé dans une démarche d'éco-habitat, basée sur la réalisation de maisons passives et participent activement au projet de "Maisons durables en Morbihan". Le constructeur breton "Maisons de l'Avenir" a obtenu son agrément ministériel pour sa maîtrise de l'étanchéité à l'air. Il propose des maisons à énergie positive et aujourd'hui, nombre de ses constructions sont labellisées BBC Effinergie, bien plus performantes que les simples maisons BBC. Espacil a livré son premier immeuble BBC Effinergie, 22 logements à Plouhinec, en début d'année. "Les réflexions environnementales sont nées au sein du groupe depuis 2005, nous avons mis en place l'Agenda 21 en 2000, ce qui nous permet d'élaborer 100 % de nos opérations dans cette

optique durable et d'atteindre des performances supérieures à celles imposées par la législation. À Plouhinec, par exemple, nous avons réalisé trois tests de perméabilité à l'air pour un résultat de 0,37 quand la norme demande 1". C'est peut-être ce qui explique les succès commerciaux de programmes comme "Les Portes de l'Océan", à Ploemeur, où les 28 logements ont été vendus avant même le début des travaux. Les succès, le groupe finistérien Trecobat enregistre également, en étant lui aussi devenu expert en matière d'anticipation. S'il connaît une bonne progression de son offre de maisons à ossature bois, il innove dans le domaine des économies d'énergie pour toutes ses constructions dont 80 % répondent déjà à la réglementation qui entrera en vigueur en 2012. Pour ces résultats, Trecobat a reçu le Prix spécial des Maisons françaises à Berlin. ■

### EN BREF

• Archipel Habitat a livré son 1<sup>er</sup> immeuble BBC l'an dernier à Rennes, une résidence étudiante de 200 logements. • Si en France les loyers ont augmenté de 2,5 % en 2010, ils ont été un peu plus maîtrisés en Bretagne puisque la progression approche les 1 %, avec cependant de fortes disparités : +5,7 à Lorient (9,40 € le m<sup>2</sup>), -1,8 à Saint-Brieuc (8,50 €). • Les promoteurs immobiliers ne trouvant pas les chiffres dont ils avaient besoin pour analyser le marché du neuf : une trentaine d'opérateurs (promoteurs privés, coopératives, bailleurs sociaux, banques) se sont regroupés en association, baptisée Oriad, un observatoire qui permet des études des analyses sur les Pays de Rennes, Saint-Malo, Lorient, Auray et Vannes. En intégrant une dizaine de nouveaux opérateurs, l'ambition est de rayonner sur tout le territoire breton.

### Les Maisons de l'Avenir

vous demandent rendez-vous en troisième de couverture.

## Le solaire photovoltaïque ?

Bâtiment basse consommation, maison passive, à énergie positive... Les économies sont à l'honneur. C'est bon pour l'environnement et le portefeuille.

En matière de construction, la demande de maisons de moins en moins énergivores s'amplifie. Pour y parvenir, bien choisir ses matériaux est un préalable. Tout comme une bonne orientation du logement, une isolation soignée. Quelle énergie préférer ? Chaque cas est particulier, tout dépend des aspirations, des moyens. Certains vont opter pour des pompes à chaleur aérothermiques, d'autres pour la géothermie. Le photovoltaïque connaît une croissance exponentielle, dopé par des incitations fiscales. Le nouveau cadre fixé par le gouvernement est moins intéressant. Un particulier pouvait espérer un retour sur investissement en 7-8 ans, il lui faudra do-

ner maintenant compter une ou deux années supplémentaires, du fait de la baisse de crédit d'impôt entérinée (22 % du matériel installé contre 50 % précédemment), mais aussi d'un prix de rachat d'électricité plus bas par EDF (60 centimes le kWh il y a un an, 40 à 46 centimes aujourd'hui). Les professionnels de la filière (25 000 salariés) sont désabusés. Tout le monde ne construit pas. EDF propose ses éco-prêts ENBRIN (Energie Bretagne innovation) aux propriétaires de maisons individuelles chauffées à l'électricité et qui désirent, par le biais de travaux d'isolation ou en installant un poêle ou un insert à bois, réduire leur facture énergétique. ■

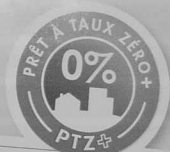
## Le nouveau prêt à taux zéro

Vous connaissez le PTZ+. Dans le jargon bancaire, c'est le Prêt à taux zéro renforcé, en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier. Que change-t-il ?

Rappelons que l'ancienne mouture du Prêt à taux zéro avait connu quelques évolutions, avec notamment, un doublement du montant susceptible d'être prêté à 0 % en 2009, remplacé par une majoration de 50 % en 2010. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, le PTZ+ entraîne quatre changements majeurs. 1 - Le plafond de revenus disparaît, ce qui permet à tous les primo-accédants de bénéficier du dispositif. "Un primo-accédant est une personne qui n'a pas été propriétaire de sa résidence principale dans les deux ans précédant le prêt", précise Thierry Kervenn, au Crédit mutuel de Bretagne. 2 - Parce qu'une personne seule n'a pas les mêmes besoins de logement qu'un couple avec trois enfants, le dispositif est adapté à la taille de la famille. "Plus le foyer compte de membres plus le montant du PTZ+ est élevé". 3 - Les prix de l'immobilier n'étant pas les mêmes dans les grandes villes et à la campagne, le territoire a été divisé en quatre zones qui offrent des montants différents. 4 - Le dispositif est une incitation à acheter des logements énergétiquement

performants. "Dans le neuf, si la construction ou l'acquisition jouit de la norme BBC, le montant varie de 25 à 40 % du coût de l'opération, selon la zone géographique. Si elle ne répond qu'à la norme thermique actuelle, c'est entre 15 et 27 %". Dans l'ancien, le montant du PTZ+ est fixé par la note du Diagnostic Performance Énergétique (DPE) désormais obligatoire. "De 20 % pour l'attribution d'un A à 5 % pour un G. Une transaction est un bon moment pour inciter le nouveau propriétaire à prendre en compte l'aspect environnemental. Un logement non performant énergétiquement nécessitera des travaux qui pourront être financés par un éco-prêt à taux zéro". 30 000 € remboursables sur 10 ans (mensualités de 250 €), cumulables avec le PTZ+. "Acheter un logement avec un DPE crédité d'un G n'est pas forcément une mauvaise opération parce que l'on peut remonter la note après travaux... en plus des économies d'énergie, cette meilleure cotation sera appréciable lors

d'une éventuelle revente." Un encadrement du DPE serait judicieux, celui-ci restant à l'appréciation des professionnels habilités - or, entre un C et un G, le PTZ+ accordé n'est pas le même. L'an dernier, au CMB, 6 500 foyers bretons avaient profité du Prêt à taux zéro. En deux mois, 1 200 ont bénéficié du nouveau dispositif. "Le montant moyen par emprunteur est passé de 18 à 22 000 €". Par ailleurs, le PTZ+ s'intègre dans un plan de financement global, avec des taux d'intérêt aujourd'hui intéressants - pour faciliter l'accès au BBC (10 % plus cher), nous avons décidé de convertir les futures économies d'énergie en capacité d'emprunt. Nous pratiquons ce que nous appelons un lissage, pour que l'emprunteur ait toujours le même montant de remboursement mensuel. ■



DEVENEZ PROPRIÉTAIRE, L'ÉTAT VOUS SOUTIEN.

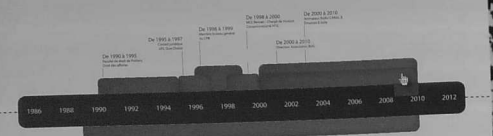
### "Couplé avec un éco-prêt"

## HABITER OU INVESTIR SUR LE LITTORAL

la situation géographique reste un atout primordial et Espacil a toujours été très attentif au choix de l'implantation de ses programmes. Espacil, avec sa démarche dans le durable privilégiant les économies d'énergie, bonifie vos futurs investissements.

|  |  |  |                |                |
|--|--|--|----------------|----------------|
| AURAY  | CARNAC   | VANNES   |                |                |
| <p><b>Residence Arboretum</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>En avant-première</li> <li>À 600 m des vieilles halles centre-ville</li> <li>Architecture novatrice, bel espace végétalisé</li> <li>Éligible au dispositif Scellier 2011</li> </ul> | <p><b>Residence Le Clos de l'elenn</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>En plein centre-ville de Carnac</li> <li>Prix très attractifs pour les résidents en activité dans la région</li> <li>Éligible au dispositif Scellier 2011</li> <li>Travaux en cours</li> </ul> | <p><b>Residence Le Clos Albert 1</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Un programme très qualitatif en plein cœur de la ville à 500 m du port de plaisance</li> <li>Un patrimoine exceptionnel !</li> </ul> |                |                |
| 02 97 35 19 00   | 02 97 47 55 20   | 02 97 35 19 00   | 02 99 47 55 20 | 02 97 47 55 20 |
| www.espacil.com  |  |  |                |                |

BENJAMIN C.



## Ville d'excellence ?

Vivre en intelligence est le slogan décliné par Rennes et sa Communauté d'agglomération. Une Métropole mobilisée pour glaner, l'un après l'autre, les galons de territoire d'excellence. Une récente étude de l'Observatoire des données sociales a placé la Bretagne et Rennes en tête de son classement des régions sachant combiner performance économique et bon niveau de cohésion sociale. Daniel Delaveau y voit les fruits du travail réalisé depuis de nombreuses années. "L'excellence se conjugue à tous les temps et dans toutes les formes", commente le maire de Rennes et président de Rennes Métropole. Et ce citer les résultats enregistrés par les entreprises de la technopole Rennes Atalante. Mais aussi du pôle de compétitivité Images et Réseaux. "Lorsque l'on crée la Cantine numérique (180 m<sup>2</sup> destinés à devenir le lieu des nouvelles technologies, aux Champs Libres), avec des grandes entreprises et des petites PME, on marque notre différenciation et notre volonté d'être un acteur majeur dans les nouveaux usages des TIC. Lorsque l'on met à disposition les données publiques de Rennes Métropole, on invite chacun à s'en emparer et aujourd'hui, cela se traduit par une cinquantaine d'initiatives de tous ordres, notamment en matière de transports."

**"Le métro, un outil au service de la cohésion sociale"**

La ligne à Grande Vitesse Le Mans-Rennes. "Nous avons des devoirs de solidarité envers le territoire breton. Ces investissements sont primordiaux pour mettre Brest et Quimper à 3h de Paris. La liaison Rennes-Nantes est également fondamentale et une partie du trajet pourra être mutualisée avec les travaux de la ligne Rennes-Quimper." Pour l'arrivée de la LGV, la gare va faire peau neuve. Le nouvel équipement doit être prêt pour 2016. Il se présentera comme un pôle d'échange multimodal où les deux lignes de métro se croisent. Il devra également être en mesure d'accompagner le fort accroissement du trafic TER de l'étoile ferroviaire rennaise. Ce pôle est l'une des composantes du projet EuroRennes, une ZAC portée par l'État, les collectivités territoriales, la SNCF et RFF. Un nouveau quartier avec 180 000 m<sup>2</sup> de bureaux et logements. En matière de logements justement, la métropole est également souvent montrée en exemple. C'est l'une des rares à combiner les labels Ecoquartier et Ecocté. "Notre Plan Local de l'Habitat est reconnu pour accueillir les 200 000 habitants prévus d'ici 2040 dans notre aire urbaine, nous imaginons des formes nouvelles plus respectueuses de l'environnement, de l'étalement urbain. Tout cela contribue à la qualité de la vie dont on nous gratifie régulièrement."

Quand on parle d'excellence, impossible de passer sous silence les constants résultats de l'Académie de Rennes au baccalauréat. "C'est également vrai pour l'enseignement supérieur et la recherche, dans le cadre des investissements d'avenir, nous soutenons le projet d'initiative d'excellence de Campus d'innovation ouest" porté par les Pôles de recherche et d'enseignement supérieur (Pres Université européenne de Bretagne et Université Nantes Angers Le Mans), par des régions et des villes comme Brest, Nantes. Nous préférons gagner tous ensemble. Le travail en commun est une force bretonne, elle ne fait pas exception à Rennes, où les 37 communes de la Métropole ont signé un accord "historique", dont l'objectif est de définir un nouveau schéma de la coopération intercommunale. "La réforme territoriale annoncée nous invite à avoir des territoires plus pertinents qui correspondent mieux aux bassins de vie de nos habitants. Nous regroupons nos forces et les mutualisons pour, la encore, tendre vers l'excellence."

Les transports : point fort de la métropole rennaise. Il a fallu la ténacité d'hommes de conviction comme Edmond Hervé (maire de Rennes de 1977 à 2008) pour doter la ville d'un métro. L'équipement est aujourd'hui loué par l'ensemble des Rennais et des visiteurs d'un jour. À tel point que la 2<sup>e</sup> ligne est attendue avec impatience. "Les travaux vont démarrer en 2013 pour une mise en service en 2018-2020. Nous espérons recevoir 100 M€ de l'État, nous en avons obtenu 91 : notre projet, dont la qualité a été reconnue, est le mieux doté. Avec la 1<sup>re</sup> ligne, nous étions passés de 33 à 67 millions de voyages sur notre réseau de transports en commun. La 2<sup>e</sup> ligne doit nous conduire à un nouveau doublement. Le métro, s'il est en cohésion sociale de la ville." Mais un métro seul n'aurait que peu d'intérêt. L'ensemble des moyens de transport sont pris en compte pour donner une valeur d'excellence à la métropole, dans ce domaine également. Rennes est la seule agglomération, avec le pays de Saint-Malo, à financer



Des parcours, des savoirs, un territoire  
[www.jardin-des-savoirs.fr](http://www.jardin-des-savoirs.fr)





**DU LOCATIF AIDÉ  
À L'ACCESSION SOCIALE À LA PROPRIÉTÉ...**  
Nous développons des parcours résidentiels sécurisés.

... POUR UN SERVICE  
DE QUALITÉ ...

Nous innovons en matière de développement durable, de maintien à domicile, de proximité.



... POUR DES PUBLICS DIVERSIFIÉS

Familles, jeunes actifs, personnes handicapées, nous logeons tout le monde.



**Archipel  
Habitat**  
OPH DE RENNES METROPOLE

**Donner du sens au mot loger**

1, rue Jean Coquelin - BP 40 805 - 35 208 RENNES CEDEX 2 - Tél. 02 99 22 26 00  
www.archipel-habitat.fr

TRANSPORTS

## Des voyages "intelligents"

Le réseau de transports en commun rennais est régulièrement cité en exemple. Aujourd'hui, il franchit une étape avec un système d'information "intelligent".

Guy Joubert est formel : "si nous sommes pionniers dans nombreux domaines du réseau, nous étions plutôt en retard en matière d'information en temps réel". Le maire d'Acigné et vice-président de Rennes Métropole peut donc avoir employé l'imparfait. "Le Système d'Aide à l'Exploitation et à l'Information des Voyageurs (SAEIV) a été testé en fin d'année dans un bus, il va, à cet effet, être généralisé à l'ensemble du réseau." 250 bornes d'information vont être installées sous les abris-bus, 70 écrans dans les stations de métro et 827 dans les bus. Le voyageur sera informé du temps à patienter avant le prochain véhicule ou de la durée du parcours qu'il reste à parcourir. L'exploitant, lui, saura où sont les véhicules et pourra modifier l'itinéraire en cas de bouchons, manifestations, travaux... "Cela va fluidifier le trafic. Il faut être réaliste : on ne prend pas les transports en commun si l'on met deux fois plus de temps qu'en voiture à boucler le trajet." L'investissement du SAEIV (11 M€) va permettre à Rennes de renouer avec son caractère pionnier : "nous serons les premiers à disposer d'un système aux normes de la nouvelle Loi Handicap". Dans ce domaine, la métropole a toujours été à la pointe. "18 de nos lignes, dont les 5 majeures, sont accessibles aux personnes à mobilité réduite avec des plateformes qui se baissent pour permettre aux fauteuils de monter dans le véhicule. C'est le fruit d'un travail avec les associations du collectif Handicap." Le réseau a été dopé par la réalisation de la ligne A du métro en 2002 (du sud-est au nord-ouest) et est passé de 33 à 67 millions de passages par an. La construction de la ligne B (12,7 km du sud-ouest au nord-est) fera dépasser les 100 millions de voyageurs : début des travaux en 2013 pour une mise en service en 2018-2020. ■



REGARD SUR | UN SEUL VUE

COOPÉRATION



## L'aide au Kurdistan

Les relations entre Rennes et Diyarbakir, ville kurde de Turquie, durent depuis 1979. Dans le cadre d'une coopération décentralisée, un projet de réhabilitation d'un quartier est en cours. Mais rien n'est simple.

En 1979, les Amitiés franco-kurdes avaient sollicité Edmond Hervé, le maire de Rennes, pour apporter une aide à Diyarbakir, dans le domaine des transports. Cela s'est concrétisé par le don de trois bus. Depuis, les relations entre les deux villes sont régulières, en particulier sur le plan culturel. En 2008, Diyarbakir doit faire face à des problèmes de logements et demande le soutien de la métropole rennaise. Philippe Faysse, directeur des services techniques de la ville de Rennes, rappelle le contexte. "Dans les années 1980, un coup d'état en Turquie amène les militaires au pouvoir, des répressions sur le Kurdistan et l'escalade terroriste : 3 000 villages sont détruits par le PKK. Les Kurdes des campagnes affluent dans les villes, dont Diyarbakir où ils s'installent en construisant des quartiers entiers en briques et béton, des logements réalisés en une nuit." "Des sortes de bidonvilles. Le Toki, l'organisme HLM de Turquie, veut les détruire après avoir construit des "bours" à 25 km du centre-ville, pour reloger les habitants de ces quartiers. Inquiet, car cela n'est pas une bonne solution selon lui, le maire de Diyarbakir fait appel à l'expertise de la ville de Rennes. En 2008, pour inventer une opération d'urbanisme respectueuse du lien social. Après plusieurs missions exploratoires, pour bien appréhender la situation et les relations géo-politiques, une coopération décentralisée est mise en place entre les deux villes, avec l'aide financière de l'Agence française de développement. Un audit est effectué sur les questions d'assainissement, de transports et de logements. Les conclusions ? "Les jours ne correspondent pas aux attentes et les prix sont trop élevés" - il faut savoir que le marché locatif n'existe pas en Turquie. Dans un second temps, l'expertise rennaise a travaillé sur un programme de relogement des populations sur place, avec comme terrain d'application l'un des quartiers les plus anciens. "Tout cela ponctué par 5 missions d'une semaine sur place. Daniel Delavaud participant à celle d'octobre pour montrer son soutien au maire Osman Baydemir, accusé comme 151 élus et personnalités, de collusion avec le PKK." Une guerre larvée entre le pouvoir central et les villes kurdes qui n'a pas permis de lancer le programme de rénovation. Aujourd'hui, la coopération se poursuit sous la forme d'une consultation internationale d'urbanisme dans le cadre des "Ateliers de Gergy". "Une mission a été organisée fin janvier à Diyarbakir pour préparer ce concours qui va voir des jeunes urbanistes, architectes et ingénieurs proposer des projets afin de réhabiliter le quartier. Un jury déterminera, en septembre, le lauréat. La ville kurde pourra, en partenariat avec le Toki, engager l'opération retenue." ■

## Des lycéens au Parlement Européen des Jeunes

Dix élèves de 1<sup>er</sup> du lycée Saint-Vincent La Providence avaient organisé un salon du bénévolat, impliquant associations humanitaires et sportives à Rennes, en s'appuyant sur l'année du bénévolat. Cette "mission" leur avait permis d'être sélectionnés pour participer avec 9 autres écoles, à la 30<sup>e</sup> session nationale du Parlement Européen des Jeunes, qui s'est déroulée à Aix-en-Provence en décembre. Les Rennais y ont été brillants : leurs capacités d'initiatives et leur diplomatie ont été saluées au moment de les déclarer vainqueurs de la session. Cette 1<sup>re</sup> place leur accorde le privilège de représenter la France (et donc la Bretagne) à la manifestation internationale qui se tiendra à Athènes du 1<sup>er</sup> au 10 avril. Le succès les désigne aussi comme organisateurs de la 31<sup>e</sup> session nationale, en décembre 2011, à Rennes. ■

ENTREPRISES

## Script&Go, la solution sur tablette

Spécialisée dans la dématérialisation de documents complexes, Script&Go propose des solutions innovantes.

Benoît Jeannin.

Sur un chantier, jusqu'à présent, l'artisan utilisait un calepin dans lequel il consignait ses remarques, les modifications à apporter avec parfois schémas à l'appui. Notes qui lui fallait retrascrire une fois rentré au bureau. Aujourd'hui, ce temps est révolu : adieu papier, stylo, encre. Enfin presque. Munis d'une tablette électronique, les professionnels écrivent directement sur l'écran, annotent les dessins, procèdent aux éventuels changements et auront accès immédiatement aux dif-

férents plans du chantier, pourront consulter d'autres documents. Grâce aux solutions logicielles innovantes dédiées à la mobilité sur tablette proposées par Script&Go, récemment créée sur Rennes Atalante. "Avec le 4G, nous allons pouvoir généraliser le prolongement du poste de travail sur le terrain", explique Benoît Jeannin, qui a pris la direction de l'entreprise. Et ça marche, démonstration à l'appui ! Tout est parti d'une rencontre entre Benoît Jeannin et Yvan Ridé. Le premier est un ancien cadre d'une filiale d'Orange qui s'est vu quitter pour développer Bretwin, une plate-forme d'aide, d'accompagnement et d'engagement auprès de PME innovantes technologiques en Bretagne. Le second avait créé Evodia et son Script&Go électronique, solution de dématérialisation des schémas électriques. "Un environnement complexe sur une micro-niche. Nous avons décidé d'élargir le

concept afin d'aboutir à un service de mobilité professionnelle pour tous types d'entreprises, du grand groupe à la PME". Pour mener le projet à bien, Artesis a rejoint l'aventure. Son président, Daniel Coquelin, préside aussi Script&Go qui, depuis le 1<sup>er</sup> mars, emploie 5 collaborateurs. "Nous avons signé un gros contrat avec un acteur national majeur du BTP. Nous avons des pilotes (pour l'automobile, l'énergie, la gestion du patrimoine immobilier...) que nous testons, parce qu'il faut adapter l'outil aux usages des métiers et non l'inverse. Ces solutions vont permettre aux entreprises artisanales et PME de gagner du temps. Nous allons dans un premier temps chercher à nous développer en France puis à l'international avec une antenne à Singapour et une à Montréal". Bretwin, hébergée par Télécom Bretagne, est la structure commerciale chargée d'accompagner la montée en puissance de Script&Go. ■

ENVIRONNEMENT

## Les vers font le compost

Rassurez-vous, les vers ne courent pas partout. Ils restent sagement dans des bacs à transformer les déchets en compost.

Trois bacs, empilés les uns sur les autres, ont fait leur apparition dans la cafétéria de l'hôtel de Rennes Métropole depuis novembre 2010. Il s'agit d'un système de gestion des déchets organiques destiné aux particuliers : le lombricompostage. Le système est simple : des vers à compost déjà acclimatés vivent dans les récipients et dégradent les épiluchures, le pain, le marc de café déposés dans la partie supérieure. "Il y a quelques règles à respecter", explique Laurence Galon, responsable du projet. À savoir ne pas mettre trop de déchets en une seule fois mais préférer des apports réguliers de

petits morceaux. Grâce à une grille, les vers peuvent circuler entre les compartiments. "Ils transforment les déchets en compost et en jus brun, servant de sous-bois, qui se dépose dans le fond. Dilué, ce jus devient engrais foliaire, un riche fertilisant". Quand les déchets sont dégradés, on place un autre bac sur le premier. "Ça fonctionne bien". Les services métropolitains montent l'exemple. "En avril et mai, nous allons tester trois modèles de récipients dans une cinquantaine de foyers, ainsi que des composteurs électriques. Si l'opération s'avère satisfaisante, nous pourrions la généraliser à l'ensemble du territoire."

LE LOMBRICOMPOSTAGE

Le lombricompostage (qui voit aussi le jour à Paris et dans d'autres agglomérations) est l'un des dispositifs du projet "Miniwaste", retenu par l'Europe dans le cadre d'un programme "Life +", piloté par Rennes Métropole, en partenariat avec les agglomérations de Lipor (Portugal) et de Brno (République tchèque), l'association belge ACR+ (qui regroupe des villes et régions), l'établissement public Cemagref. "De janvier 2010 à décembre 2012, l'objectif est de tester, sur les territoires, des outils pour traiter les déchets organiques. Cela va aboutir à un guide méthodologique qui sera mis à disposition des agglomérations européennes". "Miniwaste" fait également la promotion du compostage collectif en pied d'immeubles et de lotissements, dans la restauration collective, incite à lutter contre le gaspillage alimentaire par le biais de conférences, formations, accompagnements des habitants. "Un travail sera mené avec nos guides-composteurs, personnes qui pratiquent le compostage et qui sensibilisent leur entourage." ■

**Crédit Mutuel de Bretagne**  
la banque à qui parler

En Bref

• Mythos : festival des arts de la parole, se déroule du 12 au 17 avril (lire en Sciences). • "La Bretagne fait son cinéma", exposition sur un siècle de cinéma dans la région avec un volet sur les spécificités rennaises, est présentée aux Champs Libres jusqu'au 28 août. • Jean-Luc Nèlle, parti diriger la chaîne Denain TV, est remplacé à la direction générale de TV Rennes 35 par Dominique Harnedouche, qui assurait jusqu'à présent la fonction de directeur général délégué. • En progression constante depuis son ouverture voici plus de 30 ans, l'école Drwan, implantée boulevard du Portugal à Rennes Sud, accueille près de 120 enfants. Pour accompagner le développement et proposer davantage de proximité aux familles (sa simple de traverser la ville aux beaux de points), un site annexe est en projet. [drwan-raozhan2.fr](http://drwan-raozhan2.fr)

Rennes Métropole /  
Meuriger Roazhon

ORIENTATION

## Un Exploratoire pour découvrir les métiers

Il est unique en France : l'Exploratoire, en plein cœur de Rennes, est un lieu dédié à la découverte des métiers. Un vaste espace coloré où les technologies multimédia et l'univers 3D captivent tous les publics.

L'Exploratoire a ouvert ses portes fin janvier : installé au rez-de-chaussée de la Chambre de métiers et de l'artisanat d'Ille-et-Vilaine, il est piloté par la Maison de l'emploi, de l'insertion et de la formation professionnelle (MEIF) et la Faculté des métiers. L'ambition : ouvrir un lieu dédié à la découverte des métiers. "L'Exploratoire est une invitation à explorer dans un laboratoire d'idées", rappelle

l'exploratoire à ouvert ses portes fin janvier : installé au rez-de-chaussée de la Chambre de métiers et de l'artisanat d'Ille-et-Vilaine, il est piloté par la Maison de l'emploi, de l'insertion et de la formation professionnelle (MEIF) et la Faculté des métiers. L'ambition : ouvrir un lieu dédié à la découverte des métiers. "L'Exploratoire est une invitation à explorer dans un laboratoire d'idées", rappelle

Tiphaine Roué, de la MEIF. S'il s'adresse aux scolaires et étudiants, il est aussi destiné aux demandeurs d'emploi et aux salariés. "C'est un espace qui propose une approche des métiers tout au long de la vie." Mais rien à voir avec un lieu classique qui diffuse de l'information. Ici, on est acteur. D'emblée, on est mis en situation pour tout savoir sur la thématique développée, actuellement l'impact de la croissance verte sur les métiers. Quizz sur la croissance verte, sur le comportement éco-responsable, présentation du territoire, entrée en scène de Zoé et Arthur qui parlent des déplacements, du logement, de l'alimentation, du travail en... 2040, vidéos de professionnels. Grâce aux dix grandes tables numériques, le visiteur s'approprie les fi-

[www.exploratoire.com](http://www.exploratoire.com)



CORCOURT/REUTERS - JAMES CALLOW

HABITAT

## Des maisons containers

Quand les containers maritimes sont vus comme de grands "Lego", ils peuvent constituer la base d'une habitation modulaire. La "Crossbox" est une maison écologique et économique.

À la tête d'un cabinet à Chartres-de-Bretagne, Clément Gillet s'est posé une question : "Il y a 5 ans, éclairé par le Plan local de l'habitat de Rennes Métropole, je me suis demandé comment des familles allaient pouvoir se loger en gagnant moins de 2 500 ou moins de 1 500 € par mois". La conclusion s'est imposée : il faut construire moins cher. Et parce que l'automobile est parvenue à standardiser sa production à grande échelle, il s'est intéressé à une industrialisation de l'habitat, préfabriqué au maximum en atelier puis transporté sur site. Le container maritime s'est avéré une structure intéressante. "Un plancher, quatre poteaux, 30 tonnes sur 30 m<sup>2</sup> et extrêmement rigide puisqu'il est en dessous supporte donc 150 tonnes". Le principe consiste à détacher des containers maritimes, en acier utilisé dans la navale, pré-patinés, très résistants, peu sensibles à l'eau et au sel. Fabriqués en Chine (seul endroit où on le réassemble) et récupérés après un unique transport. "Ils sont rarement retournés et s'entassent chez les professionnels. Nous participons ainsi au recyclage mais nous avons bâti une

filiale d'approvisionnement pour contrôler les cargaisons acheminées, pour nous assurer que les peintures sont alimentaires et les planchers en bois naturel non traité". Un prototype a été construit à Pont-Péan voici 4 ans : 4 containers assemblés, 104 m<sup>2</sup> (un T4 vane généralement entre 82 et 85 m<sup>2</sup>). "Une maison BBC (zéro pont thermique, extrêmement étanche à l'air, matériaux isolants très haute performance), au design moderne et très fonctionnel". Les élus rennais ont été emballés par le concept et ont conclu un partenariat. Une opération pilote de 11 maisons est menée à Saint-Gilles dans le cadre d'une accession aidée. À 1 600 € le m<sup>2</sup>, elles ont été vendues en trois semaines. "C'est 20 à 30 % moins cher qu'un habitat traditionnel. L'ensemble sera achevé pour la fin de l'année. Nous avons 8-9 maisons en projet pour des particuliers sur Pont-Péan, Actigné, Paimpol...". L'agence d'architecture développe les projets et la R&D. L'atelier B3EcoDesign, spécialement créé à la Mézière (15 personnes) les fabrique et la société Investeam, initiée par les trois associés de ce concept, assure la promotion immobilière. ■



Dix tables numériques sont à la disposition des visiteurs.

CULTURE

## Les Ateliers du Vent, ruche créatrice

L'image de la ruche est sans doute celle qui caractérise le mieux Les Ateliers du Vent. Dans tous les coins du site industriels réagencés, c'est l'effervescence. Artistes et techniciens sont au travail.

On y croise les membres de Scopitone et C<sup>3</sup> en résidence. Mais aussi le magicien Étienne Saglio. Des artistes qui peaufinent leur projet. Des techniciens qui réfléchissent sur des éléments de décor. Du côté de l'administration, c'est un ballet incessant : Les Ateliers du Vent sont une véritable ruche ! L'ancienne usine Amora revêt, dans le quartier Arsenal-Redon au cœur de Rennes, C'est le 4<sup>e</sup> lieu qui accueille Les Ateliers du Vent, créés en 1996 dans la petite grange d'une arrière-cour du boulevard de Metz. "Nous sommes ici depuis 2006", précise Alain Héloü, l'un des cinq fondateurs et metteur en scène. "La structure est née parce que nous étions à un moment où ils nous fallait opérer des choix professionnels, nous avons répondu à notre désir de fonctionner collectivement". Quinze ans plus tard, et même si tout n'est pas encore simple,



Les Ateliers du Vent ont investi un ancien site industriel.

L'aventure se poursuit. Les Ateliers du Vent, fortement inspirés par leurs sites d'accueil successifs, sont à la fois un lieu de travail, de recherche, d'expérimentation. Pour fonctionner, ils ont constitué un réseau d'adhérents informés des projets et invités à partager des moments de travail ou de présentation d'expositions, de théâtre, d'arts visuels, de danse, de musique, de formes originales de cabaret. "Le principe du lieu est de réunir et mélanger dans des projets communs des artistes de différentes disciplines pour que l'une nourrisse l'autre. Comme nous sommes dans un quartier, nous voulons aussi intéresser ce public de proximité". Fête de la musique originale, cabarets vraiment spéciaux, relève de Carnaval, apéroscènes, événements autour du cinéma ont ainsi été organisés.

À venir (entre autres) : l'accueil d'une dessinatrice de Saint-Petersbourg ("on développe un tropisme sur la Russie depuis le départ"), une expo photos d'Anne-Sophie Bovin du 1<sup>er</sup> au 24 avril, les 24h de la radio et de la poésie le 21 mai, la Vilaine Balade (qui a remplacé la Kermesse) en juin, sorte de chasse urbaine au trésor. "Nous préparons un grand événement pour le 13 juillet, mais c'est secret. Notre propos est de susciter des compagnonnages artistiques, des collaborations croisées, des inventions de nouvelles formes, des désirs de découverte. Chaque année, une cinquantaine d'artistes sont invités à partager les projets des Ateliers du Vent, qui s'inscrivent dans les nouveaux territoires de l'art." ■

En Bref

- "Crier sur les toits", exposition inédite de Jordi Colomer, invitée par les étudiants du Master 2 Professionnel "Métier et Arts de l'Exposition", jusqu'au 22 avril à la Galerie Art & Essai de Rennes 2.
- B-com est le nom de l'Institut de Recherche Technologique, proposé par les acteurs bretons de l'innovation sur les réseaux et les contenus, dans le cadre de l'appel à projets du programme Investissements d'avenir du gouvernement. Il ambitionne d'être le leader mondial de l'innovation en technologies d'immersion et d'hyper-conexion. 2.com avait son site principal à Rennes et des sites secondaires à Lannion et à Brest. L'Etat doit annoncer les projets retenus prochainement.
- 45 débats pendant trois jours, les 14, 15 et 16 avril au TNB et au Triangle : cette année, le Forum de Libération invite les intellectuels, politiques, décideurs, artistes, entrepreneurs, citoyens... à discuter sur le thème "le respect : un nouveau contrat social". [www.forumlib2011.rennes.fr](http://www.forumlib2011.rennes.fr)
- Le "Rennais", mensuel de la ville de Rennes, a changé de nom, de format et de formule : dorénavant, le magazine est bimestriel et s'appelle "Les Rennais", il est tiré à 130 000 exemplaires. Il paraît en alternance avec "Métropole magazine", bimestriel de l'agglomération. Les deux titres sont réalisés par la même équipe de 8 journalistes sous la responsabilité d'Isabelle Audigé, rédactrice en chef.

3 QUESTIONS À

## Roland Thomas

Nouveau directeur des Champs Libres

1 | Quel est votre parcours ?  
Ma famille est du pays de Morlaix, j'ai suivi des études de Sciences éco à Paris 1 et, en parallèle, des cours et des ateliers pratiques de dramaturgie à l'université. Professionnellement, j'ai débuté à la Maison de la Culture de Grenoble, je suis passé par Le Havre puis ai été producteur délégué de Royal de Luxe à Nantes pendant 8 ans avant de revenir à Grenoble diriger la MC2 en 2009. Depuis le 21 mars, j'ai pris la direction des Champs Libres.

2 | Vous découvrez Rennes ?  
Royal de Luxe était souvent programmée aux Tombées de la Nuit. Je suis régulièrement venu au TNB, aux Transmusicales, à Mythos... C'est une ville que j'apprécie. Les Champs Libres sont un espace emblématique de Rennes et de son histoire, un lieu moteur dans la vie de la cité pour la culture, la connaissance, la relation avec le monde universitaire. C'est l'université pour tous, permanente, populaire, ouverte au public. Latout est d'avoir l'Espace des Sciences, la bibliothèque et le Musée de Bretagne en un seul endroit : aujourd'hui, les réponses sont multiples. Cela reflète la vie et ses réalités, une ouverture.

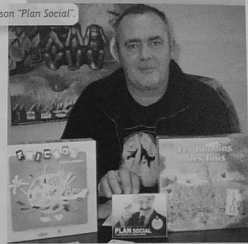


3 | Quelles sont vos ambitions ?  
Impulser des initiatives qui peuvent donner du sens à cette entité sans oublier le rayonnement territorial, c'est-à-dire intéresser les communes de la métropole. Faire dialoguer le monde artistique avec le monde universitaire et les chercheurs. À 55 ans, j'y arrive avec beaucoup d'enthousiasme, c'est un lieu où l'on n'a pas le droit d'échouer. Je me sens au service de la démocratisation culturelle, j'ai toujours travaillé dans un esprit de théâtre public. Avec les Champs Libres, nous sommes dans le concret, mais c'est aussi un espace qui favorise l'imaginaire, un lieu de ressources qui doit explorer tous les terrains, un équipement comparable à ces chemins de traverse qui permettent de passer d'un univers à l'autre en prenant du plaisir. J'ai l'esprit collectif et entends travailler avec les autres, au service des artistes, des publics, du territoire. L'objectif est de valoriser ce lieu exemplaire, singulier et symbolique, un remarquable outil pour être ambitieux pour l'Homme. ■

RÉGARD SUR | OR SELL WAR

## Rennes Métropole / Meurger Rozzhon

Stéphane Daniel et son "Plan Social"



## Avec "Plan social", virez, délocalisez !

Dans "Plan social", il faut licencier ses salariés pour délocaliser dans un pays totalitaire ! Ce n'est pas une blague. Le jeu est édité à Betton, par Arplay, société qui érige des valeurs en éthique.

Le jeu est présenté comme le prétexte des patrons. Sur la boîte, on peut y lire "Testé sur les animaux". "Pour être cohérent et monter qu'on ose jusqu'au bout", sourit Stéphane Daniel, le créateur d'Arplay. "Il a été inventé par la Maruany Corporation (dirigée par un Rennais), j'ai eu un coup de cœur et décidé de l'éditer, pour m'amuser". Le succès a dépassé les prévisions. "Nous en avons sorti 3 000 exemplaires en octobre et avons été en rupture fin novembre. 10 000 ont été réimprimés en janvier". "Plan social" est un jeu de 54 cartes qui se joue comme une bataille, l'objectif étant de licencier ses salariés pour délocaliser l'entreprise. Cynique ? "Il ne faut pas le prendre au 1<sup>er</sup> degré. Nous voulions provoquer, nous avons été les premiers surpris par l'accueil.

En fait, si les gens l'achètent, c'est pour monter leur "ras-le-bol" vis-à-vis du système, des politiques... "Plan social" est vendu, comme les autres produits (400 références) dans un circuit de 600 magasins bio et 300 spécialisés dans les jeux. "J'ai été contacté par des enseignes de la grande distribution qui voulaient le diffuser : j'ai refusé car cela ne correspond pas à notre éthique et je ne voulais pas instaurer une concurrence avec nos partenaires". Arplay défend des valeurs : des jeux en éco-conception, réalisés avec de l'encre végétale, du bois de forêts durablement gérées, des peintures naturelles. "Dans l'engagement environnemental, j'estime que le côté humain et social n'est pas assez pris en compte quand on me parle de produits éco-conçus made in China, j'ai du mal à suivre".

Tous les jeux d'Arplay sont fabriqués en France. Le dernier a été imprimé à Cesson-Sévigné, le graphiste est de Betton. Enseignant en horticulture, Stéphane Daniel avait mis au point un jeu sur le jardin et les plantes pour ses élèves. "Hortifolies" connaît un tel succès (forte demande des écoles) qu'il décide de l'autocédier. En 1988, il crée sa société. D'abord, tout seul dans son garage. Aujourd'hui, avec trois salariés (cinq pour Noël) dans l'espace Genesis à Betton. "Notre produit phare demeure Les Randins de bois, un jeu de construction et de stratégie sur l'humanaire dans lequel on comprend qu'il faut apprendre à perdre et l'accepter pour avancer". La société a aussi créé "Shenle", sur le jin et le yang, "pour rester zen. Nous avons aussi des jeux de 7 familles et en créons pour d'autres, comme le Friesol, à la demande du Conseil général d'Ille-et-Vilaine et qui va être édité par le réseau national Les Oigales. J'aime les jeux autour desquels la famille peut se retrouver. Nous en avons plusieurs en projet. Les salariés ont un intéressement au bénéfice. Si "Plan social" nous permettait de créer un emploi, ce que j'espère, le pied de nez serait total ! ■

ET AUSSI

## Les "gratuits" sur la place rennaise

En moins de temps qu'il ne le faut pour le dire, vous pouvez vous retrouver avec trois journaux dans les mains avant de descendre les escaliers de la station de métro. Les "gratuits" rennais ont investi la place rennaise et ont recouru à un bataillon de (jeunes) distributeurs, mobilisés dès les premières heures de la matinée aux points stratégiques "Métro", "Direct Matin" et depuis le 23 novembre, "20 minutes". La "guerre des gratuits" est ouverte. Métro propose une formule Ouest, Direct Matin une édition Rennes et 20 minutes une édition de Rennes. Les termes ont leur importance : 20 minutes (dont le rédacteur en chef national est Gaël Desgrées du Loû, l'ancien directeur de TV Breizh) est le seul à proposer de l'information locale : une rédaction dans la ville avec 3-4 journalistes qui conçoivent trois pages quotidiennes (dont une de sports). Rennes est la 12<sup>e</sup> ville investie par le quotidien où il diffuse 20 000 exemplaires par jour, un condensé d'information nationale et locale financé par la publicité, le gratuit dégage des bénéfices et a lancé, mi-mars, une édition commune dans une vingtaine de petites agglomérations françaises. ■

Retrouvez Rennes Métropole en deuxième de couverture



## ABBAYE DE BEAULIEU PAIMPOL

COTES D'ARMOR SITE DU CONSERVATOIRE DU LITTORAL  
OUVERT TOUTS LES JOURS | DU 15 AU 16 SEPTEMBRE LE RESTE DE L'ANNÉE 09 98 38 18 58  
[www.abbaye-beaulieu.com](http://www.abbaye-beaulieu.com) | RESERVATIONS : 02 96 55 18 58



Nantes rend hommage à Simone Le Moigne



Le château de Finé de Bretagne

Originaire des Côtes d'Armor, Simone Le Moigne (1911-2001) a pris le pinceau pour la 1<sup>re</sup> fois à 58 ans ! Cent ans après sa naissance et dix ans après sa mort, la ville de Nantes rend hommage à l'artiste qui avait élu domicile à Saint-Herblain. Autodidacte, elle a peint plus de 1 500 toiles, y compris les histoires d'une communauté paysanne, les travaux saisonniers, une Bretagne colorée, riche de ses racines et de ses traditions. Son œuvre est également marquée par la foi tout en s'inscrivant dans le monde contemporain avec une approche moderne des sujets de société. La liberté créatrice de l'artiste lui permet des échappées vers l'onirisme, en faisant apparaître visages, êtres attendus, animaux étonnants, dans les vergers ou sur les hauteurs des collines. En fait, l'univers naît de Simone Le Moigne conquise le passé, le présent et l'imagination à tous les temps. Du 14 avril au 8 mai. ■ [www.museedesbeauxarts.nantes.fr](http://www.museedesbeauxarts.nantes.fr)

Du rêve à la poésie en salon à Cavan

Ce n'était pas prémédité : tous les artistes exposés cette année au Salon des Arts de Cavan, qui développe le thème "Du rêve à la poésie", sont originaires des Côtes d'Armor. Dans la salle d'animation, la manifestation présente les sculptures de Lili Bodin et Michael Chauvel, les peintures de V. Margot Veennendal, Jean-Paul Le Bihan et Jean-Claude Briet. Du 16 avril au 1<sup>er</sup> mai. ■

Journées des métiers d'art

Dentellières, ébénistes, céramistes, lithiers, macramiseurs... ouvrent leurs ateliers ou s'intègrent à un circuit thématique pour faire découvrir les métiers d'art de Châteaugiron à Quimper et de Dinan à Auray. Démonstrations, conférences, expositions... Les 1, 2 et 3 avril. ■ [www.journeesdesmetiersdart.com](http://www.journeesdesmetiersdart.com)

Françoise Friocourt, la grâce sur porcelaine

Françoise Friocourt est touchée par la grâce. Elle a découvert la peinture sur porcelaine par hasard, elle apprend à d'autres aujourd'hui.



Françoise Friocourt dans son atelier

Originnaire de La Guerche-de-Bretagne, Françoise Friocourt habite Carquefou depuis 17 ans et est investie dans la porcelaine où elle intervient en catéchèse. Voici 7-8 ans, une amie la convainc de l'accompagner à un cours de peinture sur porcelaine à Nantes. Une révélation ! "J'aime l'art en général, j'ai été conquise par celui-ci." Elle a consulté de nombreux ouvrages, a participé à des stages et proposé une première exposition à Rochefort-en-Terre. Sédult par son travail, un membre de l'Association "Arts-Sciences-Lettres" l'incite à présenter un dossier à l'Académie d'éducation et d'encouragement. En 2008, elle est primée médaille d'argent. "Depuis, j'expose tous les étés à Rochefort."

LA CARESSE DU PINCEAU

Françoise Friocourt travaille sur la porcelaine blanche de Limoges, qu'elle a l'impression de caresser quand elle peint. "Le geste, doux et lent, est identique à celui de l'aquarelle. On peint en transparence, avec les pigments naturels que l'on pré-

pare." L'artiste se tait : concentration et minutie sont essentiels dans cet art très technique, que Françoise Friocourt exerce sur des plats, vases, mais aussi vergers, anges, croix... "Ce qui est religieux marche bien." Tout l'inspire : une fleur dans le jardin, les livres, les peintres italiens... "J'aimerais approfondir le portrait, dans l'esprit de Botticelli, chez un porcelainier de Limoges, j'ai trouvé des plaques qui permettent de faire ressortir les traits, la pureté des visages. Avec un encadrement moderne, ça serait intéressant." Elle apprécie particulièrement les motifs celtiques, aime peindre des hermines stylisées. "Je fais des fleurs, des animaux, beaucoup de chats. Yes Le Gall, un ami ancien designer

YANNI GUÉNÉGOU

Le Fouët | Musée



"Le marché aux chevaux, 1933" Huile sur toile. Collection particulière.

Jean Frélaut (1879-1954)

S Jean Frélaut est connu comme l'un des plus grands graveurs français de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. C'était également un peintre talentueux. "J'un de ceux qui ont su le mieux, à cette époque, exprimer l'âme du Morbihan, partagée entre terre et mer." Le paysage était le thème privilégié de l'artiste qui fut conservateur du Musée de Vannes et qui se sentait proche des peintres imagiers. Le monde paysan et marin qu'il représentait témoignait d'une vraie sensibilité humaine, à mille lieues des clichés en vogue à l'époque. L'exposition du Musée du Fouët montre une cinquantaine d'œuvres peintes, mais également une quarantaine de dessins aquarellés, estampes, livres illustrés. Dont un certain nombre inédits. Du 3 avril au 22 mai. ■ [www.museedufouet.fr](http://www.museedufouet.fr)

I Plémet - Centre Bodifé Vernus

Cet artiste de Clégüerec poursuit une recherche picturale, à travers des collages, des couleurs vives. Une écriture particulière où la lumière jaillit de ses toiles dévoilant des décors chaotiques, parfois emprisonnés dans l'art du vitrail. De l'art figuratif, où il a appris toutes les techniques, à l'art abstrait de toutes ses œuvres. Vernus veut révéler au public le mystère de sa peinture.



Son envie de partager se monte définitivement sur les murs de l'I.M.E de Saint-Quilhouët en Planel où il a décoré, en décembre 2010, avec la participation de jeunes en difficulté.

C'est une expérience qui l'a reconduit en ce mois d'avril, à Plémet avec un groupe de jeunes de 12 ans à 14 ans. "Ma peinture vient du cœur !" Son expérience s'enrichit des influences de Turner, Kandisky, Malevich, Pollock. Rencontre avec un peintre singulier et une expérience originale. Du 2 au 29 avril. ■

I Paimpol - La Halle L'Arcouest ou Sorbonne-Plage



Des 1890, un groupe de professeurs de la Sorbonne fait de l'Arcouest, en face de l'île de Bréhat, son lieu de légation. En 1900, le physiologiste Louis Lapicque, en pionnier, y construit une maison où il invite l'historien Charles Seignobos. D'autres habitations voient le jour, sans barrière pour les séparer : s'y installent Marie Cuine, le mathématicien Emile Borel, l'écrivain Camille Marbo... Photographies, documents, témoignages font revivre l'histoire de l'Arcouest, aussi appelée Sorbonne-Plage ou Fort la Science. Du 9 avril au 8 mai. ■

Le regard des autres : candidatures La 5<sup>e</sup> biennale armoricaine d'art vivant/contemporain "Le regard des autres" aura lieu en Côtes d'Armor en octobre-novembre. Dossier de candidature pour les artistes : [www.iregarddesautres.org](http://www.iregarddesautres.org) ■



Denuault - noir variations.

I Kerpert

Abbaye de Coat Malouen Tensions La matière plastique est partout. Dominique Denuault en a fait son sujet. Le photographe parisien, installé en Bretagne depuis 1996, aborde le matériau comme un peintre ou un sculpteur. Un cadrage serré pour laisser voir l'épaisseur et le contour, les transparences et l'opacité. Organisée par l'association mt-galerie, de Langonnet, l'exposition "Tensions" est complétée par des textes de l'écrivain quimpérois Alain Le Bezze. Du 16 avril au 8 mai. ■ <http://mt-galerie.eu>

I Erquy - Galerie d'art Gérard Boscher



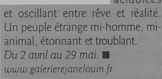
Gérard Boscher. Carpaccio.

Auteur de "Saveur Design", un livre de recettes du terroir, qui a connu un grand succès en 2010, le cuisinier peintre Gérard Boscher, natif d'Erquy, exposera ses toiles à la Galerie d'art. "Pour tous ceux qui aiment la cuisine et la considèrent comme une œuvre d'art, j'aime peindre, créer, imaginer, découvrir. Ma cuisine est un voyage et j'invite chacun à me suivre..." affirme l'artiste. À l'occasion de la Fête de la Coquille Saint-Jacques des 9 et 10 avril, à Erquy, se tiendra également une exposition scientifique préparée par l'Espace des Sciences de Rennes. Du 9 au 20 avril. ■

Le regard des autres : candidatures La 5<sup>e</sup> biennale armoricaine d'art vivant/contemporain "Le regard des autres" aura lieu en Côtes d'Armor en octobre-novembre. Dossier de candidature pour les artistes : [www.iregarddesautres.org](http://www.iregarddesautres.org) ■

Loqueffret - Galerie Régine Louin Les "monstres" de Marine Joatton

Dans son monde habillé d'une végétation luxuriante et imaginaire, Marine Joatton dessine, enfant-lop, serpent-renard, minotaure-taupe... des monstres issus d'un compromis entre conte de fée et mythologie pour une œuvre marquée par des couleurs acidulées et oscillant entre rêve et réalité. Un peuple étrange mi-homme, mi-animal, étonnant et troublant. Du 2 avril au 29 mai. ■ [www.galeriereginelouin.fr](http://www.galeriereginelouin.fr)



Pastel gras sur papier.

I Quimperlé - Médiathèque Page/Hors page

Yves Picquet est l'auteur de livres d'artistes, œuvres souvent présentées enfermées dans une vitrine. Marie Rocher a décidé que ces pages emprisonnées devaient trouver leur "hors page" pour exister directement au contact du public. Elle les a mises en espace, dominant aux livres un environnement sonore, formel et évocateur. Au visiteur de pousser la porte secrète et d'y apporter sa lecture. Du 2 avril au 13 juin. ■

I Landivisau Espace Lucien Pigret Fantasy

Ils sont tous les deux Bretons et vouent une passion à la BD. Gwendal Lemerrier et Mike ont déjà plusieurs beaux albums à leur actif et leur réunion permet de découvrir deux univers artistiques différents pour traiter un même thème, le fantastique. Une immersion picturale pour partir en pleine fantasy au gré d'illustrations et de planches de BD. Jusqu'au 10 avril. ■ [www.landivisau.fr](http://www.landivisau.fr)

Le regard des autres : candidatures La 5<sup>e</sup> biennale armoricaine d'art vivant/contemporain "Le regard des autres" aura lieu en Côtes d'Armor en octobre-novembre. Dossier de candidature pour les artistes : [www.iregarddesautres.org](http://www.iregarddesautres.org) ■

Et aussi

GUINGAMP

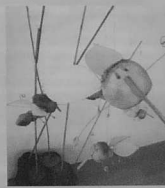
Espace François-Mitterrand Arrudéram - Sur la piste des animaux Le Centre Forêt Bocage, musée nature départementale à la Chagelle-Neuve, a conçu une exposition bilingue breton-français itinérante sur les animaux sauvages de nos forêts. Elle est présentée à l'espace François-Mitterrand à Guingamp. Du 2 au 9 avril. ■ [www.centre-foretbocage.com](http://www.centre-foretbocage.com)

LAMBALLE

Hôpital Véronique Guilloux Les peintures réalisées de Véronique Guilloux sont exposées dans les locaux du service de médecine de l'hôpital de Lamballe. Jusqu'au 30 avril.

MERDRIGNAC et LOUDÉAC

Installation Dessin Volume de Sophie Bouchet



Sophie Bouchet s'est créé un univers ludique et poétique, autour du thème du passage d'une unité urbaine et de ses habitants, invitant un peuple, les Kabou, des personnes qui investissent les vallées et qui donnent lieu à des scènes surréalistes. A voir à la Galerie d'art de l'école primaire publique de Merdrignac jusqu'au 4 avril puis à la Galerie du collège des Lavandières de Loudéac du 5 au 18 avril.

PLÉMET

Galerie du collège Louis-Guilloux Photos d'Yves-Marie Quéveneur La galerie d'art du collège de Plémet accueille les photographies d'Yves-Marie Quéveneur pour une exposition intitulée "Courir un monde sans limite". Jusqu'au 15 avril.

PLEYBER-CHRIST

Salle Anne-de-Bretagne Les Bretones d'Alain Le Nost "Les Bretones - Peinture essentialiste" est le titre de l'exposition présentée par la peintre paimpolaise Alain Le Nost à Pleyber-Christ. Du 10 avril au 8 mai. ■ [www.exposition-pleyberchrist.fr](http://www.exposition-pleyberchrist.fr)

Et aussi



Congre dans la Meuse.

**PLOUZANÉ**  
Galerie Ecole Télécom Bretagne  
Photographies de Nicolas Job  
Passionné par les époques sous-marines, Nicolas Job l'est aussi par la photographie. Il a associé ses deux hobbies et présente ses photos réalisées dans les fonds de la mer d'Iroise. Le matériel sort en couleur, mais le noir et blanc, utilisé pour certaines, révèle une voie sensible. Du 11 avril au 20 mai.

**QUIMPERLÉ** - Chapelle des Ursulines  
Yves Piquet



Dans cette exposition "Ce qui reste d'un tas de pierres", Yves Piquet s'est inspiré d'un petit bout de cello des légendes pour mettre en scène une chorégraphie immobile de corps immenses et pleins : de ces masses, il n'a pris que l'ombre ou la lumière scintillant qu'il a décelé et relié avec des lignes et traits. Du 2 avril au 13 juin.

**CHÂTEAUGIRON**  
Atelier Pigment & Matière  
François-Régis Lemonnier  
Autodidacte, François-Régis Lemonnier réside près de Saint-Malo : sa peinture est un regard sur le monde d'aujourd'hui. C'est l'Homme dans son environnement, un être humain qu'il représente de plus en plus petit dans des toiles qui invitent à cultiver l'humilité. Jusqu'au 23 avril. <http://pigmentmatiere.blogspot.com>

**RENNES** - Le Grand Cordé  
Viers danser et Archillementaire  
Le MJC Le Grand Cordé accueille plusieurs expositions. Celle intitulée "Viers danser" est l'œuvre de Catherine Longolide qui, dans un univers en 3D, invite à faire corps avec la machine et à danser. Jusqu'au 14 avril. L'architecte Luc Monégier et le plasticien Olivier Richard se sont réunis autour de l'idée, de l'utopie et du goût du samedi... pour mener à bien le projet Archillementaire, consacré "une vision du développement du tab". I Panneau, maquettes, vidéos montrent une réutilisation des déchets alimentaires comme base de construction immobilière : immeubles de pain rassis, quartiers de salami... Jusqu'au 23 avril. [www.grandcordé.com](http://www.grandcordé.com)



St-Malo Les artistes et la mer Hubert Rublon

Des bateaux traditionnels peints en grand format, dans des couleurs chaudes pour ne pas dire saturées et selon une composition graphique personnelle. Mais aussi des maisons et des phares penchés, des scènes à quai et d'autres montrant des enfants de manns en plein jeu. C'est signé Hubert Rublon. Le sexagénaire expose "Du soleil dans les voiles". Du 2 avril au 1<sup>er</sup> mai. [www.lesartistes-et-la-mer.fr](http://www.lesartistes-et-la-mer.fr)

**Ille-et-Vilaine**  
Sténopé, un procédé photographique  
12 expositions sont organisées dans le cadre de l'événement "Sténopé, un procédé photographique, le monde par le trou de l'aiguille" (consistant à faire des photos sans appareil), qui se déroule pendant plusieurs mois sur l'agglomération rennaise. Parmi les rendez-vous, le Carré d'Art, à Chartres-de-Bretagne, présente "Entre réel et imaginaire", exposition de cinq enseignants-artistes barcelonais réunis dans le collectif Atelieretguardia qui, s'appuyant sur des pratiques anciennes de la photographie, confrontent le passé au contemporain, le corps à l'architecture. Du 21 avril au 28 mai.



Œuvre de Diego Calvin

Par ailleurs, Atelieretguardia installe une chambre noire géante sur la dalle du Colombier à Rennes et corvée le passant à prendre part au projet. Du 18 au 24 avril.

**St-Briac-sur-mer**  
Galerie de la Houle  
Focus sur l'après-guerre  
Dans la seconde partie du XXI<sup>e</sup> siècle, période féconde dans l'histoire de la création, l'abstraction a gagné ses lettres de noblesse. Lithographies, affiches et huiles des Calder, Picasso, Miro et d'autres artistes moins connus comme Gea Panter, Ian Meyer... soit une cinquantaine d'œuvres, offrent un panorama de cette création d'après-guerre. Du 4 avril au 4 mai.



**La faïencerie de Quimper HB-Henriot**, créée en 1690 par Jean-Baptiste Bousquet à Quimper est aujourd'hui une des plus anciennes manufactures françaises. Elle défend depuis toujours un savoir-faire rare, une fabrication et des emplois locaux. Elle figure parmi les premières entreprises françaises à avoir obtenu le prestigieux label d'Etat « Entreprise du patrimoine vivant ».

Souvent qualifiée « d'institution » ou de symbole pour la région Bretagne, HB-Henriot n'en est pas moins une entreprise, qui comme toutes les autres doit faire face aux réalités économiques. Elle a été placée en redressement judiciaire par le Tribunal de Commerce de Quimper le 4 février. Cette nouvelle a suscité beaucoup d'émotion et de messages de soutien. Dans cette période de transition, ce dont a le plus besoin l'entreprise c'est de commandes de la part de ceux qui croient à l'avenir d'une production de faïences fabriquées et peintes à la main en Bretagne.

**Vous aussi, vous pouvez aider la faïencerie HB-Henriot** Commandez votre bol prénom - objet emblématique inventé par la faïencerie à l'occasion des premiers congés payés en 1936.

Passer commande sur la boutique en ligne [www.henriotboutique.com](http://www.henriotboutique.com) ou en retournant le coupon ci-joint accompagné de votre règlement.

**Le Bol Henriot** 100% fait main à Quimper

**demandez le vôtre L'achat solidaire**

**BON DE COMMANDE**  
à découper et à renvoyer accompagné de votre règlement à :  
Faïencerie de Quimper HB-Henriot - rue Haute - Locmnia - 29000 Quimper

|  |                              |                    |
|--|------------------------------|--------------------|
| Nom :  |                              |                    |
| Prénom :   |                              |                    |
| Adresse :  |                              |                    |
| CP + Ville :   |                              |                    |
| Tél :  |                              |                    |
| Mail :   |                              |                    |
| Modèle   | Prénoms (écrire lisiblement) | Quantité           |
| Henriot fille  |                              |                    |
| Henriot garçon   |                              |                    |
| TOTAL  | Nombre de bols               | x 25,00 € = 8,00 € |
| Frais de port et d'emballage   | De 1 à 3 bols                |                    |
|  | Port offert pour 4 bols ou + | offert             |
| *Total à régler par chèque à l'ordre de Faïencerie de Quimper HB-Henriot   |                              |                    |
| Votre commande sera livrée à l'adresse indiquée sous une dizaine de jours. |                              |                    |
| Chaque bol est livré dans son écrin cadeau, accompagné d'un certificat.    |                              |                    |
| Offre valable en France métropolitaine                                     |                              |                    |

**Nantes**  
Galerie de l'ESBA  
Bernard Plantive

Dans la Galerie de l'Ecole supérieure des beaux-arts de Nantes, établissement où il enseigne, Bernard Plantive expose une série d'autopourtraits, des grands dessins et des tableaux figuratifs plus petits. Jusqu'au 14 avril. [www.esba-nantes.fr](http://www.esba-nantes.fr)



Bignon - Domaine de Kerguehenec: Tal Coat

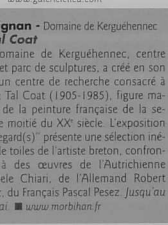
Le Domaine de Kerguehenec, centre d'art et parc de sculptures, a créé en son sein un centre de recherche consacré à Pierre Tal Coat (1905-1985), figure majeure de la peinture française de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. L'exposition "En regard(s)" présente une sélection inédite de toiles de l'artiste breton, confrontées à des œuvres de l'Autrichienne Gabriele Chian, de l'Allemand Robert Janitz, du Français Pascal Pesez. Jusqu'au 22 mai. [www.marbhan.fr](http://www.marbhan.fr)



Jean FRÉLAUT 1879-1954

**Lorient** - Galerie Le Lieu  
Laura Henno

"Summer Crossing" est le titre de l'exposition présentée par Laura Henno. Des photographies où elle met en scène des jeunes dans des lieux qui leur sont inconnus : cadrages et clairs obscurs permettent un rapprochement avec la peinture ou le cinéma. Jusqu'au 24 avril. [www.galerielelieu.com](http://www.galerielelieu.com)



Bignon - Domaine de Kerguehenec: Tal Coat

Le Domaine de Kerguehenec, centre d'art et parc de sculptures, a créé en son sein un centre de recherche consacré à Pierre Tal Coat (1905-1985), figure majeure de la peinture française de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. L'exposition "En regard(s)" présente une sélection inédite de toiles de l'artiste breton, confrontées à des œuvres de l'Autrichienne Gabriele Chian, de l'Allemand Robert Janitz, du Français Pascal Pesez. Jusqu'au 22 mai. [www.marbhan.fr](http://www.marbhan.fr)



Jean FRÉLAUT 1879-1954



Lorient - Galerie Le Lieu: Laura Henno

**Brandérion**  
Espace St-Evampy  
Les grands figuratifs en Bretagne

C'est l'un des rendez-vous majeurs de l'art figuratif en Bretagne. Le 7<sup>e</sup> Salon de Brandérion-Cap l'Orient présente près de 150 œuvres, peintes ou sculptées. Accompagnant les meilleurs artistes régionaux, on découvre l'un des maîtres en matière de figuratif, le nantais Alain Bazard et ses œuvres d'un réalisme étonnant, mais aussi, pour la 2<sup>e</sup> fois, les sculptures d'Abdoulaye Ganiéma qui fera spécialement le voyage du Burkina-Faso. A voir également, François Haie, Annick-Guérin Follen, Sylvia Karle-Marquet, André Bars, Catherine Chauou... Du 17 avril au 8 mai. [www.lesgrandsfiguratifs.com](http://www.lesgrandsfiguratifs.com)

**Pont-Scorff**  
Cour des métiers d'Arts  
Nulle part ailleurs  
Les Ebenistes Créateurs de Bretagne exposent leurs réalisations sur le thème "Nulle part ailleurs" : à la Cour des Métiers d'Art à Pont-Scorff. Les professionnels du bois subliment les essences du mobilier contemporain qu'ils inventent en lui associant inox, cuir, feuille d'or, verre. Pour l'événement, ils ont invité Mallory Pogam, marqueteur, et Laurence Waldner, tisserand d'art. Jusqu'au 17 avril. [www.pontscorff.com](http://www.pontscorff.com)

**Pont-Scorff** - Atelier d'Estienne  
"Touchons du bois"  
"Touchons du bois" est l'invitation faite par deux artistes qui travaillent un matériau commun : le bois. Michel Fourquet croise les cure-dents avec le polystyrène, le tissu et le papier pour créer des installations parlant architecture, peau, enveloppe ou texture. Marie-France Hubault, plasticienne et designer paysagiste, crée des compositions éphémères faites de branchages issus des sites en pleine nature. Jusqu'au 29 mai. [www.pontscorff.com](http://www.pontscorff.com)



Jean FRÉLAUT 1879-1954

**RENNES**  
Chapelle  
Saint-Yves  
Brazil Design

Dans ses locaux de Rennes, l'Office de tourisme poursuit son travail de mise en valeur des créateurs bretons. L'exposition présente une dizaine de projets associant des professionnels engagés dans le démarche "Design en Bretagne", comme le designer Bertrand Pinchemin et le céramiste François Châton, Erwan Mével et le menuisier Xavier Boursenger... Jusqu'au 17 avril. [www.tourismerennes.com](http://www.tourismerennes.com)

**RENNES**  
La Crie  
Jeff Guess  
Dans le cadre de l'événement "La Sténopé, un procédé photographique - Le Monde par le trou d'une aiguille", l'artiste américain Jeff Guess apporte sa vision sur l'usage de l'appareil photographique sans objectif en présentant un objet photographique inédit qui explique notamment les conditions de réalisation de l'installation composée de deux vidéo-projecteurs à voir dans la grande salle. Jusqu'au 17 avril. [www.mes.org](http://www.mes.org)

**NANTES**  
Maison de l'Érde  
Christophe Bourgeteau  
"Au fil de l'eau"  
La table du marin pêcheur dans la lumière des premières heures de la journée, mais aussi les parades du grabe huppé ou l'envol des barges à queue noire sont les instants privilégiés que nous offre Christophe Bourgeteau, photographe naturaliste ornamental nantais. Jusqu'au 9 mai. [www.nantes.fr](http://www.nantes.fr)

**LANESTER**  
Galerie La Rotonde  
Zoom  
Zoom... sur André Comti avec des photos inédites de l'océanographe sur le thème des femmes en Afrique et sur les pêcheurs africains. Jusqu'au 30 avril.

**SURZUR**  
Chapelle du bourg  
Serge Doré  
À Surzur, le peintre Serge Doré invite le sculpteur Anne Le Louarn à exposer à ses côtés. Par ailleurs, son tableau "Orage à St-Ivy" sera mis aux enchères à Brest le 17 avril lors de la vente organisée au profit de Diwan. Du 11 au 4 avril. [www.sergedore.com](http://www.sergedore.com)



POÉSIE

Poèmes d'Afrique, par Jean-Charles Garoche. L'auteur vit à Plougastell, près de Lamballe, mais reste marqué par les années 1958-1959 qu'il a passées en Afrique, dans le cadre de son service militaire. Ce continent, ses femmes, sa faune, ses paysages, ses rituels... il les revisite dans un recueil d'où transparaissent les forces et les faiblesses d'un esprit dont il paraît envieux. (Ed. Société des Écrivains-90 p. - 11 €).

POLARS

L'œil du singe, par Hugo Buau. Un ton, une atmosphère, un récit bien construit, une intrigue haletante, avec toujours cette verve et cet humour caractéristiques. Dans "L'œil du singe", l'auteur nous immerge dans le monde de la recherche scientifique. À 35 ans, le Pr Lechamp, paléontologue comptant parmi les sommets internationaux, se réveille dans un lit de la clinique des Cygnes. Il se souvient avoir enterré un cadavre... Le commissaire Workan entre en scène... (Pascal Galodé Ed. - 344 p. - 18 €).

RECITS

Clavés au port, par Jacques Jossé. À 75 ans, le Capitaine s'est orné au comptoir de "Chez Pedro". Là, tous les soirs entre six et huit, il retrouve Jimmy, l'escargot qui boit ses paroles dans le boudoir ambiant. Le Capitaine, à la stature impressionnante, fait revivre quotidiennement les événements et les épisodes du petit port breton, qu'il ne manque d'ailleurs pas de visiter ou cacher à la tête. (Quidam Ed. - 96 p. - 12 €).

ROMAN POLICIER

Bavure dans le béton, par Charles Modézo. Pour son premier roman policier, l'auteur, né à Douarnenez dans une famille de marins, nous conduit dans un monde où il connaît parfaitement pour y avoir travaillé, celui du Bâtiment et des Travaux Publics. De Pyongyang à Boston via Locarec et l'île de Batz, l'enquête d'Ozédan, un détective improvisé dans un monde doté de ses propres lois... (Ed. du Paléon - 176 p. - 8 €).

Tu pe du gant Herve Lossec

Setu pemp danevell aez da lenn. Mari Gastellin e Karaz - War ar c'hartennoù-post koshañ e vez gwelet Mari e-barzh he c'harnig sachet gant he chas. Kanerez ha marc'hadorer kamaouerou e oa-hi. Plijadur vras he defe bet gant an danevell-mañ. un hurnve ten tost-kar d'ur rakveladenn.

Per, ar c'higer dinezh - Sklavourvez he gwaz a-hed he buhez-labour e teu sperezh dezhi, d'an oad a dri-ugent vloaz, da vont kuit. Gwelloc'h evit natra ! Pegz e kemero he den an divize-se ha daoust hag-eh e vele bet barek da reiñ un dibenn all d'e vizezh? Gortoz pell gortoz gwel - Chello dont da eurejñ gant paotred youank-kozh Breizh diwar ar maez? Pas ken kozh-se, e gwirionez ha souezhadennou a vez a-vechou. Pool, prest atav da rentañ serjij - Dre forzh mont ha dont etre Bourdel ha Landerne evit e labour, a-hed ar sizhun, e tomma e garr-samm ouz kalon Paol betek kinnig farsadennoù dezhañ...

Sebastopol - Un istor fromus. Darvoudou mezhus. Ha ne vez penn-kreiz nemet gwanted tud zo dirak galloud re all, an aliesañ (Keit Vimp Beu). GARMENIG IHIJUELOU

Boucle d'Or et les trois ours - Jean-Louis Le Craver a mis tout son talent de conteur au service de ce conte classique où il narre avec humour l'histoire de cette petite fille intrépide qui s'endort dans le lit de la maison de trois ours. C'est Irène Bonacina qui signe les dessins. (Ed. Didier Jeunesse - 24 p. - 11 €).



Oiseaux des côtes bretonnes

Le monde des oiseaux est chatoyant, fantasque, surprenant. Le monde des ornithologues ne l'est pas moins. Sandra Lefrançois et Stéphane Brousse sont des ornithologues. Chaque page paraît bien rangée, avec fiche signalétique de l'animal à gauche et des aquelles à droite. Les paragraphes s'enchaînent impeccablement : identification, biotope, régime alimentaire, reproduction. Mais quand vous entrez dans le texte, il s'envole parfois vers les croyances populaires ou les anecdotes culinaires. Si vous fixez le dessin, la mouette neuse devient agressive. Le chevalier gambette s'envole. Le tourterier avance vers vous en balançant comme une vieille Plougastellen. Et puis l'oiseau s'efface alors que se dessinent le cap Fréhel, les marais de Séné ou le lac de Grand-Lieu. Les hultiers-pies s'excitent au printemps, le temps d'une parade nuptiale. Prenez le livre et allez les surveiller. (Ed. Yoran Embanner - 145 p. - 28 €). JEAN PIERRE LE MAT

Bug made in France ou l'histoire d'une capitulation culturelle

"La France est donc devenue un magnifique musée. Le plus grand conservatoire du monde." Dans cet ouvrage virulent, Olivier Poivre d'Arvor, le petit frère de PPDA qui a su se faire un prénom, dépeint une culture française à l'agonie. Mettant en cause la centralisme et l'interventionnisme séculaires de l'État. Montrant avec force comment la culture américaine a su s'imposer en inventant les nouvelles technologies. Il fait un vœu : que la France laisse, une fois pour toutes, la culture aux artistes. Des artistes en toute liberté, en pleine créativité... (Ed. Qallimard - 144 p. - 12 €).

Armel de Wismes - Robert de Goulaine L'Académie littéraire de Bretagne et des Pdl, a consacré le n° annuel de ses Cahiers à deux de ses membres récemment décédés. Armel de Wismes, historien, était une figure majeure des lettres à Nantes - arrêté par la Gestapo et emprisonné, il écrivit par la suite, grâce à des archives familiales de plusieurs siècles, sur la France, les marins, les Chevaliers de Malte, Nantes, les corsaires... Robert de Goulaine, l'élève de papillons et collectionneur de volutes anciennes qui avait réinvesti la propriété familiale au sud de Nantes dans le vignoble, voulait un amour immodéré à la littérature (272 p. - 22 €).

Fruits et légumes Voilà un roman!! court, gai, léger beaucoup moins anodin qu'il n'y paraît. De quoi nous parle l'auteur, Anthony Palou? De sa famille, à commencer par le grand-père Antonio Pablo Luna Coll, échappé de l'Espagne franquiste, s'établissant à Quimper, sous les Haïles, pour vendre sa soupe catalane. Le père du narrateur poursuivra le commerce des fruits et légumes au volant d'une mythique 2 CV, jusqu'à jour où les Haïles de Quimper disparaissent dans un incendie, entraînant le naufrage du petit commerce et la dispersion des petits gens. Rime familiale et place à la grande distribution et à un autre monde. Humour, ironie et sourire pour tous ceux qui ont aimé les années soixante. De Gaulle, Pompidou et les vieilles bagnoles. Tendresse et hommage d'un fils au laboureur de ses ancêtres, regret des charmes d'une époque trop vite révolue, laissant flotter l'odeur d'une bonne soupe de légumes au bonheur réunissant tout le monde autour de la table et on veut faire semblant de ne plus y penser pour ne pas sombrer dans la mélancolie. Roman (Ed. Albin Michel - 154 p. - 14 €). (1) L'ouvrage a reçu le Prix des Deux Magots 2011.

40 bougies pour Tri Yann

Daou ugent bloaz ! Deux fois vingt ans sur les planches, pour ce groupe emblématique d'une musique bretonne ouverte et décomplexée, à la croisée du "rock et du baroque", selon la formule de Jean-Louis Jossic. Ça valait bien un album anniversaire. Rummadoù (à prononcer avec l'accent tonique sur le "a" et non sur le "ou" comme en français), un CD placé sous le sceau de la création pure, est arrivé dans les bacs. Précipitez-vous !

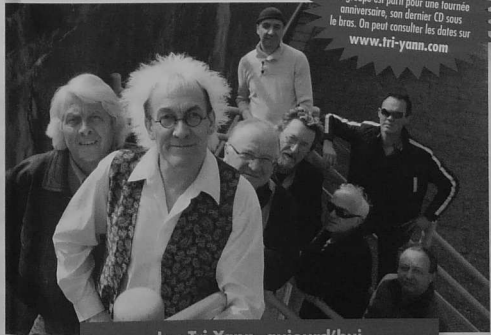


Tri Yann c'est l'histoire d'un succès. Celui d'un groupe de musiciens porte-drapeaux d'un peuple, qui réussit à traverser quatre décennies sans prendre une ride. Ou presque. Tout commença à Nantes, d'où sont originaires ces "trois Jean" qui au début furent quatre avec Bernard Baudiller et, deux générations plus tard, se retrouvent à huit sur les planches de Bretagne et d'Europe.

UNE JOURNÉE ANNIVERSAIRE Le groupe est parti pour une tournée anniversaire, son dernier CD sous le bras. On peut consulter les dates sur www.tri-yann.com

LE SUCCÈS DES SEVENTIES

"Tu sais, ce fut une grosse surprise, pour des garçons qui se mettent à gratter la guitare et à chanter, comme ça, dans un bistrot, à Plouharnel, pour un auditoire composé de sept ou huit copains ! Il faut croire que ces quelques accords de guitare accompagnés à la voix, qui dépassaient gentiment le répertoire du pays gallo, plaisent. Il faut dire aussi qu'à l'époque, tout ce qui est à la croisée du "trad" et du protest, tout ça, ça séduit. Dès 1972, nos Trois Jean qui sont encore - quatre, signent chez Kiefern, leur premier vinyle Tri Yann en Noonez, distribué dans l'hexagone par Phonogram. Début 73, le groupe reste une semaine à l'Olympia, en tête d'affiche du spectacle Kelta 73 et passe en mode pro. Pan né, mais tenu haut la main. "Pourtant, nous avions tous un métier, commente Jean-Louis, Jean-Paul (Corbinau) était acheteur en supermarché, Jean (Checun) travaillait à la Compagnie générale transatlantique, et moi j'étais professeur d'histoire-géo au lycée de Savenay. Rapidement les succès s'enchaînent. Les disques aussi Dix ans dix filles en 1973. Sude Galaise, l'année suivante... La Jument de Michao. Dans les prisons de Nantes, sont désormais sur toutes les lèvres. Tri Yann impose un style résolument nouveau, avec des instruments modernes, voire contemporains et un répertoire traditionnel revisité. "À l'époque, le paysage musical était vraiment cloisonné. Il y avait deux mondes qui s'ignoraient." On pourrait même presque dire trois mondes. Celui du "trad", trad, des chanteurs de kan ha ▶



Les Tri Yann, aujourd'hui

- Jean Checun lead vocal, chœurs, mandoline ■ Jean-Paul Corbinau lead vocal, chœurs ■ Jean-Louis Jossic lead vocal, chœurs, mandolin, bombarde, chalmé ■ Gérard Goron chœurs, batterie, guitare acoustique, guitare électrique, claviers, mandolacelle, cajon, percussions ■ Jean-Luc Chevalier guitare acoustique, guitare électrique, basse ■ Konan Mevel chœurs, pipes, pigbom, whistles ■ Freddy Bourgeois chœurs, claviers ■ Christophe Peloi chœurs, violon, alto, basse



diskan et des sonneurs de couple, celui du folklore, des cercles celtiques et des bagadou. Et celui du rock. Les gens qui écoutaient les deux étaient rarisimes. Les Tri Yann ont, eux, le mérite de faire dialoguer, se rencontrer ces univers qui jusque-là se tournaient un peu le dos. Une gaure. Mais un pari à encore tenu. Une révolution dans le paysage culturel breton. *"Aujourd'hui c'est normal, pour un jeune d'aller à un concert de rock le vendredi, et à un fest-noz le lendemain soir."*

**UN "PLAT" DE VAGUE SALUTAIRE**  
Après de très beaux albums comme *La Découverte* ou *Ignorance* (1976) d'après un riche texte de Morvan Lebesque ou *Urba* (1979) qui contient le *Soleil Noir*, sur le drame de l'Amoco Cadiz, les Tri Yann de Nantes abordent ce qui est convenu de nommer le premier creux de la vague celtique. Des années de calme plat au cours desquelles disparaissent nombre de groupes qui surfaient jusqu'alors sur l'écume de seventies idéales. Comme Gilles Servat ou Dan ar Braz, ils bravent la "pétrole". Restent sur le pont. Et traversent sans trop de casse une époque où d'autres rangent leurs guitares et leurs rêves au placard.

"Pour nous, ces années 80 se sont apparentées davantage à un plat qu'à un creux ! Parce qu'on a toujours été un peu à part. On a toujours fait beaucoup de concerts. Et notre public ressemblait davantage à celui de chanteurs comme Renaud ou Maxime Lefostier."

**"Nous serons amenés à avoir une véritable autonomie"**

Pour Jean-Louis, comme pour Jean-Pierre Pichard, directeur du Fil, et créateur du conservatoire de musique traditionnelle à Plomeven, ce creux de vague fut même presque salutaire, pour faire monter en puissance une qualité musicale, qui n'était pas nécessairement le lot de tous dans les années 70. *"Jusqu'à là c'était à la mode. Une mode un peu décidée par Paris, même. Et d'un coup, on décide que la mode change. Que les musiques bretonne, corse, occitane sont ringardes. C'est précisément à ce moment-là que nous nous sommes enrichis musicalement, en travaillant dans plus de discrétion."* Advient la "seconde vague" bretonne et celtique. Celle des années 90. Ce n'est plus une mode, du moins une mode décidée à Paris. C'est un authentique mouvement populaire. Une lame de fond. *"D'un coup il n'apparaît pas plus ringard pour un musicien de variété de se faire accompagner par une velle à roue que par un binou kozo ou une cornemuse. Le mouvement est reparti, et là, alors que dans les années 70 nous remplissions des salles de 500 personnes, nous en attirons jusqu'à 5000 ! Alors que dans les années 70, il fallait tourner le dos aux instruments traditionnels. Là, d'un coup, ils sont chics et à la mode. Nous avons même intégré à notre pu-*

pire des instruments anciens comme le cromorne." Progressivement aussi, les Tri Yann passent des arrangements trads à la composition. Et si Bernard Baudouiller quitte le groupe en 1985, cinq autres musiciens talentueux le rallient au cours des deux dernières décennies.

**UN HOMMAGE AUX "GÉNÉRATIONS" PRÉCÉDENTES**

Le dernier album, qui célèbre ces quarante ans de carrière *Kummadou*, "générations" en français, ne comporte d'ailleurs que des compositions. Chacun y apporte sa marque, dans un bouillonnement communautaire. Konan Mevel, le pipier, y insuffle volontiers une touche écossaise acquise au bout de longs voyages dans les Hébrides extérieures. Et Christophe Peloi, le violoniste, met à profit ses compétences de compositeur pour orchestre symphonique. Le tout dans une ambiance très "rock-baroque", selon l'expression chère à Jean-Louis Jossic.

"Sa couleur particulière ? C'est, comme souvent pour nos disques, que nous avons voulu raconter une belle histoire. Une histoire qui se confonde avec celle de la Bretagne de l'an 450 à aujourd'hui. Au total quinze morceaux qui déclinent l'histoire de l'Armonique depuis le haut Moyen Âge et les migrations des Bretons en Letavie, jusqu'à l'exil des sixties, en passant par la révolte des Bonnets Rouges ou la défaite de Saint-Pubin-du-Gommer. Bretons, toujours. Les Tri Yann. Et tout aussi attachés aujourd'hui qu'hier aux combats fondamentaux. Pour la langue. Ou à des textes en breton et en gallo, cette "autre langue de Bretagne", un temps oubliée.

Quant au seizième morceau du disque ? Celui qui écrivait les Bretons dans le grand livre de l'Histoire ? *"La réin-*

**La réin-**  
*fiction se joue. Parce qu'il n'y a pas de recul de la volonté populaire à ce niveau. La querelle sur la "capitale" de la Bretagne ne tient pas. Les Écossais sont capables de développer harmonieusement et Glasgow et Edimbourg. Et puis, depuis 1532, on n'a plus de capitale. On n'a que des villes métropoles. La capitale, si j'en crois mon dictionnaire, est la ville où siège le gouvernement d'un État indépendant. On n'en n'est pas encore là !"* Dans la tête de Jean-Louis et de ses amis se profile le rêve d'une Bretagne dotée enfin de compétences à l'échelle et d'une "Europe des régions". *"Les esprits évoluent vers le fédéralisme. Tôt ou tard, de par la construction de l'Europe, nous serons amenés à avoir une véritable autonomie."*

Pour avoir été sans doute moins "combatis", moins "militants" que des Glenmor, des Senat, des Kijihel, nos trois Jean qui sont aujourd'hui hut n'en restent pas moins fidèles à leurs idéaux de jeunesse. Des idéaux qui s'inscrivent de plain-pied dans la modernité. Tant mieux pour nous !

THÉRIY JIGOUREL

(1) *Kummadou*, production Marzelle, diffusion Coop Breizh.



Del Cielo le 15 avril à L'Antipode.

**Mythos à Rennes**

Défendre les contes, les mythes, les histoires et les récits comme un enjeu pour les générations futures. Voilà ce qui a conduit un groupe d'étudiants à créer Mythos. Utopie ? Le festival des arts de la parole de Rennes Métropole fête ses 15 ans du 12 au 17 avril.

Mythos capitalise aujourd'hui sur la capitale M, comme matrice, mais aussi "mirature, merveilleux, mouvement". Un festival singulier qui, cette année encore, invite les histoires de célèbres conteurs dans sa programmation au titre suggestif : "Les immortelles". Deux événements sont aussi à l'affiche : le spectacle "coup de poing" et "avant-gardien" de la compagnie belge Clinic Orgasm Society, intitulé "DTC (on est bien)" et "Fait(s) divers", à la recherche de Jacques B... La création théâtrale de Nicolas Bonneau, un road-movie issu de 3 années de collecte. Mythos rapporte des récits inédits, reconstruits ses spectacles en famille, ses propositions dans les jardins du Thabor, ses "hors piste", ses "travaux à suivre", ses "Soirées botaniques" associant récits et chansons. L'un des temps forts devrait être "Le Cabaret de l'Impossible" qui, produit par le festival, va vivre à Rennes la dernière étape de sa construction en résidence avant sa création sur l'île de la Réunion en mai.

**Fête de la Bretagne Gouel Breizh**



Depuis l'an dernier, à l'initiative du Conseil régional, est organisée une grande fête de la Bretagne. Elle se déroulera autour de la saint Yves, du 13 au 22 mai, dans la région mais aussi dans certaines villes françaises et étrangères. De nombreuses manifestations seront organisées à cette occasion : "Festiv'Algues" à Pleubian, art contemporain à Morlaix, rencontre de danse "African Breizh" à Rennes, "Conte-Acteurs" sur le Canal de Nantes à Brest, "Le Vietnam à Lorient"... Nous y reviendrons dans notre prochaine édition.

www.fetedelabretagne.com

**Le Kan ar Bobl en finale à Pontivy**

Le Chant du Peuple va résonner pour la 38<sup>e</sup> fois. Les 15, 16 et 17 avril, la grande finale du Kan ar Bobl se veut intergénérationnelle et familiale. Rendez-vous est donné à Pontivy.

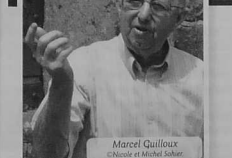
À Pontivy, chaque année, les frissons gagnent l'assemblée lorsque les plus jeunes s'emparent de la scène : le concours Kanit ta bugale/Poig Morjanet offre aux chanteurs de moins de 18 ans la possibilité d'être acteurs de la manifestation. "Une des valeurs essentielles du Kan ar Bobl, c'est la transmission du chant, de la musique et du conte", explique Christian Rivoalen, le président de l'association organisatrice. "Plutôt qu'une transmission figée, nous voulons que les jeunes restituent la tradition selon leurs pratiques d'aujourd'hui, leurs styles. L'important est que chacun puisse se retrouver dans notre culture."

**OKTOPUS KAFE EN CONCERT**

Autre temps fort : le concert du vendredi soir (21h), au théâtre de Pontivy. "Nous avons inauguré cette formule l'an dernier avec le trio Ebril/Le Bihe/Vassallo. Nous la renouvelons avec le groupe Oktopus Kafe, dont les membres viennent d'être distingués aux Priziviz de France 3 Bretagne", précise Christian Rivoalen. Pas de changements essentiels pour cette édition 2011, à part une nouvelle répartition des concours. "Nous utiliserons davantage le chapiteau dressé au château des Rohan". Au programme, il y aura toujours les concours des sonneurs de couples,



Kan ar Bobl 2010.



Marcel Guilloux, chanteur et directeur artistique.

qualificatif pour Gourin, les concours famille, la ridé-gavottes, chant à écouter, à danser, accompagné, instruments solo, groupes musicaux, contes, déclamation. "C'est l'occasion de prendre le pouls de la vitalité de la pratique en Bretagne", confirme Cécile Goualle.

**TRADITION ET MODERNITÉ**

Par ailleurs, la carte blanche à l'école de musique de Pontivy sera recodifiée, tout comme la randonnée et le repas chantés du samedi, le fest-noz (avec Ampouail et les lauréats 2010), le fest-dreiz du dimanche avec Startijenn des 18h jusqu'à la proclamation des résultats à 20h. Les samedi et dimanche, salon des luthiers et des associations. Depuis 3 ans, un petit canard est dédié sur les affiches de la manifestation. "C'était pour le jeu de mots, canard - kan ar", justifie le président. Petit clin d'œil qui se concrétise par la venue, cette année, de "L'usine à canards", fanfare de jeunes de Vannes qui déboulera sur les différents sites. "Elle fera le lien entre la tradition et la modernité".

www.kanarbobl.org

**TRADI' DEIZ A VANNES**

10 000 personnes avaient assisté à la 1<sup>re</sup> édition l'an dernier. Kendalc'h remet le couvert et propose son 2<sup>e</sup> trad' Breizh, le dimanche 10 avril à Vannes. 50 cercles celtiques de Bretagne et d'ailleurs (dont Eastogher et Stangola de Quimper, champion national 2010) vont participer à l'événement décliné en un concours de danses traditionnelles au Palais des Arts, un défilé de 1 300 personnes en costumes dans les rues, un spectacle dans les jardins des remparts... www.kendalc'h.com

**MARIONNET'IC À BINIC**

Il paraîtrait que certaines marionnettes sont superstitieuses ! Cela ne les empêchera pas de donner le meilleur d'elles-mêmes lors de la 13<sup>e</sup> édition du Festival Marionnet'ic, du 17 au 25 avril, dans la salle de l'Estron à Binic mais aussi à Étables-sur-Mer, Pléneuf, Pordic, Saint-Quay-Portrieux, Lantic, Plourhan, ou château de Brevenno, et à La Possession à Saint-Brieuc. Contemporaines et traditionnelles, à fil, en chiffon ou à gomme, les marionnettes vont s'en donner à cœur joie dans leur petit théâtre, une route, sous chapiteau, au bord de l'eau... 60 spectacles, un voyage international avec des compagnies d'Espagne (dont celle de Jordi Bernard en invité d'honneur), de Cuba, d'Angleterre, de Bretagne... au théâtre d'objet, d'autres spectacles vivants... voir l'affiche cette semaine.



**LES COQUEGRIEUX A VANNES**

Lancées à Rennes, les Coquegrieux vivent leur 3<sup>e</sup> édition dans l'agglomération de Vannes. Jusqu'au 24 avril, les oiseaux imaginaires présentent 10 spectacles dans des lieux d'exception à Vannes, Saint-Nicolas, Plozeur, Surzur, l'Île aux Moines... Soit un spectacle pour la famille ou deux joués simultanément (un pour le jeune public, l'autre pour tous) le dimanche, à 16h : théâtre burlesque, marionnette, clown, comix, maïque... www.lescoquegrieux.com



**BAIN DE BLUES EN FESTIVAL**

Depuis 2007, le festival Bain de Blues ne cesse de grandir. Pour la 5<sup>e</sup> édition, le samedi 23 avril, dès 19h à Bains-de-Bretagne, ce n'est pas une mais deux têtes d'affiches internationales qui seront accueillies : l'américain Sugaray et l'indonésien Carl Wyatt. Découvrez de la scène française qui monte avec Black Cat Joe and Miss Conna mais aussi du blues breton en devenir avec Ronan et Lazy Buddies. www.myspace.com/baindeblues

**OBJECTIF 373 EN CÔTES D'ARMOR**

Les Côtes d'Armor comptent 373 communes. Objectif 373, le festival lancé cette année par l'association itinéraires Breiz, interroge l'ensemble du département, du 1<sup>er</sup> avril au 15 mai. Une trentaine de formes artistiques vont être proposées dans 45 communes par des compagnies professionnelles. Les thèmes : la danse, du cirque équestre... Cette année, la programmation aborde deux thèmes : "La portance", c'est-à-dire l'identité, la singularité, l'autre, l'échange... et "A table" avec la convivialité, le partage, l'accueil, la cuisine, le débat... www.mereresdes.org



▲ RUMMADOÙ

Pour fêter les 40 ans du groupe, les Tri Yann an Naoned racontent l'histoire d'un jeune écossais du VI<sup>e</sup> siècle venu faire souche en Bretagne, puis de ses descendants jusqu'à Ronan qui une université d'été interceltique conduira... à Cardiff. Belle occasion de revivre la Bretagne par son histoire, faits et personnages Vikings, Croisades, Peste, Saint-Aubin-du-Cormier, Bonnets Rouges, Marion du Faouët, Prisonniers de guerre (39-45), exil économique... Enthousiasme intact et maîtrise totale : tels sont les quaranténaires de Nantes. Textes et musiques s'adaptent aux périodes parcourues, aux situations racontées avec exactitude et poésie, justesse de ton et de propos. Rythmes, ampleur mélodique, airs populaires ou savants : tout sied au Tri Yann dont le "glen glas" final sonne comme un triomphe des Celtes, qui est aussi le leur. 40 ans de Tri Yann, c'est beaucoup et c'est peu : on n'est jamais demeuré... (Marzelle-Riztec-Musique, CD/MARZ 03 - dist. Coop Breizh).

▲ ANKAFILO

Fondateur de l'Association Bretagne-Côte d'Ivoire, conteur, auteur-compositeur, interprète, Ernest Ahiphah se nomme lui-même le Breton calciné. Les onze compositions de son CD par le rythme, la musique, le chant et le chœur sont authentiquement africaines, même si sur trois titres, elles s'occidentalisent, même si claviers, cuivres, flûte apportent une légère touche d'ailleurs culturel. La voix d'Ernest Ahiphah se donne sans apprêt, dialogant avec les chœurs de voix féminines ou entrant dans une forme altérée qui se rapprocherait du Kan ha diskan. À l'écoute du CD, très vite on entre dans le chant, dans la danse. La réussite de l'artiste fait que l'on répond à ses créations qui sont autant d'invitations à "la fête"... (www.ahiphah.net)

▲ A DISTANCE-A LACK

The last morning soundtrack est un groupe... regroupant principalement le Breton Sylvain Texier (auteur-compositeur-interprète) et le violoncelliste Benjamin Gaury. Recourant à la langue anglaise, Sylvain Texier ajoute à sa guitare et au violoncelle, percussions ou glockenspiel. Chaque titre témoigne d'une fine recherche harmonique. Le violoncelle se fait aussi bien rythmique que mélodique. La voix douce du chanteur apporte à l'ensemble un ton feutré et confidentiel. Une belle réussite. (Distribution Mosaic Music)

JE SUIS WALLACE HARTLEY

Le groupe Lyse "Les trois frères Sims, Doran, Pierre-Antoine, Charles-Alexandre (chant, guitare, basse) et Ronald Doucet (batterie) Lyse : du rock français, en langue française (sauf deux titres), et du vrai rock rythmé, puissant, révolté avec de vrais textes. Un rock des origines exprimé dans une sensibilité actuelle. On appréciera tel intermède ou tel finale où les guitaristes dressent leur chant comme des barricades. De l'exaltation de la liberté au refus des illusions. Lyse clame haut et fort une juste revendication de vie. (Exit-Moka - distribution MV5)

▲ JOY

Marc Huyghe (chant, guitares), Françoise Vidick (chant, percussions), Anja Nauclerc (violoncelle). Les 9 titres composés et interprétés par le trio se développent comme une œuvre concertante, comme une sorte d'oratorio du fond chaotique du cœur humain. Oscillant entre un écho de classicisme et une évocation rock, alternant puissance de la guitare, envolées et retombées du violoncelle, douceur priante et accent tragique, on est saisi par l'élégance et l'émotion de l'ensemble, de "Empire" à l'étrange Noël de "Long way around the sea" de la singulière prière de "Sword" à "Endless song"... (Le Son du Moquis, LMS4188 - dist. Harmonia Mundi) ■

YANNICK PELLETIER

Cabaret à domicile à Saint-Laurent/Oust

À Saint-Laurent-sur-Oust, les habitants vont, pour la 16<sup>e</sup> année, ouvrir leurs portes au public et à des musiciens, chansonniers, conteurs... le dimanche 10 avril, 12 maisons proposeront ainsi une ambiance conviviale et métrisée, allant du répertoire traditionnel aux sonorités plus exotiques.



À l'affiche, Job Estran, Hent 4, Gonedel Trio, les Frères Thébaud, Ferzaé, Cépago nocturne, Les Taranous... Des concerts en l'église sont également au programme. Animations de rue et mini-marché artisanal avec cuisson du pain au four à bois et jeux bretons. La journée aura démarré à 10h par une randonnée chantée. La veille, samedi 9, sélection pour le Kan ar Bobl, scènes ouvertes puis fest-noz. Le vendredi 8, 19h, concert et session irlandaise. ■

Deux jours d'Andel'ir à Andel

L'an dernier, Andel'ir avait accueilli 2 700 festivaliers. Le double de la population de la commune proche de Lamballe. La 7<sup>e</sup> édition se déroule les 22 et 23 avril. La notoriété grandissante, qui permet de mettre à l'affiche des grands noms de la musique française et internationale, ne fait pas oublier le côté convivial et festif voulu par les jeunes d'Andel depuis l'origine. Sergent Garcia fera entendre son style unique : le groupe a choisi Andel'ir pour démarrer sa nouvelle tournée. Le vendredi soir, il sera aux côtés de Jaque (gospel, soul), des dj's Atom et Piel qui forment le duo Beat Torrent, du groupe local electro Les enchanteurs. Le samedi soir, Le Pied de la Pompe ou le show original d'un duo guitare, harmonica, basse et piano, le son rock détonnant de High Voltage et les show-men de Misteur Valaie, entre électro et jazz. Parmi les nouveautés du festival, le site<sup>(1)</sup> et l'inscription dans le développement durable avec : toilettes sèches, verres uniques, brigade verte... (1) www.andelir.com



Jaque, une voix d'exception

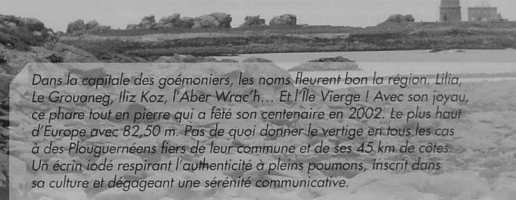


Le cinéma européen à Vannes

L'association vannetaise Cin'écran organise les 10<sup>e</sup> Rencontres du cinéma européen, du 13 au 19 avril. À Vannes, mais également à Plescop, Ploëren et Séné. En plus des compétitions, 25 à 30 films européens en VO sont programmés pour cette édition dédiée à la francophonie, qui proposera notamment un focus sur le cinéma belge. Hommage également à des pays comme l'Islande, l'Espagne, le Danemark, le Royaume Uni, l'Allemagne. ■ <http://cinecran.org>

Plouguerneau, phare au naturel

**Plouguerneau**  
Plougerne  
Commune du Finistère, entre la Manche et l'Aber Wrach, dans le canton de Lannilis, 6 212 habitants. 4 333 hectares  
Maire : André Lesven (Divers droite)  
Communauté de communes des Abers : Créée en 1993, 13 communes : Bourg-Blanc, Coat-Méal, Le Drenec, Kersaint-Plabennec, Landeda, Lannilis, Loc-Brévalaire, Plabennec, Plouguerneau, Plougwin, Plouvain, Saint-Fabu, Trelogan. 37 226 habitants. 27 100 hectares. Président : Christian Calvez, maire de Plouvain.



Dans la capitale des goémoniers, les noms fleurissent bon la région. Lilia, Le Grovaneg, Iliz Koz, l'Aber Wrach... Et l'Île Vieille ! Avec son joyau, ce phare tout en pierre qui a fêté son centenaire en 2002. Le plus haut d'Europe avec 82,50 m. Pas de quoi donner le vertige en tous les cas à des Plouguerneais fiers de leur commune et de ses 45 km de côtes. Un écrin isolé respirant l'authenticité à pleins poulmons, inscrit dans sa culture et dégageant une sérénité communicative.

Lorsque vous arrivez à Plouguerneau, passé l'Aber Wrach, tous vos sens se mettent en éveil. Dans le bourg, poliment aménagé, quelques façades colorées, en rouge, vert, bleu... apportent une note festive. Et des commerces qui affichent la langue bretonne sur leurs enseignes témoignent d'une culture vivante, forte de ses traditions (comme le montre l'écomusée des goémoniers qui rend hommage aux florissantes activités d'hier) et ancrée dans son époque (la troupe de théâtre en breton Ar Vro Bagan, installée là, en est la meilleure illustration). "Avec la Communauté de communes, nous allons signer la charte Ya d'ar brezhoneg et nous passerons directement au 2<sup>e</sup> niveau", dit André Lesven, maire depuis 2001. On se rappelle la levée de bouillottes suscitée par un projet visant à rebaptiser les rues. "Un mauvais procès", commente le maire. "Toutes les rues auront leur nom breton. Je suis né à Plouguerneau, je suis amoureux de ma commune et pour avoir pas mal voyagé, je peux l'affirmer, ici, on est bien". La motu de la population (plus de 6 200 habitants, en forte augmentation) est native de Plouguerneau et très

attaché à son territoire. Particulièrement étendu, le bourg constitue le pôle urbain. Lilia, gros village de 2 500 habitants, est, avec Saint-Michel le Koreioq, davantage tourné vers la mer. Du côté du Grovaneg, on se trouve dans la partie plus agricole. À chaque entité son identité, ses paysages. À Plouguerneau, en quelques kilomètres, on va de la ville à la mer en passant par la campagne. L'un des atouts demeure incontestablement l'authenticité d'un environnement préservé, dans la région des Abers. Une côte découpée, de belles plages, des criques sablonneuses, des chemins de randonnée. Un site archéologique majeur à Iliz Koz. Et ce phare de l'Île Vieille, qui a vu ses derniers gardiens le quitter fin octobre. "C'est notre joyau", s'enthousiasme le maire. "Désormais propriété du Conservatoire du littoral, il est classé aux Monuments historiques depuis novembre". Une réflexion est en cours pour l'ouvrir davantage au public. Chef de file de l'opposition municipale, Pierre Appiou loue l'attrait exercé par le phare.

"Mais Plouguerneau dispose d'un arrière-pays remarquable, avec de nombreuses chapelles, des petits calvaires, des fontaines, des lavoirs, des stèles : des atouts qu'il conviendrait de mieux mettre en valeur, en agenciant un circuit fléché sur des pistes cyclables, par exemple". Il s'interroge également sur le départ de quelques sociétés. "Se donne-t-on les moyens de conserver le tissu existant et de favoriser l'installation d'entreprises ?" André Lesven s'étonne. "Nous avons des fers de lance, comme Zigrmer, France Haliotis et Embal'jet, nous attendons des terrains pour répondre à des demandes d'implantation. Cela permettra de fixer des emplois sur la commune". Le maire défend le commerce de proximité, annonce que Plouguerneau, distinguée de la 1<sup>re</sup> fleur en 2009, sera candidate être menée sur la 2<sup>e</sup> fleur. Qu'une réflexion va être menée sur la sécurité dans les 7 ports communaux, notamment pour permettre la cohabitation des différents acteurs (plaisance, pêcheurs, clubs de plongée et de voile, SNSM), dans la Baie du Koreioq. "La Communauté de communes prévoit l'aménagement de 100 places au port de Perros". Il va également continuer de doter la commune des équipements nécessaires, comme cet espace de loisirs sportifs prévu pour septembre 2012 ou cette grande salle culturelle espérée pour 2013. "Un projet surdimensionné, comme l'était celui de la médiathèque. On va endetter encore plus la commune", juge Pierre Appiou. "La médiathèque surdimensionnée ? Elle a ouvert en 2007, on espérait 2000 adhérents, on en a 3000", rétorque André Lesven, qui avait claqué la porte du MoDem en 2010. ■

Calme, vue superbe, animations, dîner de nuit, location de caravanes. Accueil, détente, convivialité. (tous équipements) Réservation conseillée. Ouvert du 1<sup>er</sup> avril au 10 octobre. Tél. 02 98 04 70 35 - 06 83 26 51 91 [www.campinggreveblanche.com](http://www.campinggreveblanche.com) - [trouadut@free.fr](mailto:trouadut@free.fr)

## Les céramiques de l'Atelier Nannick

Couple à la ville, Nannick et Jean-Luc Paul vivent une passion commune pour la céramique d'art. Fusionnelle.

**B**restoise, Nannick venait souvent en vacances à Plouguerneau dans son enfance. Partie dans la région parisienne pour raisons professionnelles, elle est revenue vivre au pays à la fin des années 90, avec Jean-Luc Paul. Tous les deux sont céramistes et ont ouvert leur atelier, à Iliz Koz. "Je travaillais dans l'administration et un potier, avec lequel je prenais des cours, m'a convaincue de poursuivre dans cette voie", se souvient Nannick. Elle a intégré une école puis a elle-même donné des cours. "C'est comme ça que j'ai rencontré Jean-Luc, il peignait, je lui ai appris la technique de la poterie". Tous les deux ont suivi des stages de raku. "Notre méthode est assez empirique, ce qui explique peut-être pourquoi nous prenons toujours autant de plaisir. C'est la création qui nous intéresse". La terre à faïence et à raku est leur quotidien. L'exposition permanente montre des pièces utilitaires, souvent revisitées. Comme ces théières. Mais également des panneaux décoratifs, des sculptures. Dans de belles couleurs comme ce bleu ou ce rouge assez exceptionnel pour la faïence, des gris, blancs et orangés pour le raku. Sur des thèmes tournant



Nannick et Jean-Luc Paul dans leur atelier-galerie.

autour de la mer. "Le phare de l'île Vierge revient souvent sur des vases, des trophées. Mais nous sommes également inspirés par les poissons, les pêcheurs, les sirènes, les oiseaux... Nous aimons les défis et mettons un point d'honneur à relever ceux proposés par les clients. Parfois, on se surprend". La relève est assurée : dans l'atelier, Juliette, leur fille, présente ses toiles ouvrant sur un autre univers. Elle expose des œuvres récentes, en avril, à la Maison de la Fontaine. ■

## Sylvain Huchette élève des ormeaux

**I**l fallait oser, il l'a fait. Originaire du Nord, Sylvain Huchette a rencontré l'ormeau en Australie, lors de ses études. Depuis 2004, il s'est installé à Plouguerneau pour élever le coquillage, en pleine mer. Une population naturelle d'ormeaux, des courants froids qui les protègent de certaines maladies dans un secteur riche en algues dont il se nourrit. Plouguerneau associant les conditions idéales pour l'élevage des coquillages. De retour en Bretagne, Sylvain Huchette a créé France Haliotis, ferme halioticole située à deux pas du bourg de Lila et employant 5 permanents. Depuis 2004, il a relevé différents défis. D'ordre administratif "parce que ne fait pas de l'ormeau qui veut et où il veut : cela nécessite des diplômes et des autorisations". D'ordre économique "parce que par rapport à un élevage d'huîtres, l'investissement de départ est double. Les retombées ne sont pas immédiates car il faut 3 ans pour élever un ormeau et le mettre sur le marché". Un marché qui n'existait d'ailleurs pas, obligeant Sylvain Huchette

à aller voir les restaurateurs pour les convaincre. D'ordre zootechnique enfin, "l'ormeau étant un animal fragile, hémophile, qui mange des algues mais pas n'importe lesquelles, sa préférence étant la douce (rouge) même s'il consomme aussi des algues vertes et certaines laminaires. Nous les collectons à 90 % ici et cette année, nous avons intégré la culture d'algues à notre élevage". Après un passage de 10 mois dans la nurserie, les ormeaux sont placés dans une cage ("l'abbloz, que nous avons inventée et brevetée") en mer. Nourris à marée basse avec des algues fraîches, ils vont grandir de 2 cm par an. "On les vend entre 5 et 9 cm. L'ormeau d'élevage est plus charnu, donc plus tendre, et disponible toute l'année. Nous en produisons 5 tonnes par an. Nous travaillons au développement d'une filière, en permettant notamment à des ostréiculteurs de faire de l'ormeau". Ce projet ORMEAUX (490 887 €) est labellisé par le pôle de compétitivité Mer Bretagne, l'UBO pilote la partie recherche. ■



Sylvain Huchette montre de petits ormeaux.

à côté du site archéologique

**atelier NANNICK**  
céramique d'art

Galerie ouverte tous les jours de 10h à 19h

02 98 37 11 86  
Iliz koz PLOUGUERNEAU  
site: atelier.nannick.pagesperso-orange.fr

## La Grève blanche en camping



**A**u cœur des Abers et en bordure de la mer, le camping, avec sa centaine d'emplacements, domine l'étonnante grève blanche. Tous les plaisirs maritimes et de la nature s'y donnent rendez-vous. Le site est magique : on se croirait presque sur une île, avec la mer omniprésente, autour des rochers, des îlots... Dans le fond, la gracieuse silhouette du phare de l'île Vierge ancre le lieu dans la réalité d'un paysage digne des plus belles cartes postales. Les amateurs de la nature profiteront de ce cadre exceptionnel en séjournant dans l'une des roulettes de camping. ■

Res. 02 98 04 70 35 - [www.campinggreveblanche.com](http://www.campinggreveblanche.com)



## Un nouveau bouquet pour Mickaël Rault

À 27 ans, Mickaël Rault, né à Pont-Melvez, a remporté la Coupe de France des Fleuristes.

**À** Pontivy, la porte du magasin Art et Végétal franchise, on pourrait s'attendre à voir s'afficher le titre de Champion de France. Ce n'est pas dans le caractère du lauréat qui cultive l'humilité. Serin, il revient sur la compétition. Six épreuves portant sur le "Romantisme et la Belle Époque", thème 2010 des Florales de Pau, à réaliser sur 3 jours. "C'est

intense, fatigant et on ne fait pas exactement ce que l'on avait prévu. Dans le bruit ambiant, il faut rester concentré". Finalement, il sera sacré devant huit autres candidats. "Une belle émotion d'être reconnu par la profession." Au prime abord réservé, il devient intransigable lorsqu'il s'agit de parler de son métier. Celui qui il a épousé un peu par hasard quand, à l'issue de sa 1<sup>re</sup> générale, il décide de s'orienter vers un CAP Fleuriste. "J'ai toujours aimé la nature et le végétal, les fleurs, mais pas au point d'imaginer en faire ma pro-

ession. Dès le début de la formation, j'ai eu comme une révélation. Il sera fleuriste. En apprentissage chez M. et Mme Guidrais à Pontivy, il obtient son CAP, son BP et son Brevet de maîtrise. "Des 2003, ils m'ont incité à participer à des concours". En 2009, ses patrons partant en retraite, il achète le commerce, qu'il rebaptise "Art et végétal". "Nous avons presque doublé la surface de vente et y proposons tous les types de compositions. Notre métier consiste à accompagner les gens dans tous les événements de la vie. Quand j'ai débuté voici 10 ans, nous vendions essentiellement du bouquet traditionnel. Aujourd'hui, le client attend des créations, sa demande porte sur une idée cadeau et déja jusque dans l'emballage. Pour répondre à cette attente, nous devons être curieux de tout, trouver des idées dans de nombreux domaines comme la culture, l'information."

Vice-champion des Olympiades des Mérites en 2005, vainqueur de l'Oscar national des jeunes fleuristes en mars 2010 puis de la Coupe de France, Mickaël Rault attend de savoir s'il représentera la France au niveau européen. Mais il s'est fixé un nouveau défi : celui de devenir Meilleur ouvrier de France. "C'est une année, je serai le 1<sup>er</sup> assistant d'un ami qui se présente. Cela me permettra de prendre mes marques pour à mon tour postuler en 2015." Par passion pour le métier. ■

YANN GUENÉGOU

**Le Jardin Bleu**  
Tous les dimanches  
les conseils de  
Philippe Munier, 9h-10h

103.1  
[bleuarmorique.com](http://bleuarmorique.com)

vu d'ici

france bleu armorique

ici, on cultive nos passions

VALÉRIE G. PERRIN

# Redadeg dre ar ribinou

Seiz vloaz warn-ugent 'zo, da hanter miz-ebrel, e vez pardon braz e kostez Lanniliz : d'ar 17 e vo ar bloaz-mañ.

N' e vez ket oweran-bred koulz-kaout nemed eur prei-ka-ha-fans da gredetez, ha goude eur seurt gousperou ha prosesion e-pad... pemp eur hanter. Na tra weled gand relijion e gwionez, kaer on-eus beza e bro-Leon ha zoken n'eo deuet ar sport da veza eur wir relijion evid bemou tud. Petra eo ? Tro Bro Leon, na petra 'ta! Sed zez eur redadeg hag a bij d'ar redien ha d'ar zellenn. Jean-Paul Melloute a heulie heb bloaz an hini a vez etre Panz ha Roubaix. Die amañ avad n'eo ket pavezet an hentchou, med ribinou hag hentchou-karr a zo ! Ha setu en oh aza eur redadeg da lakad ar gousperien da dremen dre an tammou ribinou-ze. Ar bloaveziou kenta eo an amateuren a deue. Bre-mañ eo ar re a vicher a deue. N'eo ket eur redadeg evel ar re all. Gweled eur vro vraz a reont, war ar miz koulz hag e bord ar mor. Med

eur hours diéz-kenañ eo, eme Louis Le Roux hag a zo bet redier marn-houarn e-unan hag aozer redadegoù kaled ha poanuz eo hag arabad-jamez chom a-zao. Ar gousperien a vez sprint ganto atao d'antraer er ribinou evid beza an hini kenta o sortial. Gand gloaz e vez fank ha gand heol e vez poulltrinn : ar re a deue da zellad a bij kenañ dezo pa welont ar boan war bennou ar redien. Evid eur houser eo eur sapre tra kaoud Tro Bro war e balmares. Er bloaveziou paseet eo bet gonezet diou wech gand Said Haddou, gand F. Guesdon, an aotrialan Mark Renshaw, Jérémy Roy warlene... Heb komz dezuz Sébastien Hinault, paotr Sant-Brieg, n'eo-neus jamez gallet gonid. Hini ebet ne vez morse sur da honid gwir eo. Setu perag e teu tud ar skipailloù dezuz ar Frañs, ar Vreton hag an estrajounen : ar Veljed,



ar Vasked (gand Samuel Sanchez), ar Zaazon, an Italianed...

## E BREZONEG WAR INTERNET

Arabad kredi n'eus ket tammou beh memestra. Koñkurañs a zo, dreist-oll abaoe m'eo bet laket ar Protour e plas gand an UCI. Redadegoù all a vez e leh all, trouou all a vez aozet e broiou all evel en Turki hag a oa sacha ar redien. Hag amañ emaoe e penn pella ar bed, eme Jean-Paul Mellout : deg vloaz 'zo e oa simplho kaoud muioch a redien vad. An tele e-neus greez kalz da vruda Tro Bro Leon : skipnet e vez war Eurosport ha war France 3. War internet e vez displeget an traou war-eeun e brezoneg e-pad goude kreistez. Louis ar Rouz, brezoneger ampart, e vez

galvet da zikour ar gazetennien. Berniou tud all a rank dond da rei an dorn : war an hentchou, e vez ezomz 500 den gand o jiletennou melen da lakad e kement kraz-hent ma pase ar redadeg ! Ne vez ket lare ! Tro Bro Leon " ken, nann. Ne lare ken med "tro bro", ha mad pell 'zo. Na pegen brao, peogwir e vez aozet trouou bro biemañ e meur leh all : e Kerne, er Vendée, e kostez Perpignan ha memez en Italia. Nemed eno, e-kichen Sienna, e reer euz ar redadeg ar Eroica ! Fougeal a reont eun tammig du-hont. N'o-deuz nemed dond da Laniliz da weled 'er bloaz-mañ e vo 34 km dre ar ribinou diwar eur redadeg 206 km en oll. Amañ ar redien a vo red dezo beza kreñv. ■ FAN'CH BLOUID



## Les ambitions de Bretagne-Schuller

Une équipe avec du caractère, à l'image des Bretons. Et avec des ambitions. Les 16 coureurs de la formation Bretagne-Schuller ont entamé leur 1<sup>re</sup> saison en 2<sup>e</sup> Division (Continental Pro).

Contrairement à Saur-Sogasun, l'équipe Bretagne-Schuller ne sera pas au départ du Tour de France dont le tracé fait la part belle aux routes armoicaines. Pas cette année en tous les cas, ainsi en a décidé ASO, l'organisateur. Mais la formation présidée par Joël Bleivin, avec Emmanuel Hubert comme directeur sportif, nourrit de nouvelles ambitions. Vainqueur de la Coupe de France par équipe l'an dernier après une saison exceptionnelle, elle a accédé à la 2<sup>e</sup> Division et dispute de belles épreuves internationales comme le Paris-Nice ou le Paris-Roubaix (10 avril). Pour cette arrivée dans la cour des grands, Bretagne-Schuller voit son budget passer de 1,8 à 2,8 M€, même s'il reste l'un des plus petits de l'élite. La formation est soutenue depuis 2005 par la Région Bretagne et arbore un maillot en green-ha-du, aux couleurs de la nouvelle Marque Bretagne. Onze des seize coureurs (treize ont été formés en Bretagne) font partie de l'effectif l'an dernier : Jean-Marc Bideau, Jean-Luc Delpech, Johan Le Bon, Sébastien Duret, Stéphane Bonsergent, Romain Hardy, Florian Guillou, Mathieu Halle-guen, Gaël Malacarne, Florian Vachon et Laurent Pichon. Les cinq recrues sont Renaud Dion, Sylvain Calzati, Guillaume Blot, Armando Fonseca et Eric Berthou. Depuis l'an dernier, Didier Le Guesquid, champion breton de handisport qui se prépare pour les Jeux paralympiques de Londres 2012, est aussi intégré à Bretagne-Schuller. ■

## Rand'Office à Brest au profit de l'hémochromatose

Cette année, la Rand'Office cycliste se déroule le dimanche 17 avril : départ à 8h près de la salle omnisports de Lambézellec. Les bénéfices de la manifestation (engagement de 2 € par participant) sont reversés à une association : l'IAHO (Association hémochromatose ouest) a été choisie pour 2011. Sur le site, nous aurons un stand d'information : cela va nous permettre de faire connaître cette maladie génétique (surcharge en fer dans l'organisme) qui touche une personne sur 300 en France (deux fois plus en Bretagne) et que l'on peut soigner si elle a été dépistée à temps : explique Yves Pellenc, délégué de l'IAHO pour le Finistère. L'IAHO tient son assemblée générale à Rennes le samedi 9 avril : une dernière pour le président Jean Rialland qui, après 9 ans, passera la main. ■ [www.hemochromatose-ouest.fr](http://www.hemochromatose-ouest.fr)

## SPORTS

### Nautisme

Convivialité, professionnalisme et excellence sont les valeurs défendues depuis 2000 par le Grand Prix de Douarnenez. Ce sont également celles de Guyader Gastronomie, l'entreprise de Landrévarzec, partenaire majeur de la manifestation qui se déroule du 28 avril au 15 mai pour des épreuves nautiques avec 1 000 sportifs et 18 nations. Au programme encore, le Mondial Race 100 kitesurfs, la rencontre des voiles sportives, ludiques et traditionnelles pour une fête avec concerts, expositions, visites du Port-Musée... [www.grandprixguyader.com](http://www.grandprixguyader.com)

### Badminton

La Pont-l'Abbée avait perdu sept finales aux championnats de France : la 8<sup>e</sup> tentative, à Amiens, a été la bonne pour Perrine Leuhanic qui, à 29 ans, a battu en deux sets la Bordelaise Marie Maunoury, offrant par la même occasion à la Bretagne son 1<sup>er</sup> titre national en simple. Rappelons que la Finistérienne est championne de France et d'Europe avec son club d'Issy-le-Moulineaux.

### Roller skating

La Bretagne a brillé au championnat de France Élite Indoor de vitesse qui s'est déroulé à Vannes : le Guingampais Alexandre Guyonard est sacré en cadets, la Broc'hine Polivien Zéssis en cadettes, le licencié de l'AL Saint-Sébastien Tony Lepine en juniors, le Lamballais Franck Sanier devant son partenaire de club Mickaël Bediaf en seniors hommes, le Nantais Valentin Joyau devant Christophe Huteau (AL des Couëts Bouguenais) en Élite hommes.

## La RandoBretagne a 20 ans

Cela devrait marquer les esprits : partis de Lannion ou de Quiberon le 17 avril, les randonneurs arriveront sur le site de l'abbaye de Bon-Repos, la bien nommée, le 23 avril, après 7 jours d'itinérance sur les GR des Côtes d'Armor et du Morbihan. Ils y seront sans doute le signe précurseur d'un week-end anniversaire final placé sous les meilleurs auspices avec petites randonnées, initiation à la marche nordique, jeux traditionnels bretons, animations musicales, repas festifs... En définitive, un concentré de l'ambiance conviviale de la RandoBretagne qui célébrera la ses 20 ans. Les mordus de randonnées se mettront en jambe dès le 9 avril dans le Trégor où des circuits quotidiens en boucle sont proposés jusqu'au 16 avril. ■ <http://lrbretagne.fr/andonnee/>

## Des nouveautés pour le marathon de la baie du Mont-Saint-Michel

C'est une épreuve mythique, l'épreuve phare demeure le marathon du dimanche entre Cancale et le Mont-Saint-Michel : il a lieu le 29 mai, départ du port de la Houle à 8h30. C'est la seule épreuve française en ligne dont on peut apercevoir l'arrivée dès le coureur en duo. Explications avec Denis Craveia, président de l'association organisatrice : "Le premier athlète fera les 19 km jusqu'à Cheroux puis transmettra le témoin à son partenaire qui aura 23 km à couvrir jusqu'à l'arrivée. C'est une opportunité pour découvrir l'ambiance du Marathon avant, peut-être, de s'entraîner pour faire l'intégralité de l'épreuve l'année suivante. Nous espérons accueillir 300 duos". La 2<sup>e</sup> nouveauté, c'est la création de "La 10 K", le vendredi 27 mai : 10 kilomètres au départ de l'Espace Duguay-Trouin vers l'Écluse, le Tour Solider et le centre de Saint-Servan : "nous visons les 1 000 coureurs pour cette 1<sup>re</sup> édition". Le Marathon de la baie du Mont-Saint-Michel, c'est en fait 4 jours de courses et d'animations avec le 2<sup>e</sup> Marathon des Louises (jeudi 26 et vendredi 27), le 9<sup>e</sup> logging des Remparts (samedi 28), le Village à l'Espace Duguay-Trouin à Saint-Malo, le 11<sup>e</sup> colloque "Sport et Santé", des conférences... ■ [www.montsaintmichel.marathon.com](http://montsaintmichel.marathon.com)

# ROSANBO Bretagne

## Château de Rosanbo

Visite du château et du parc

D'avril à octobre  
Tous les jours de 14 h à 18 h

Juillet et Août de 11 h à 18h30

Local aménagé et couvert pour le pique-nique

Dimanche 24 avril dès 14 h  
**LES TRÉSORS DE PÂQUES**  
Chasse aux œufs et aux pièces d'or

Château de Rosanbo - 22420 Lanvellec  
Tél./Fax 02 96 35 18 77  
Email : [chateau@lanvellecde.rosanbo.net](mailto:chateau@lanvellecde.rosanbo.net)  
Site : [www.rosanbo.net](http://www.rosanbo.net)

**LE PASSÉ RECOMPOSÉ**  
Lanvellec - Côtes d'Armor

## Les vins Chéneau de père en fils



Maxime, Christophe et Philippe Chéneau.

Maxime a rejoint son père Christophe et Philippe, son oncle, aux vignobles Chéneau à Mouzillon. Il vivra ses premières portes ouvertes, les 7 et 8 mai.

L'vineable. Maxime Chéneau est tombé dans le vin très jeune. "J'ai toujours voulu devenir vigneron", commente le jeune homme de 24 ans titulaire de deux BTS. L'un en Commerce vins et spiritueux, l'autre en Viticulture-œnologie. Après avoir fait ses classes chez un vigneron de Château-Thébaud, le voilà associé à son père et son oncle depuis le 1<sup>er</sup> janvier. Ses missions : "cultiver et entretenir la vigne, produire le vin en lien avec mon père, qui assurera davantage le travail administratif, et mon oncle, qui aura en charge la partie commerciale". Maxime Chéneau est convaincu : "nous disposons d'un vignoble bien situé où l'on fait de grands vins. Il faut tendre vers toujours plus de qualité. Cela demande du travail mais cela ne me fait pas peur. Pour l'instant, je prends mes marques, mais je connais déjà bien la 'maison'. Comme ses aînés (qui ont lancé le Breizh gwinn gwenn et roz), il entend défendre

l'identité bretonne du domaine. "Nous produisons du vin breton et non du Val-de-Loire. C'est la réalité historique, j'espère convaincre d'autres vigneron du secteur". Maxime Chéneau voudrait que le Muscadet, de plus en plus qualitatif, soit mieux mis en valeur. Il aura l'occasion de s'y atteler directement lors des portes ouvertes organisées à Beau Soleil, en Mouzillon, les 7 et 8 mai. "Nous ferons déguster le Muscadet 2010 spécialement mis en bouteilles, les anciens millésimes jusqu'en 2001 et nos autres vins (Chardonnay, Sauvignon...)" précise son père qui, parmi les nouveautés, annonce un jus de raisin gazéifié. 200 à 400 personnes sont attendues pendant le week-end qui verra des musiciens proposer des animations, une choucroute de la mer au menu des deux midis et une soirée paella le samedi soir. ■ [www.muscadetcheneau.com](http://www.muscadetcheneau.com)

(1) 125 hectares sur Monnières, Mouzillon et Vallée.

## Nouvelle saison à Rosanbo

Surplombant la vallée du Bô, le domaine de Rosanbo, à Lanvellec, ouvre ses portes le 1<sup>er</sup> avril pour une nouvelle saison qui s'achèvera en octobre. Tous les jours, visite du château rehaussant l'art de vivre aux 18<sup>es</sup> et 19<sup>es</sup> siècles, et du parc néo-classique signé Achille Duchêne, avec ses bosquets et sa charmille exceptionnelle. Le dimanche 24 avril, Rosanbo organise "Les Trésors de Pâques" dès 14h, une chasse aux œufs à l'issue de la visite du château et une chasse aux pièces d'or dans le parc.



Jallée des tilleuls en rideaux.

Les 30 avril et 1<sup>er</sup> mai, le domaine s'associe à l'opération Neurondin, initiée par l'Association des parcs et jardins de Bretagne, en reversant, sur chaque entrée, 2 € pour la recherche sur les maladies cérébrales. Le dimanche 1<sup>er</sup> mai, une visite commentée d'une heure et demie du "Parc Achille Duchêne" est proposée à 15h30. ■ [www.rosanbo.net](http://www.rosanbo.net)

### CARNET

- **Anne Le Bour**, responsable de la Communication chez Bnt-Air, vient de prendre la direction de la communication de Vinci Airports.
- **Bernard Allanic** a pris la présidence de l'Institut Confucius de Bretagne. Il remplace Jean-Emile Combet.
- **Mgr Jean Gardin**, 70 ans, qui fut notamment supérieur de la Communauté des Père spiritains de Rennes, a été nommé évêque du nouveau diocèse de Likouala (République du Congo).

### NAISSANCES

- Un petit Mathys est né au foyer du réalisateur Nicolas Guillou et d'Alexandra Robert.

### NÉCROLOGIE

- **Rémi Lormique**, 54 ans, maire de Carnoët. C'est sur sa commune que s'est installée la Vallée des Saints, un projet qu'il avait ardemment défendu.
- **Le marquis Yuan de l'Estourbellon**, 88 ans, ancien maire de Férel.
- **Gilbert Capitaine**, 85 ans, maire de Caurél de 1938 à 1989.
- **André Chatelet**, 86 ans, maire de Le Quiou de 1973 à 1977.
- **Guy Delorme**, 78 ans, ancien responsable du service Economique et social de Ouest-France.
- **Domnique Férot**, 62 ans, ancien sous-préfet de Lannion.
- **Georges Jegoux**, ancien maire de Merléac.
- **Yvon Maujffret**, 83 ans, écrivain.

# Horizons Bretons | Dremmwel Breizh

Revue d'information ouverte à tous les pôles des Bretons expatriés, publiée par Médias bretons de l'extérieur avec l'aide de Bretons du Monde - OBE

## Sommaire | Taolenn

Événements : AG de Bretons du monde-OBE / Maisons de la Bretagne à l'étranger : en Pologne, à Włabryzch / Musée celtique : Libramont (Belgique) / Bretons de France : Bretons des Landes "An Erming" / Agenda diasporique.



L'ÉVÉNEMENT DU MOIS | DARVOUD AR MIZ

## La vocation réaffirmée de Bretons du monde-OBE

Le 12 mars à Lorient, l'assemblée générale de Bretons du monde-OBE (Organisation des Bretons de l'Extérieur) a atteint son objectif organisationnel : réunir dans un même pays les postes de président et de secrétaire !

C'est dans cette optique que Louis-Paul Heussaff, basé aux Philippines, a proposé à Michel Guillou, président des Bretons du Vietnam, de lui passer le flambeau de la présidence de BdM/OBE, afin qu'il fasse équipe avec Jakez ar Fol, vice-président des Bretons du Vietnam, assurent le secrétariat. Hébergement de ces deux postes dans la capitale du Vietnam facilitera grandement la concertation entre leurs hilitaires avec l'appui des Bretons du Vietnam et de la Délégation générale en Bretagne.

### UNE VOCATION RÉAFFIRMÉE

Dans ses vœux, le président Heussaff a rappelé la vocation de BdM/OBE : mettre à profit le potentiel diasporique pour contribuer à l'épanouissement de l'identité bretonne, culturelle, économique et territoriale.

Au plan culturel, une volonté d'enseignement et de pratique de la langue doit aboutir à un usage public et social notable du breton. D'autres volets culturels (histoire et littérature) doivent également être développés par les associations pour suppléer à leur absence dans les écoles.

Dans les domaines de l'économie et du social, la Bretagne doit offrir à sa population suffisamment d'emplois aux différents niveaux de qualification. Grâce à son niveau de performance scolaire, au premier plan de l'Hexagone, elle forme des pro-

fessionnels parmi les meilleurs. Il convient de ne pas les voir contraints de s'expatrier en exerçant leurs talents en compétition contre la Bretagne...

Enfin, au point de vue territorial, au-delà des vœux pieux, il faut agir concrètement et sans relâche pour la réaffirmation et obtenir en particulier la publication de cartes complètes qui seules ont un sens culturel et une cohérence économique !

L'organisation attribue depuis 2009 un label BBE (Bureau de la Bretagne à l'étranger) aux organisations qui œuvrent pour la Bretagne selon les principes de sa vocation : pour 2009, il a distingué la Maison de la Bretagne à Włabryzch (Pologne) et pour 2010, les Bretons du Vietnam.

### BILAN RAPIDE 2010

- 1) Communiqués : une quinzaine, consultables sur le site de BdM/OBE
- 2) Site Internet ([www.bretonsdumonde.org](http://www.bretonsdumonde.org)) : Renovation et enrichissement...
- 3) BDD (Base de données diasporiques en ligne) : Son extension se poursuit.
- 4) Développement d'outils de culture bretonne : Il a été mis au point un Diaporama d'histoire bretonne ancienne traitant de l'arrivée des Bretons en Armorique vers la fin de l'empire romain.
- 5) Journée d'été à Saint-Nazaire : Cette journée organisée le 24 juillet par Jean-Cé-

vaër et son association "L'Agora de l'Estuaire" sur le thème des "Bretons du Pacifique et du Sud-Est asiatique" a rassemblé des personnalités importantes aux expositions de haut niveau.

6) "Horizons Bretons" : Depuis septembre 1997, ce cahier diasporique de 5 pages paraît chaque mois dans armor magazine : nouvelles et interviews des Bretons expatriés, agenda diasporique, histoire de l'émigration, débats sur l'action et l'identité diasporique...

7) Partenariats : BdM/OBE poursuit son partenariat avec l'Institut de Lorient et soutient son activité DEB (Diaspora économique bretonne).

8) Présentations du réseau social BdM : Ces présentations s'effectuent sur invitation d'organiseurs d'événements. Elles exposent en particulier les possibilités de contacts mondiaux fournies par la BDD librement accessible sur le site de BdM/OBE. Un exposé a eu lieu devant les jeunes du MODEM le 23 janvier à Quimper et un autre au salon du livre de Guérande le 21 novembre, dont le thème était précisément Les Bretons dans le monde.

### RECENTRAGE DES RESPONSABILITÉS

Le nouveau linéaire du Conseil d'administration de BdM/OBE, émané d'une époque où les membres fondateurs étaient essentiellement réunis dans un triangle Paris-Londres-Bruxelles. Les années 2000 auront néanmoins amorcé une certaine ouverture vers l'Est avec des présidences successives à Shanghai, Saint-Petersbourg et Manille. L'association des Bretons du Vietnam réunit les conditions idéales pour prendre le relais. Située dans une zone géographique en pleine émergence, animée par une équipe dotée de compétences économiques et culturelles (langue, histoire et musique), elle organise tous les ans une Saint-Yves de grande ampleur. Elle sait aussi recevoir des personnalités bretonnes : en 2009, Alain Stivell, le président du Conseil régional Jean-Yves Le Drian ainsi qu'une délégation économique conduite par Alain Glan.

Cette AG a donc démontré la vitalité de ce réseau social pionnier qui est BdM/OBE depuis 1970 en assurant sa nécessaire évolution dans le bénévolat opiniâtre qui lui a permis son étonnante longévité.



## De fil en aiguille

La nouvelle exposition temporaire de l'écomusée de la Ferme d'antan à Plédéliac propose un voyage "au gré des savoir-faire : de fil en aiguille". Grâce à l'intervention de tissards, créateurs couturiers... on découvre comment les vêtements étaient fabriqués au début des années 1900. Le 17 avril, un défilé de mode dans l'enceinte de la ferme présentera des reconstitutions de costumes ainsi que des créations contemporaines s'inspirant d'anciens vêtements bretons. ■ [www.ferme-dantan22.com](http://www.ferme-dantan22.com)

## Le Breizh Coin-Coin

C'est le dernier-né de la société Celtitudes : le Breizh Coin-Coin est un canard de bain en plastique aux couleurs de la Bretagne. L'idée est venue et les enfants adorent cela, paraît-il. ■ [www.celtitudes.fr](http://www.celtitudes.fr)



COOPÉRATION BRITTO-POLONAISE

# La Maison de la Bretagne à Walbrzych

Depuis 1996, la Maison de la Bretagne à Walbrzych (en polonais "Dom Bretonii w Walbrzychu"), déclarée d'utilité publique en 2004, a pour vocation de promouvoir la coopération entre la Bretagne et la voïvodie de Basse-Silésie ("Dolny Slask"), dont la capitale est Wrocław, distante de 327 km de Walbrzych.

Cette dernière est une importante ville de 122 000 habitants en reconversion complète après la fermeture des mines de charbon en 1999. Elle est située au sud-ouest de la voïvodie, dans la région montagneuse des Sudètes, à 12 km de la République tchèque.

Animée depuis 1999 par son président Bogdan Kral, elle dispose du site Internet bilingue français-polonais [www.dombretonii.pl](http://www.dombretonii.pl)

Jusqu'à récemment, cette coopération britto-silésoise s'est exercée essentiellement avec le Morbihan, partenaire privilégié en matière d'enseignement, économie, culture, sport et tourisme. Un jumelage entre les villes de Vannes et de Walbrzych illustre ces "affinités électives". Il s'y est ajouté des échanges culturels, au niveau des États France et Pologne et la coopération avec des organisations et pôles diasporiques bretons (en France : "Morvran" à Tremblay-en-France en Seine-Saint-Denis, Allemagne : Maison de la Bretagne et association des Bretons de Hambourg, République tchèque...) ainsi qu'avec le réseau Bretons du monde-OBE (Organisation des Bretons de l'Extérieur) auquel elle est affiliée depuis 1999. Ce réseau lui a décerné son label "BBE" (Bureau de la Bretagne à l'étranger) au titre de l'année 2009.

On se doit de signaler que l'un des facteurs de pérennité de cette Maison de la Bretagne est constitué par la permanence de son président Bogdan Kral, dont la motivation et la pugnacité ne se démentent pas au fil des ans. Il a su s'assurer les indispensables soutiens financiers des collectivités polonaises et bretonnes. Après différents articles

parus dans Horizons Bretons depuis l'an 2000, voici le bilan d'activités des années 2009 et 2010. Signifions au passage l'esprit d'ouverture de Walbrzych, outre la coopération avec les deux autres Maisons de la Bretagne en Pologne (Olsztyn et Poznan) sur les centres d'intérêt fondamentaux France-Bretagne-Pologne, cette ouverture d'esprit se traduit par l'étude de la problématique des minorités nationales et ethniques, et a conduit la Maison de la Bretagne à participer aux rencontres de mai-juin 2010 avec des ONG ainsi qu'à la "Journée" des dites minorités du 12 septembre 2010.

**COOPÉRATION ÉDUCATIVE**

Deux lignes d'action apparaissent en 2009 dans le cadre des programmes européens "Socrates Comenius" et "Leonardo da Vinci".

- Centre de formation continue et utilitaire de Walbrzych et lycée Saint-Joseph de Vannes : partenariat sur les filières de maintenance automobile et mécanique.
- Coopération avec le collège "Croix de Pierre" de Plénélejugon : voyage "Europe 2009" de 44 collégiens bretons du 23 au 26 avril 2009 et visite polonaise à Plénélejugon du 21 au 26 novembre.

En 2010, le programme Comenius a intégré un projet de diffusion de la richesse historique et culturelle des deux régions.

Son objectif final est la création d'une présentation multimédia et d'animations poétiques et musicales multilingues. Dans ce même contexte Comenius, va s'ouvrir à l'initiative du président Bogdan Kral, une nouvelle "aventure éducative" associant l'Ensemble des Écoles N°7 de Walbrzych, dirigé par Katarzyna Niec, au lycée hôtelier Saint-Joseph-Bossuet de Lanion dirigé par Philippe Le Fou.

Coopérant déjà depuis plusieurs années dans les filières restauration/hôtellerie/tourisme avec les lycées Jeanne d'Arc et SHV de Pontivy, les deux structures éducatives vont approfondir ensemble les domaines de la diététique, de l'hygiène de vie et du bien-être par les loisirs. Un accent particulier sera mis sur l'art culinaire des deux pays, la coopération se déroulera sur trois ans, de 2011 à 2013. Des échanges de jeunes sont prévus en avril et septembre 2012 et la langue de communication sera l'anglais.

**COOPÉRATION CULTURELLE FRANÇAISE**

- Rencontre avec la diplomate française en Pologne le 28 avril 2009 et fêtes du 14 juillet
- Journée du créateur de la ville de Walbrzych, le 26 juin 2009, avec remise d'un prix à la Maison de la Bretagne pour son action internationale
- 63<sup>e</sup> et 64<sup>e</sup> anniversaires du retour des émigrés de France et exposition du 26 août 2010 sur l'émigration polonaise dans la région minière du Nord-Pas-de-Calais, au Parc multiculturel "Stara Kopalnia" (Vieille Mine).

- Participation aux concours de promotion de la langue française et de la diversité de la France organisés par les associations francophones de la région, tel celui intitulé "Savoir sur la France et ses régions" tenu à Szczawno-Zdrój.

**COOPÉRATION CULTURELLE BRETONNE**

Journées de la Bretagne à Walbrzych, Olsztyn et Poznan, du 17 octobre au 18 novembre 2009.

- Exposition d'affiches du graphiste quimpérois Alain Le Quernec, natif du Faouët (fournie par le Musée national de Poznan), et rencontre avec l'artiste, au château de Kalisz.

On peut souligner l'intérêt suscité par les graphistes-affichistes et photographes bretons en Pologne, Faïch an Henaff à Locronan et Pascal Jaougon à Tréouergat en l'occurrence.

- Présentation du livre "En Bretagne" de Kazimierz Bokonicki (directeur du Centre Culturel Franco-Polonais Côtes d'Armor-Warmie et Mazurie d'Olsztyn), dont l'édition est soutenue financièrement par la Maison de la Bretagne à Walbrzych.

C'est aussi un auteur de nombreux livres et traducteur d'écrivains français et bretons, qui fut le premier rédacteur en chef du journal "Borussia" (organe de la communauté culturelle "Borussia" fondée en 1990 à Olsztyn en référence aux "Vieux-Frusiens" ou "Borusses", population balte originelle de la Prusse orientale. De qui illustre son intérêt pour les petits peuples menacés.

Il convient de citer quelques lignes de la préface de son livre :

"Ce livre 'En Bretagne' est le premier essai qui présente une région historique et géographique, située en France, qui depuis des siècles fascine les Européens par son identité celtique... L'auteur nous propose un voyage, bien documenté mais toujours personnel, dans le temps et l'espace, à la recherche du caractère national des Bretons."



## Aperçu historique ancien : la Pologne celtique !

La Pologne actuelle a connu une colonisation celtique sous formes d'enclaves limitées installées sur les terres les plus fertiles. Des habitats ont été découverts en Basse-Silésie, sur le plateau de Glubczyca, dans le bassin supérieur de la rivière San et en "Petite Pologne" occidentale (région de Cracovie) dont la datation remonte à 400 avant J.C. et aboutit au début du 1<sup>er</sup> siècle après J.C. Dans cette dernière région, résidait une population de culture mixte associant une culture matérielle celtique (céramique graphitiée et peinte, monnaies) et une culture locale dite de "Przeworsk".

Le N°17 de Novembre 2010-Janvier 2011 de la revue *Keltia* ([www.keltiamagazine.com](http://www.keltiamagazine.com)) consacre un article de deux pages aux "Celles en Pologne". Il signale la découverte en 2008, par le professeur Karol Dziedzielski, de nombreux objets attestant de l'existence d'un village celte des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles avant J.C. près de Cracovie. Pour les amateurs d'étymologie celtique, l'article mentionne que c'est en 1148 que le "montagne de Slezka", ancien lieu cultuel confédéral des quatre peuples celtes de la région cités par Ptolémée et Tacite (Lyges/Lugiens, Lémoviens, Halcécones et Corini) est renommée en latin "Mons Sileci" qui deviendra la Silésie.

Après cette expérience réussie, il est possible d'espérer que la Maison de la Bretagne de Walbrzych, principal organisateur et sponsor des spectacles de la "Compagnie Via Came" pourra intégrer aux prochaines Journées de la Bretagne un spectacle de marionnettes fondé cette fois sur le si riche légendaire breton qu'elle connaît bien. N'en relèvera-t-elle pas en 2000 au financement de l'édition du livre "Légendes et traditions de Bretagne" par la Maison de la Bretagne à Poznan ?

**RAYONNEMENT BRETON**

- Présentation de la culture bretonne et française dans les écoles
- Présentation multimédia de la Bretagne au Centre culturel du quartier "Podzamcze" de Walbrzych
- Bibliothèque bretonne : livres, revues généralistes ("armor magazine" et "Bretagne magazine") et revues du Morbihan ("Mensuels Vannes mag" et "Morbihan", trimestriel "Le Pontyvien" et "Le Grégoriste")
- Danses et musique bretonne : depuis nombre d'années, la danse et la musique bretonnes ont droit de cité à Walbrzych, avec le groupe sélestin de musique bretonne "Breizh", et la venue du groupe "Bran" de Prague dirigé par Denis Pajot (de l'Institut français de Prague, originaire de Port-Louis en Morbihan).

ERIC PANNEZALE PAGE

**Journées de la Bretagne à Walbrzych et Olsztyn, du 3 novembre au 6 décembre 2010.**

- Exposition photographique "Paysages et architecture de la Bretagne" de Kazimierz Kozakiewicz, sise à Olsztyn
- Exposition "Bretagne sur une carte postale" issue des collections privées des membres de la Maison de la Bretagne
- Soirée de la "poésie et de la musique française et bretonne" au Papug Pub
- Projection d'un film sur le Morbihan
- Spectacle de marionnettes du Théâtre "Compagnie Via Came" de Plouaret, au Centre de Formation Continue pour les professeurs de Walbrzych, à l'École Primaire de Czarny Bór et dans l'Ensemble scolaire "Maria Skłodowska-Curie" de Szczawno Zdrój.

**EN BELGIQUE, MUSÉE CELTIQUE DE LIBRAMONT**

Le Musée des Celtes de Libramont a ouvert ses portes en 1998. Il rassemble le produit de plus de trente ans de fouilles menées par le CRAA (Centre de recherches archéologiques en Ardenne) sur des sites celtiques des Ardennes belges. La visite du musée commence par une introduction générale sur les Celtes, puis décrit l'univers celtique ardennais : vie quotidienne illustrée par les objets retrouvés (bijoux, vases, armes...) et rites funéraires. Une reconstitution d'un char grandeur nature évoque les capacités guerrières des Celtes longtemps recherchés dans toute l'Europe comme mercenaires. La visite se poursuit sur le thème de l'habitat et des fortifications, celui de l'artisanat et celui du commerce et se termine sur l'héritage des Celtes. Outre la projection d'un audio-visuel sur les tombes celtiques, le Musée propose des animations pédagogiques, des visites de sites fortifiés et des conférences.

[www.museedesceltes.be](http://www.museedesceltes.be)

BRETONS DE FRANCE / BREIZHIZ A VRO-C'HALL



# "An Erminig"

## Bretons des Landes

L'association des Bretons des Landes "An Erminig", basée à Mont-de-Marsan, a été fondée le 1<sup>er</sup> février 1980 par le Rennais Marius Warecaq et le Nantais Roland Le Gal. Elle rassemble actuellement une vingtaine de familles et poursuit ses activités sous l'impulsion d'un bureau tout à fait féminin puisque composé de la présidente Mireille Busquet, de la secrétaire Sylvie Rouat, de la trésorière Emmanuelle Forest et du professeur de danse Joëlle Brothier. Depuis le début 2008, elle dispose d'un site Internet ([anerning40.free.fr](http://anerning40.free.fr)) appelé à s'enrichir. Petit coup de projecteur sur cette association.



### Gastronomie et garden-party

Les deux repas/crêpes de mai et octobre 2010 ont réuni une cinquantaine de personnes. Un kig-ha-haïz s'est en outre tenu en novembre, ou lendemain de la soirée bretonne. Pour clore la saison avant les congés d'été, les adhérents se sont retrouvés en juin chez "Mireille et Pierre" pour une garden-party de la présidente, piquenique très convivial.

### ACTIVITÉS EXTERNES 2010

**Animations dans Mont de Marsan**  
Le 27 avril, les Bretons des Landes ont participé à l'animation "Mosaïque", organisée par le MRAP sur le thème des pays du monde, illustré par des danses interethniques. Il leur revenait d'assurer une vente de crêpes qui connut le succès. Malgré une ambiance moins festive que l'année précédente, le beau temps et le repas du soir sur la place ont rendu cette journée très conviviale.

### Forum des associations

Les 11 et 12 septembre, il a fallu se relayer pour tenir le stand. Tâche ingrate qui ne mobilise jamais beaucoup de bonnes volontés mais fut vaillamment assurée. L'enjeu en valait la peine pour se faire connaître.

### Participation aux RBOS

En 2010, c'est l'association des Bretons d'Agon Ty-Breizh 47 qui organisait le weekend des 24<sup>e</sup> RBOS ou Rencontres bretonnes du Sud-Ouest qui réunissent chaque année les associations bretonnes de la région, de Tarbes à La Rochelle, de Bordeaux à Toulouse, occasion de concertation à ne jamais manquer. Une quinzaine de Bretons des Landes y ont participé dont une huitaine en tenue de lamiales. En 2012, ce sera le tour de Mont-de-Marsan d'organiser ces RBOS comme elle l'avait déjà fait en 2001 pour la 15<sup>e</sup> édition. En com-

plément aux festivités du samedi, le dimanche fut consacré à la concertation des bureaux des associations participantes et s'est conclue par la visite instructive d'une exploitation de pruniculture.

### LES ATELIERS

**Atelier danses bretonnes**  
Les initiations se sont tenues au rythme de 2 séances par mois et ont réuni jusqu'à 10 danseurs. Une deuxième soirée en semaine est envisagée pour tenir compte des créneaux de temps de tous. L'atelier commence à recevoir des demandes de prestations de danses. Un appel aux moniteurs volontaires est donc lancé !

### Atelier broderie

Le lendemain du festnoz de novembre, les membres de l'atelier se sont retrouvés avec Claudine Riche pour continuer leur projet de confection d'une pochette. Cet atelier était ouvert aux membres des amicales du sud-ouest qui étaient intéressés. Sous l'impulsion renouvelée de Claudine, furent enseignés de nouveaux points et revus les basiques.

### Atelier crêpes

Dans la lignée des recommandations de la précédente AG, l'atelier a organisé l'après-midi précédant la "Soirée bretonne" de novembre une initiation à la confection des crêpes. Plusieurs personnes se sont relayées derrière les "pillig" avec succès et élargissent donc à présent le potentiel de crêpières et crêpières de l'association.

### Atelier chants

Le samedi 11 décembre, un effectif appréciable (21 personnes) s'est rassemblé chez "Christelle et Jérôme" à Castandet pour réviser, sous la direction de Céline, les chants à danser et autres. Après quoi, ce fut l'occasion de fêter la toute proche fin d'année, par un apéritif suivi d'une consistante tablète.

## L'Agenda Diasporique de Bretons du monde-OBE | Deiziadur an Diaspora azoet gant Breizhiz ar Bed-OBE

**Ti ar Vretonn/Mission bretonne** : 22, rue Delambre - 75014 - Tél. 01 43 35 26 41 Site : [www.tiv.trad.org](http://www.tiv.trad.org) - Courriel : [mbtov@free.fr](mailto:mbtov@free.fr)  
**Ti ar Brezhoneg** : Aude 01 79 46 52 24 - Hubert 06 85 01 94 65 - Site : [www.ti-arbrezhoneg.org](http://www.ti-arbrezhoneg.org) - Courriel : [ti-arbrezhoneg@gmail.com](mailto:ti-arbrezhoneg@gmail.com)  
**Kendalc'h le-de-France** : Tél. 01 39 65 50 28 - Site : [kendalc'hdf.gwalarn.org](http://kendalc'hdf.gwalarn.org) - Sites recommandés : [Bretonsdumonde.org](http://Bretonsdumonde.org) - [Gwalarn.org](http://Gwalarn.org)

### RÉGION PARISIENNE

**JUSQU'AU DIMANCHE 3 AVRIL**  
**Paris (75011)** : Exposition du peintre Bellestine. Espace Kiron, 10 rue de la Vague, Paris (75006) : Exposition du peintre Robert Clavier. Galerie "Les Montparnos", 5 rue Stanislas.

### AVRIL/EBREL

**SAMEDI 2 AVRIL**  
**Paris-Mission bretonne (75014)** : 15h-17h. Kafé lator : La Bretagne et le monde; Bretons d'ici, Bretons d'ailleurs. 18h. Tournoi de tarot. Au 22 rue Delambre - 01 43 35 26 41.  
**St-Denis (95)** : 21h. Festnoz des Bretons de St-Denis - De l'une à l'autre, Ar roudenruz, Trenk. Salle de la Légion d'honneur.



Fevar Den

**MARDI 5 AVRIL**  
**Paris-Mission bretonne (75014)** : Stago de kan ha diskant/tenor gavoche avec Ar Gozav'Veurzh. Au 22 rue Delambre - 06 79 47 62 88.

**SAMEDI 9 AVRIL**  
**Paris-Mission bretonne (75014)** : 14h. Atelier de breton - faire des crêpes en breton puis les déguster. 17h. Session mensuelle du 2<sup>e</sup> Festival "Contes et mer vaillent" de la Mission Bretonne. Vassili Ollivra "Rue de la gare". Au 22 rue Delambre.

**DIMANCHE 10 AVRIL**  
**Paris (75007)** : 12h. Grand déjeuner annuel de la Fédération de sociétés bretonnes de Paris (FSBRP) Au Cercle de l'École Militaire, 1 Place Joffre. Jean-Simon Mahé - 01 46 02 98 24.

**SAMEDI 16 AVRIL**  
**Versailles (78)** : 10h30. AG des Bretons de Versailles à l'Hôtel de Ville. 12h. Déjeuner au restaurant "Chez Renaud", 4 rue Ph. de Dangeau. 01 39 51 98 81.

**SAMEDI 30 AVRIL**  
**Eaubonne (95)** : 19h. Repas et festnoz avec les musiciens du Cercle celtique d'Eaubonne. Parc Mézière, Salle de l'Orangerie, 2 Bd de la République. Catherine 06 83 67 98 54.

**Fresnes (94)** : Stago de broderie du pays de Quimper (N<sup>e</sup> 2) organisé par Kendalc'hdf. Animé par Kristell Penault (1<sup>er</sup> ouvrier de France en broderie haute-couture depuis 2007) et Laurence Leuthelier. 01 39 65 50 28 ou 06 71 91 40 96.

### FRANCE HORS RP

**JUSQU'AU 10 MAI**  
**Roanne (42)** : Exposition "Les Gaulois font la fête". Musée Joseph Déchelette. 22 rue Anatole France à Roanne - 04 77 23 68 77.  
**JUSQU'À FIN JUIN**  
**Avignon (84)** : Exposition "Ponts" du peintre Danièle Le Bricquy avec le soutien de l'UNESCO.

### AVRIL/EBREL

**SAMEDI 2 AVRIL**  
**Ecretteville-les-Boons (76)** : 21h. Festnoz des Bretons du pays de Caux avec groupes P4 (musique traditionnelle), Kamenen ar zùl, Bruno Iguirazu et chants à danser) et chanteurs bretons. 14h. Stago de crêpes. 17h. Initiation aux danses. 02 35 95 03 35.  
**DIMANCHE 10 AVRIL**  
**Verquigneul (62)** : Prestation du Bagad des Bretons du Nord - [bretonsdu.nord.divoiret.org](http://bretonsdu.nord.divoiret.org)



Fevar Den

**SAMEDI 16 AVRIL**  
**Toulouse (31)** : Stago "Breizh en Oc" de danse du pays de l'Aven - [www.breizhennoc.org](http://www.breizhennoc.org)

**SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 AVRIL**  
**Vandœuvre-lès-Nancy (57)** : Concert de Myrdhin ou Conservatoire.

**SAMEDI 23 AVRIL**  
**La Saune-Majeure (33)** : 21h. Mini festnoz (avec bal gascon) des Bretons de Bordeaux aux Hâles. 17h-19h. Initiation aux danses.

[www.bagad-kervourdel.org](http://www.bagad-kervourdel.org)  
**DIMANCHE 24 ET LUNDI 25 AVRIL**  
**Sabre (40)** : Fête du Printemps - Sonétien - Karnevaz de Blanquetfort (33), musiciens du Conser-

vatoire des Landes, groupe Bagad de Sabla, concerts de Jurjo Dulac et Jean-Yves Barbaud.

### EUROPE ET MONDE

**RÉCURRENT**  
**Bruxelles (Belgique)**  
**1<sup>er</sup> mardi du mois** : Cours de breton de l'UBB par Jakez Van de Vliet. 19h-20h : Conversation au piano (Andreas King & O'Shae), rue Stevin.  
**Montréal (Canada)**  
**2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Mars** : Cours de breton (via charole en breton) au Collège Marie de France.  
**Mercredi 1<sup>er</sup> 9h** : Cours de musique, atelier de danses bretonnes et atelier de chant au Local Appleton, 6585 Côte des Neiges, [www.bzh.ca](http://www.bzh.ca)  
**Nouméa (Nouvelle-Calédonie)**  
**Lundi et Jeudi 15h-17h** : Atelier musique des Bretons de Nouméa. Au faré associations à Boulvare yguicher@orange.fr  
**Mardi 18h-20h** : Atelier danse. Immeuble Trarico.

### AVRIL/EBREL

**DU 1<sup>er</sup> AU 12 AVRIL**  
**Allemagne** : Tournee de Myrdhin du 1<sup>er</sup> au 10 avril avec "Bro ar Men" en Thuringe (Ilmenau, Nordhausen-Musée Tabak Speicher), Jena.  
Récital de Myrdhin le 12 en Hesse (Lich-Synagogue). [folksumund@gmx.de](mailto:folksumund@gmx.de)  
**DU VENDREDI 15 AU DIMANCHE 17 AVRIL**  
**Norvège (Gaulle)** : III<sup>e</sup> Congrès international de culture celtique organisé par l'Institut galicien d'Études Celtiques - [pen@naton.es](mailto:pen@naton.es)  
**VENDREDIS 22 ET 29 AVRIL**  
**Dublin (Irlande)** : 20h30 à 24h. Cours de danses et session musique de Breizh'ère. Au Club Conradh na Gaeltige, 6 Harcourt Street, [breizherie@gmail.com](mailto:breizherie@gmail.com)

**MARDI 26 AVRIL**  
**Galway (Irlande)** : 21h. Danses et session musique de Breizh'ère. Anas na Gael, 45 Dominic Street. [breizherie@gmail.com](mailto:breizherie@gmail.com)  
**DU 29 AVRIL AU 1<sup>er</sup> MAI**  
**Marcallo con Casone (Lombardie)** : Festival celtique "W' Insurbia Festival". Musiques, danses, artisanat expos, reconstitution historique celtique. [www.insurbiafestival.com](http://www.insurbiafestival.com)

En RP : Radio-Bro 93.1 MHz  
☎ 01 48 59 22 12 [radio@free.fr](mailto:radio@free.fr)  
Vendredi 15h-17h & 21h-23h - Samedi 10h-12h  
Directeur HB : Christian Le Guillou  
Courriel au Comité éditorial : [Eric.Pianeza@lepage.thecourtier.com](mailto:Eric.Pianeza@lepage.thecourtier.com)

PETITES ANNONCES | KEMENNADOÙ BIHAN

OFFRES D'EMPLOI

● L'Association LE CAMP VERT rec. UN COUSINIER H/F (exp. en cuisine) pour gîte et nuit, au Centre de la Ville-Bernard à Plozeur-Viel. Andé. 1000 repas quotidiens. Nourri et logé sur place. [www.lecampvert.org](http://www.lecampvert.org)

**CHÔMEURS...**  
pour vous la publication  
d'une recherche d'emploi  
est GRATUITE

FORMATION ET STAGES

● Harmonical org. STAGE DE HARPE CELTIQUE, mélodies et danses de Bretagne et d'Irlande (accompagnement, arrangements, improvisation), animé par Myrthine les sams. 20 avril et dim. 1<sup>er</sup> mai à Plozeur/France. Rens. 06 08 64 55 02 - [myrthine@theleant.net](mailto:myrthine@theleant.net)

● L'Association MOD ALL org. son 2<sup>o</sup> STAGE DE MUSIQUE TRADITIONNELLE les 5, 6 et 7 mai à La Chapelle-Neuve. Bateau-banabard avec Daniel Philippe et El Labart. Maître improvisaire en bois avec Sylvain Barou et Malo Caroux. Guitare avec Gilles Le Bigot et Saig Sbaril. Kan ha diskann avec Marek Le Guillou, Arnie Ezeil et Christophe Le Meun, Violon avec Roland Finc, Accordéon diatonique avec Janick Martin. Mod All - 15, Henri Skol - 22140 Landeberson - [asso.modall@wanadoo.fr](mailto:asso.modall@wanadoo.fr) - [www.stageadmodall.over-blog.com](http://www.stageadmodall.over-blog.com)

● L'Association ANOÛS, avec le Centre de culture hellénique, org. COURS DE GREC MODERNE pour étudiants, enseignants, traducteurs ou adultes expérimentés, été été, à Mylène (Île de La Réunion, Mer Égée). Rens. [sylvielemoak@orange.fr](mailto:sylvielemoak@orange.fr) ou 06 74 12 50 55 - [www.anoos.edu.fr](http://www.anoos.edu.fr)

● Le pôle langue bretonne de SKOL AN EMSAV org. FORMATION INTENSIVE EN LANGUE BRETONNE (35h) pour niveaux 2, 1 et déb., du lun. 18 au ven. 22 avril. Skol an Emsav - 25, rue Pierre-Martin - 35000 Rennes. Rens. 02 99 38 75 83 - [degemer@skolanemsv.com](mailto:degemer@skolanemsv.com) - [www.skolanemsv.com](http://www.skolanemsv.com)

● À Vannes, espace Maitradm, EUROPA DANCE org. STAGES DE VIOLON IRLANDAIS avec Patrick Durieux et D'ACCORDÉON DIATONIQUE avec Mike James du 24 au 28 avril, de DANSES IRLANDAISES avec Patrick O'Dea du 24 avril au 1<sup>er</sup> mai. Rens. 02 98 05 90 63 - [paoeloc@wanadoo.fr](mailto:paoeloc@wanadoo.fr)

● STUDI HA DUÏD org. à Plesidy, STAGES GUITARE BASSE avec Etienne Calloc et ELECTRIQUE avec Pat' Moy les 16 et 17 avril. TECHNIQUE VOCALE avec Naïgale Romer le 16 avril, CHANT GALLO avec Albert Poulain le 14 mai. Studi ha Duïd - 4, rue Saint-Pierre - 22720 Plesidy. Rens. 02 96 13 10 69 - <http://perso.orange.fr/studi-ha-duid> - [studi-ha-duid@wanadoo.fr](mailto:studi-ha-duid@wanadoo.fr)

● A TI Mamm Doué à Oleguenec. Culture et Projet org. du 21 au 26 avril. STAGES D'ACCORDÉON DIATONIQUE avec Yann Doué et Samual La Hénañf, DANSE BRETONNE avec Yves Leblanc, CHANT avec Jean-Luc Le Mouél, VIOLON avec Jonathan Doué, CLARINETTE avec Christian Duro. [maryvonnaboyou@hotmail.com](mailto:maryvonnaboyou@hotmail.com) (02 99 72 06 72). Rens. [leblanc@infonova.fr](mailto:leblanc@infonova.fr) (06 85 57 37 44)

CONCOURS

● L'AQUARIUM des Caroux de Nature de BELLE-ISLE-EN-TERRA et l'Association Eau et Rivières de Bretagne org. un CONCURS PHOTOS sur les thèmes "Les libellules" et "Nos rivières sont belles et préservées". Clôture à l'heure de midi le 5 juin. Rens. 02 96 43 08 39 - <http://education-rivieres.ass.fr/index.php?rub=4>

LOISIRS ET VACANCES

● Nuit romantique ou dans l'après midi Robinson, dans une CABANE DANS LES ARBRES ou une CABANE FLOTTANTE, dans un bois dcs de 6 hectares avec

étang, à Carheil, près de Combourg. Une bonne idée de bons cadeaux. Rens. 02 99 73 19 37 ou 06 72 38 25 99 - [www.cabaneetroulotte.com](http://www.cabaneetroulotte.com)

● LE CAMP VERT org. SEJOURS AU BORD DE LA MER en COLO du 3 au 31 juillet à La Ville-Bernard à Plozeur-Viel-André, pour les 6-14 ans. Voile, équitation, chor à voile, éducation à l'environnement en milieu marin pendant une, deux, trois ou quatre semaines. Réservé de car de Rennes, Ploufray, L'Isle-aux-Islets et Plozeur. Le Camp Vert - 7, rue des Erangs - 22210 Plozeur. Tél. 02 96 25 61 68 - [www.lecampvert.org](http://www.lecampvert.org)

DIVERS

● 4<sup>e</sup> VENTE AUX ENCHERES au profit de Diwan, le dimanche 17 avril, dans l'après-midi, à l'Hôtel Le Vauban à Brest, 100 œuvres offertes par des artistes sont proposées. Elles seront exposées les 15 et 16 avril dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville de Brest. [www.diwanbreizh.org](http://www.diwanbreizh.org)

● Rech. infos sur familles LE VINCENT CHANU à Carheil (1900-1940) et à Rosheven (1940-1980) : cartes postales, écrits, photos... [erwanarazh@yahoo.fr](mailto:erwanarazh@yahoo.fr)

● Vous désirez acquérir un EPAGNEUL BRETON - L'ÉLEVAGE DE TRÉMIQUARD est spécialiste de ce chien à forte identité régionale. Il les sélectionne sur origine (Champion Travail & Beauté), Élevage de Tremouard - Michel Houx - La Soullivardière - 35270 Combourg. Tél. 02 99 73 19 37 ou 06 72 38 25 99. [www.epagneulbretonval.com](http://www.epagneulbretonval.com)

● Particulier rech. pour doc. personnelle un ensemble de numéros de la revue "L'avenir de la Bretagne". J. Limon - 8, allée du Clos Lucénié - 95120 Erment. E-mail : [bragim95@yahoo.fr](mailto:bragim95@yahoo.fr)

**armor**  
immobilier

La ligne (60 lignes ou espaces) : 13,80 € + TVA (19,6%) = 16,50 €

TARIFS PETITES ANNONCES : La ligne : 8,40 € + TVA 19,6% = 10,05 € + Cadre 9,57 € TTC (en sus : domiciliation au magazine : 6 €)

**armor** Toute la Bretagne pour 3,82 € par mois ! Abonnez-vous à **armor** Le magazine de la Bretagne au présent

**Bulletin d'abonnement**

Nom .....  
Prénom .....  
Adresse .....  
Code Postal ..... Ville .....  
Tél. ....  
E-mail .....

à retourner à : armor magazine - BP 90206 - 22402 LAMBALE Cedex

1 an (11 num.) : 42 € (14 num.)  
Etranger : 57 € - Soutien : 77 €

2 ans (22 num.) : 80 € (14 num.)  
Etranger : 110 € - Soutien : 150 €

Règlement à l'ordre d'armor magazine par  
 chèque bancaire  
 chèque postal

**MAISONS DE L'AVENIR**

ENTRÉE LIBRE

PRÉSENTE

Les 9 & 10  
Avril 2011  
De 9H à 18H



le Printemps de  
**L'Habitat**

Ateliers et animations autour de la maison

Ateliers de décoration, paysagisme, cuisine - Atelier d'optimisation de l'espace  
Visite de notre maison témoin - Espace d'informations et de recrutement...  
& participez à l'élection de la maison de demain !

Quimper 29 000 - Rue Marion du Faouet - 02 98 54 75 20  
Haute Goulaine 44 000 - 3, rue des Moulins - 06 80 91 47 62  
Kervignac 56 700 - 3 champs patience - 02 97 21 63 96

Saint-Brieuc 22 000 - Parc des expositions de Brezilet - 02 96 78 52 58  
Saint Renan 29 200 - Laitissement Les Vergers de Kerabizou - 02 98 84 30 97  
Cesson Sévigné 35 510 - 33, route de Fougères - 02 99 83 07 20

PARCOURS  
FLÈCHE

PLUS D'INFOS SUR [www.MAISONSDELAVENIR.com](http://www.MAISONSDELAVENIR.com)

LES ANIMATIONS ET ATELIERS PROPOSÉS PEUVENT DIFFÉRER SELON LE LIEU DE LA MANIFESTATION  
MAISONS DE L'AVENIR SAS AU CAPITAL DE 600 000 € RCS QUIMPER 329 626 261 GARANTIE DE L'UNION (CISB ASSUREUR D.O.) - RCPRED - AUSA



Saint-Brieuc - Le Légué  
un nouveau  
port de commerce



Erquy  
un nouveau  
port de pêche



Saint-Cast-le-Guildo  
un nouveau  
port de plaisance

# les Côtes d'Armor préparent leur futur maritime

Conseil général  
infos services

N°Azur 0 810 810 222

cotesdarmor.fr

Contacts

Conseil général des Côtes d'Armor  
Direction de la Mer et du Littoral  
02 96 77 69 48



Votre Conseil général  
l'aménagement, structurer le territoire